LES FILMS DE

SCIENCE-FICTION

ET

L'UFOLOGIE



Marc HALLET

Ce qui suit est la copie intégrale d'une étude que l'auteur a imprimée et diffusée en décembre 1997. Néanmoins, elle ne se présente pas du tout comme l'original. En effet, l'auteur a souhaité y inclure, en respectant l'ordre chronologique primitif, d'autres fiches analytiques qu'il rédigea et diffusa une à une par la suite. D'autre part, la maquette originale ayant été perdue et suite à des changements de logiciels, si le texte a été entièrement préservé, la mise en page, elle, diffère, (surtout au niveau de l'emplacement des photos) et peut présenter quelques étrangetés.

Compte tenu de ce qui a été dit ci-dessus, il ne faudra pas s'étonner que la numérotation des pages est complètement erronée, l'ensemble résultant d'un assemblage rapide de différents fichiers PDF qui n'ont pas été corrigés en ce sens. De même, on ne devra pas s'étonner de la présence de redites ou même de contradictions internes puisque tous ces fichiers ont été rédigés à des dates différentes et que la pensée de l'auteur a pu évoluer tout au long de ces années.

Tel quel, l'ouvrage présente une vaste perspectives des films de science-fiction qui ont pu, d'une manière ou d'une autre, influencer l'évolution du mythe ufologique. Il n'entend cependant pas être exhaustif.

ATTENTION : l'adresse de boîte postale figurant sur certaines pages n'est absolument plus valable depuis de nombreuses années déjà.

INTRODUCTION

Dans la première partie de *Critique historique et scientifique du phénomène OVNI*, que j'ai publié en décembre 1989, j'ai montré que les romans de science-fiction avaient largement contribué à définir l'imagerie soucoupique bien avant que Kenneth Arnold soit crédité de ses premières "soucoupes volantes", en juin 1947.

Par la suite, je me suis aperçu que si j'y avais cité un certain nombre de livres de science-fiction, je n'avais pas retenu une autre forme de littérature, à savoir la bande dessinée. J'ai comblé cette lacune, en mars 1992, en publiant *OVNI et bandes dessinées* qui reçut un additif du même titre en novembre 1996.

J'étais cependant conscient de n'avoir pas encore envisagé la totalité des modes de transmission des concepts inspirés par la science-fiction; car il me restait à me pencher plus longuement sur un média extrêmement important du fait de son impact sur le public. Je veux parler des films et des téléfilms de science-fiction.

Loin de moi l'idée de réaliser sur ce sujet un travail exhaustif ou encyclopédique. Il existe déjà à ce propos une vaste littérature à laquelle je ne saurais apporter une contribution vraiment originale. Mon but principal est avant tout de fournir aux chercheurs et aux philosophes intéressés par la question des OVNI, un outil de travail pratique et agréable. Sans plus.

Je n'aborderai donc ici que les films dont j'estime qu'ils ont pu exercer une influence sur le développement du mythe OVNI. Tout autre film serait donc totalement étranger au présent ouvrage. D'où une sélection que d'aucuns estimeront forcément arbitraire. Je ne les empêche

évidemment pas de complèter ce travail s'ils le désirent...

Pour chaque film ou série télévisée, je me suis efforcé de présenter un résumé aussi complet que possible, en tenant plus particulièrement compte de certains éléments qui peuvent avoir leur importance d'un point de vue mythique. J'ai choisi les illustrations en fonction du même critère.

Puisque je considère que les premiers âges de l'ufologie furent, par rapport à l'élaboration du mythe, d'une plus grande importance que l'époque moderne ou les temps présents, j'ai tout naturellement accordé une plus grande importance aux films des années 50 qu'aux plus récents. On comprendra donc que certains de mes résumés de films modernes soient relativement réduits et qu'un bon nombre de films et téléfilms modernes soient même passés sous silence. Si l'on peut considérer qu'ils entretinrent le mythe, ils ne l'enrichirent cependant pas nécessairement d'élément vraiment neuf.

Il ne m'a malheureusement pas été possible de visionner tous les films dans lesquels je savais qu'intervenaient des OVNI; mais je crois avoir pu examiner les principaux.

, , ,

D'un point de vue strictement technique, je dois préciser que si les images qui figurent dans le présent ouvrage sont de taille relativement modeste et imprimées en noir et blanc, elles ont cependant été saisies en couleur et sont susceptibles d'être fortement agrandies électroniquement. L'ensemble de l'ouvrage a en effet une taille de quelque chose comme cent millions d'octects, taille beaucoup trop imposante pour envisager de le faire figurer sur un paquet de disquettes classiques. Pour ceux que cela pourrait intéresser, je puis envisager de leur faire une copie sur disques iomega Zip au format IBM. Une version CD-ROM pourra sans doute être envisagée plus tard.

, , ,

Au départ, afin de réaliser la structure chronologique du présent ouvrage, je me suis servi principalement de deux listes de films. La première figure pages 52-59 du livre de Richard F. Haines intitulé *UFO phenomena and the behavioral scientist* (Scrarecrow Press Inc., New Jersey and London, 1979). La seconde, présentée sous forme alphabétique, figure aux pages 213 et 216 de l'*Encyclopédie de la science-fiction* éditée par la Compagnie Internationale du livre, en 1980 sous la direction de Robert Holdstock. Cet ouvrage est une traduction dont l'original fut publié par Octopus Books, à Londres, en 1978. Par la suite, et dans le même but, j'ai utilisé des articles extraits de revues spécialisées. Quelques autres livres sont cités dans le texte, mais il ne faut pas espérer trouver ici une bibliographie extensive sur le sujet car je n'entends nullement rivaliser avec certains ouvrages encyclopédiques

spcécialisés qui existent déjà en langue anglaise.

, , ,

Le premier véritable film de science-fiction qui fut réalisé est le *Voyage dans la Lune* de Georges Méliès (1902). Il préfigura une longue série d'oeuvres cinématographiques dans lesquelles les terriens furent décrits comme les conquérants d'autres planètes où ils apportaient soit la vie, soit la civilisation. Bien que ces films aient popularisé les voyages dans l'espace (généralement à bord de fusées), ils sont tout de même assez éloignés du thème central dont il est question ici.

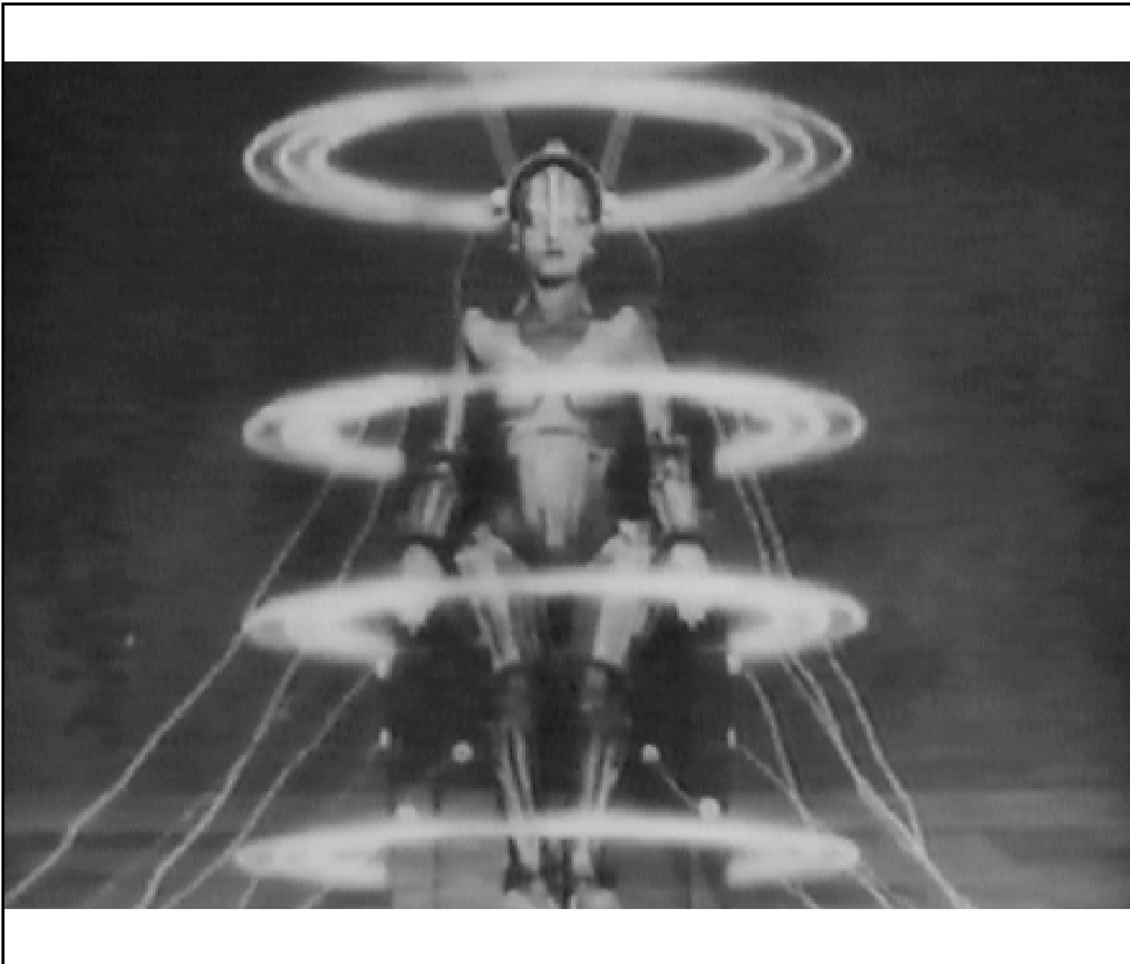
Très tôt, le cinéma allemand donna naissance à une série de films fantastiques où fut exploité le concept du savant fou essayant de créer des êtres vivants et/ou de dominer le monde. En 1926, dans *Metropolis* qui a été récemment reconstitué de façon magistrale, Fritz Lang proposa une scène dans laquelle un savant fou fabriquait un robot féminin (Voir illustration en face de la page 1). Cette scène est devenue, en quelque sorte, l'archétype d'une série d'autres qui se retrouvèrent dans un certain nombre de films et de séries. Elle inspira certainement le téléportateur de la série *Star Trek* et la fabrication des humanoïdes de la série *Les envahisseurs*.

En 1938, dans *Flash Gordon's trip to Mars*, inspiré des célèbres bandes dessinées, le héros du film se déplaça dans une sorte de vaisseau discoidal métallique et brillant, préfiguration des modernes soucoupes volantes (Schnabel J., *Dark white*, Hamish Hamilton, London, 1994, p. 13).

Mais le premier film qui utilisa véritablement le concept de la soucoupe volante fut *The flying saucer* (La soucoupe volante) qui semble être sorti à cheval sur les années 49-50. Armando Simon parle de 1949 tandis que Curtis Peebles se prononce pour 1950. (Haines R. et consorts, *UFO Phenomena and the behavioral scientist*, Scarecrow Press, New Jersey, 1979, p. 53 / Peebles C., *Watch the skies! A chronicle of the flying saucers myth*, Smithsonian Institution Press, Washington-London, 1994, p. 50).

En 1950 sortit également *Flying disc from Mars*, une aventure en douze épisodes dans le style des bandes dessinées de "superman". Je n'ai pu recueillir aucun renseignement précis concernant cette série.

C'est cependant en 1951 seulement, qu'en ce qui concerne l'élaboration du mythe OVNI, les choses devinrent vraiment intéressante...



Metropolis : la création d'un robot féminin

THE FLYING SAUCER

Film de Mike Conrad de 1950

Une soucoupe volante est signalée. Un journaliste enquête et déjoue un complot en découvrant qu'elle est de fabrication humaine et cachée dans un repaire souterrain en Alaska. En tentant de s'enfuir avec l'engin, son pilote se tue.

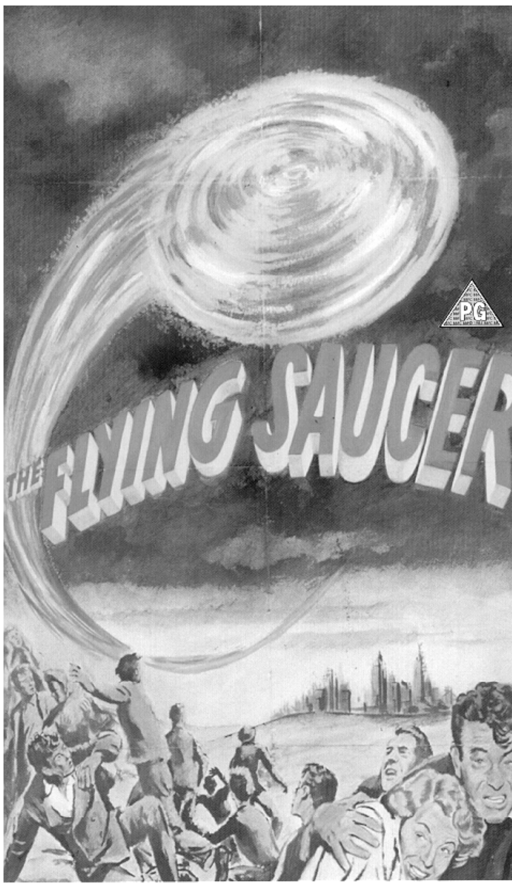
' ' '

Outre la série *Flying disc from Mars* dont j'ai précédemment parlé, le film de série B dont il est question ici est le premier qui traita explicitement des soucoupes volantes. Il est davantage intéressant pour les anecdotes qui s'y rattachent que pour son maigre scénario.

Michael Conrad réalisa le film et en fut aussi le principal acteur. Il expliqua plus tard à James Moseley qu'il avait réellement vu une soucoupe volante et qu'il avait conversé avec son pilote. Il affirma avoir filmé toute la scène, mais déclara que la partie la plus intéressante lui avait été confisquée par des agents du gouvenement. Le seul bout qu'on lui avait laissé, dit-il, avait été incorporé dans le film. (Evans H. et consorts, *UFO 1947-1997*, J. Brown Publ., London, 1997, p. 55)

En fait, Conrad était un hâbleur. Ce qu'il raconta à propos de son prétendu "contact" ne visait probablement qu'à raliser une publicité gratuite pour son navet cinématographique. La seule séquence, très courte, montrant la soucoupe volante en vol à la fin du film n'était pas autre chose qu'un trucage évident de bien piètre qualité.

Exceptionnellement, j'ai choisi de ne pas illustrer ce film par une séquence qui en aurait été tirée (il n'y en a aucune qui soit intéressante). J'ai préféré reproduire page suivante le dessin de l'affiche qui annonça cette "oeuvre" justement méconnue. Cette affiche constituait elle aussi une tromperie sur la marchandise puisque dans le film il n'était nulle part question d'un disque volant d'aspect et de taille impressionnants.



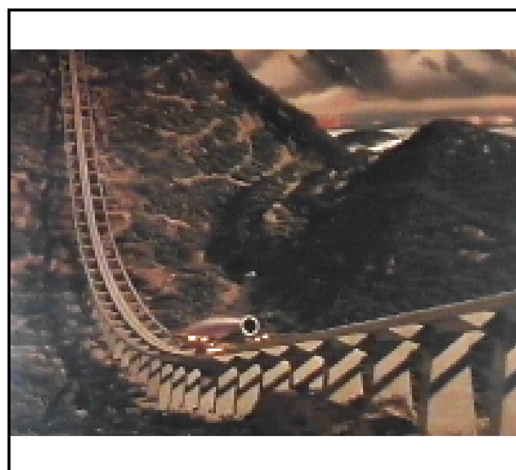
Mike Conrad aura au moins eu le mérite d'être le premier à utiliser le terme "soucoupe volante" tant au sein d'un film cinématographique que dans son générique. C'est déjà quelque chose...

WHEN WORLDS COLLIDE
LE CHOC DES MONDES

Film de George Pal, de 1951, avec Richard Derr et Barbara Rush

Des astronomes découvrent qu'une étoile (Bellus) et sa planète (Zyra) foncent vers notre système solaire. L'étoile percutera celui-ci à une date bien précise et notre planète disparaîtra.

En dépit des sarcasmes dont ils font l'objet, quelques scientifiques envisagent alors de construire une "arche de Noé" spatiale à bord de laquelle s'embarqueront une quarantaine d'humains, des animaux et des plantes.



La fusée décolle...

Cette arche -une gigantesque fusée- devra tenter d'atteindre la planète Zyra lorsque celle-ci sera au plus proche de la Terre. On ne sait si Zyra peut abriter une vie telle que la nôtre, mais c'est un risque à courir...

Grâce à des mécènes, un terrain

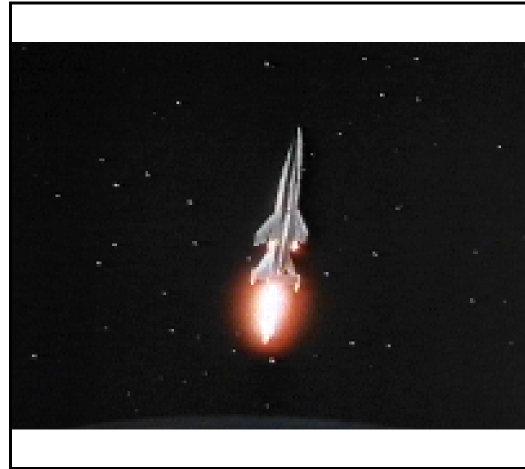
est trouvé et on se met aussitôt à construire la fusée qui devra atteindre Zyra. Malgré les incidents qui émaillent le choix des "élus", la fusée décolle.


... et fonce vers la planète Zyra

C'est de justesse qu'un jeune aviateur parvient à poser la fusée qui allait manquer de carburant. Comme c'est leur dernière chance, sans prendre la peine de vérifier si Zyra comporte une atmosphère respirable, les quarante élus se précipitent dehors... pour découvrir ce qui ressemble fort à un nouveau paradis.

, , ,

Après avoir tourné, en 1951, un film d'une précision quasi documentaire intitulé *Destination Lune* et dans lequel était raconté le voyage dans la Lune d'atronautes terriens, George Pal signa, ici, un film certes distrayant, mais parfaitement invraisemblable!


La fusée va se poser sur Zyra...

Le cataclysme cosmique envisagé dans ce film ne paraît plausible que parce que le public (jadis comme aujourd'hui) est généralement totalement ignorant de ce qu'est un système solaire, une étoile et une planète.

Bien qu'extrêmement mince, le scénario du film contenait tous les ingrédients chers au public de l'époque : la romance, l'aventure, l'héroïsme et l'altruisme triomphant de la veulerie et de l'égoïsme, la notion d'une Terre nouvelle présentée comme un jardin d'Eden...

Alors que la littérature de science-fiction popularisa très tôt l'idée que des êtres venus d'autres mondes pouvaient débarquer sur Terre pour nous aider ou nous anéantir, le cinéma n'exploita longtemps qu'une seule idée : l'homme était un conquérant qui partirait un jour vers d'autres planètes.

Le présent film s'inscrit encore dans ce schéma simpliste. Il n'y était question ni d'extraterrestres, ni de

soucoupes volantes, ni, bien sûr, d'invasion venue d'un autre monde. Mais, on va le voir, la même année, les choses changèrent brutalement...

THE THING FROM ANOTHER WORLD
LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE

Film de Christian Nyby réalisé en 1951 d'après un roman de J.W. Campbell Jr.

En Alaska, non loin de la station polaire où ils travaillent, grâce à leurs instruments enregistreurs automatiques, quelques scientifiques constatent la chute d'un objet aérien. Ce dernier a des caractéristiques si singulières qu'il ne semble pas pouvoir être un avion ou une météorite...

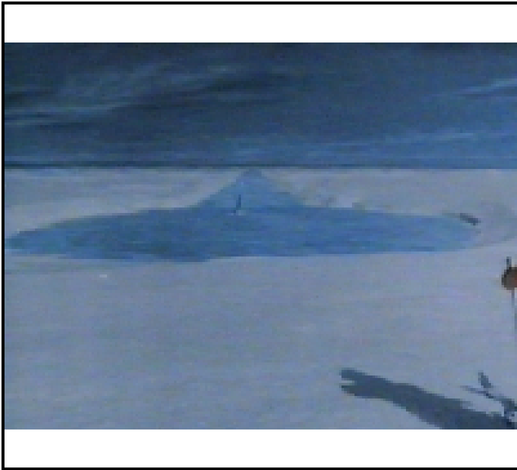


Une étrange empreinte circulaire...

De l'aide est demandée à l'Air Force qui expédie un avion et son équipage. Après avoir pris connaissance des éléments de cette affaire, les militaires et scientifiques s'embarquent dans l'avion à la recherche de l'objet mystérieux qui a la caractéristique de dévier fortement le champ magnétique.

Quand l'avion survole le point de chute supposé, chacun peut voir, dans la glace, une étrange empreinte circulaire se terminant par une queue. L'avion atterrit et les hommes se dirigent vers l'empreinte mystérieuse. Quand ils arrivent devant elle, ils se rendent compte qu'elle a été formée par un objet qui a glissé sur une certaine longueur puis s'est arrêté avant de faire fondre la glace tout autour de lui. A travers la glace, qui s'est reformée, on observe une masse

sombre...



L'objet a fait fondre la glace autour de lui...

Seul une sorte d'aileron vertical dépasse de la glace. Il est fait d'un métal qu'il est impossible d'identifier à première vue. Les hommes se placent sur le pourtour de l'objet et découvrent alors, à leur grande stupéfaction, qu'il est parfaitement circulaire. La vérité, fantastique, s'impose alors à eux : c'est une soucoupe volante qui s'est écrasée là!



Un aileron fait d'un métal mystérieux...

Aussitôt, on décide de faire fondre la glace à l'aide de bombes incendiaires. Mais une réaction en chaîne totalement imprévue fait disparaître complètement l'engin qu'il sera, dès lors, impossible d'étudier. Très déçus, les hommes découvrent cependant une autre masse sombre. En y regardant de plus près, ils se rendent compte que c'est un être de forme humaine de deux mètres de haut : sans doute le pilote de l'engin qui se sera traîné dehors puis aura succombé.

Cette fois, par précaution, on ne fait plus fondre la glace. On détache ce bloc de son environnement et on le charge dans l'avion...

De retour à la base, le chef du groupe de militaires veut prendre des ordres auprès de ses supérieurs. En attendant, la dépouille de l'être est laissée dans une pièce froide où un homme monte la garde. Par suite d'un malencontreux incident, la glace fond et l'être qui s'y trouvait s'en échappe. Il s'enfuit après avoir tué plusieurs chiens dont un lui arrache un bras. Plus tard, la créature revient vers la base et se cache dans une réserve où se trouvent des plantes et de la terre.

Des échantillons prélevés sur le bras de la créature montrent qu'elle n'a rien d'humain. Dotée d'une force herculéenne, elle n'en est pas moins constituée comme un végétal et se developpe comme tel. Rapidement, à titre expérimental, on obtient des boutures qui, au stéthoscope, laissent entendre un gémissement pareil à un cri de bébé qui a faim. L'horreur atteint son comble quand on s'aperçoit que ces boutures prospèrent grâce au sang humain!

Il apparaît dès lors que cette créature pourrait rapidement donner naissance à des quantités d'autres monstres du genre. Son élimination physique est donc décidée. Comme elle résiste aux balles, on essaye de la détruire par le feu : peine perdue. Il ne reste donc plus que l'électricité. La créature est alors attirée sur une véritable machine électrique et électrocutée. Sous les yeux des terriens, elle est réduite en cendres. La Terre est sauvée, mais la menace reste réelle...



La créature est électrocutée...

Cette menace est si réelle que le film se termine par cet avertissement, resté célèbre dans l'histoire de la science-fiction : "Surveillez bien le ciel...!"

, , ,

Ce film, sorti en pleine guerre froide, reposait sur une angoisse et un avertissement ambigus. La menace, venue du ciel, était certes présentée comme extraterrestre, mais elle aurait également pu venir d'URSS. C'est pourquoi, dans un cas comme dans l'autre, il fallait surveiller le ciel et, pourquoi pas même, son propre voisin. Les espions soviétiques pouvaient en effet être partout!

Il n'en demeure pas moins que c'est avec ce film et *The day the Earth stood still*, sorti la même année, que la notion de soucoupe volante extraterrestre fit son apparition dans le septième art.

Ici, l'astuce consistait à ne pas montrer la soucoupe. On n'en voyait en effet qu'une sorte d'aileron et on en devinait seulement la forme, parfaitement ronde. La "créature", par contre, était rigoureusement humanoïde, bien que d'essence végétale. A ce point de vue, on n'avait guère fait preuve d'imagination.

En 1982 ce film a fait l'objet d'un "remake" détestable qui ne fut qu'un prétexte à des scènes sanguignolantes. Il en fut de même avec le célèbre film *La Mouche* et tant d'autres "classiques" dénaturés par des remake ou des "suites" sans intérêt.

THE DAY THE EARTH STOOD STILL
LE JOUR OU LA TERRE S'ARRETA

Un film de Robert Wise, de 1951, avec Michaël Rennie et Patricia Neal

Une soucoupe volante survole Washington puis se pose en plein centre de la ville, sous les regards apeurés de la foule et alors que les forces armées prennent place...


Une soucoupe survole Washington

Une ouverture apparaît dans la partie supérieure de l'engin et une rampe inclinée se déploie. Un être, d'apparence humaine, vêtu d'un scaphandre, descend la rampe


L'être s'avance vers la foule

inclinée et s'avance vers la foule. D'une poche de son scaphandre, il sort un étrange objet pointu qu'il semble vouloir tendre vers la foule. Un soldat, au comble de la panique, vise et tire. L'être s'abat au sol, touché. A ce moment, au sommet de la rampe inclinée, un robot humanoïde de deux mètres cinquante de haut, apparaît à

son tour. Il donne l'impression d'une force colossale. Il descend la rampe inclinée et, d'une visière qui s'ouvre à hauteur des yeux, des rayons s'échappent et frappent avec précision les fusils des soldats les plus proches. Ces fusils se désintègrent aussitôt. Puis le robot désintègre un véhicule militaire qui se trouve juste à côté de l'homme d'un autre monde. Ce dernier, qui n'était que blessé, se relève et s'adresse aux soldats en anglais. Il leur explique que l'objet était un présent. Un responsable militaire se précipite et ordonne que l'homme de l'espace soit évacué immédiatement vers un hôpital.



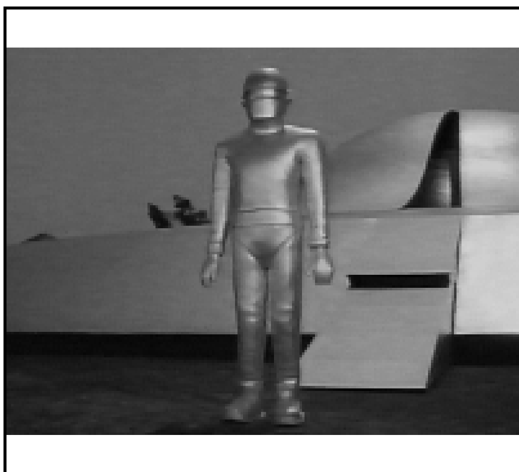
Le robot désintègre un véhicule militaire

Là, il reçoit la visite d'un émissaire du Président des Etats-Unis auquel il explique qu'il souhaite rencontrer tous les chefs d'Etats de la planète. L'émissaire du Président revient le lendemain en expliquant que pour des raisons politiques, certains chefs d'Etats refusent de s'asseoir à la même table que d'autres.

L'homme de l'espace considère que cette attitude relève du pur enfantillage. Mais avant de prendre une décision définitive, et afin de mieux comprendre les humains, il décide, contre la volonté des autorités, de vivre un moment au sein même de la population du pays. Il s'échappe de l'hôpital, trouve des vêtements et se présente dans une pension de famille où il loue une petite chambre sous le nom de Carpenter. Le lendemain, il accepte de faire un tour en ville avec Bobby, le gamin déluré d'une des locataires de la pension de famille. L'enfant l'emmène au cimetière d'Arlington où repose son père puis demande à voir la nef de l'espace. Enfin, tous deux se rendent chez un grand savant qui, malheureuseent, est absent. Carpenter, dont le vrai nom est Klaatu, pénètre dans le bureau du savant et, au tableau noir, apporte quelques corrections à un problème de physique céleste dont le savant cherche en vain la solution. A son retour, le savant est stupéfait de découvrir qu'un inconnu l'a mis sur la bonne piste et comme ce dernier a laissé ses coordonnées, il demande à un agent de la sécurité d'aller le chercher.

Carpenter dévoile sa véritable identité au savant et lui demande de convoquer un grand nombre de scientifiques auxquels il a de graves choses à dire. De concert avec le savant, il accepte d'effectuer une démonstration fantastique de son pouvoir dans les 48 heures qui suivront.

Nuitament, Klaatu rejoint sa soucoupe. Au moyen de messages lumineux, il ordonne à son robot de neutraliser les gardes et pénètre dans la nef pour mettre au point la démonstration de force qu'a sollicitée le savant. Mais le jeune Bobby, curieux, a suivi de loin son nouvel ami. Effrayé de le voir entrer dans la nef, il rapporte la chose à sa mère en présence du fiancé de celle-ci.



Le robot devant la soucoupe.

Le lendemain, Klaatu vient chercher la jeune femme à son travail et lui dit qu'il doit absolument lui parler. Bien sûr, il a appris par Bobby qu'il était repéré. Il explique alors qui il est et pourquoi il est venu sur Terre. La jeune femme croit ce que l'extraterrestre lui dit et, de peur que son fiancé n'alerte les autorités, elle court chez lui pour l'arrêter. Mais ce dernier ne veut rien entendre : il s'imagine qu'il va devenir célèbre en permettant l'anéantissement du "monstre de l'espace" venu sans doute sur Terre pour la détruire. La jeune femme, scandalisée, s'enfuit et va retrouver Klaatu.

La démonstration de force a eu lieu. Durant trente minutes, la Terre entière a été privée de courant électrique, sauf les hôpitaux et les avions en vol. La preuve est faite que l'extraterrestre détient un pouvoir colossal. Mais cela n'inspire pas aux autorités la moindre prudence. Au contraire, suite aux révélations du fiancé de la jeune femme, la chasse à l'extraterrestre s'organise. Pris en filature alors qu'il se rend à la réunion des savants qui ont été convoqués par lui, Klaatu est abattu et son corps est transféré dans une cellule de prison.

Avant de mourir, l'extraterrestre a confié à la jeune femme un message à transmettre au robot afin qu'il ne détruise pas la Terre. Elle arrive à temps pour empêcher le robot d'agir. Ce dernier l'enferme dans la soucoupe et va rechercher l'extraterrestre qu'il ramène également dans la soucoupe et qu'il soumet à un traitement qui lui redonne la vie pour un temps plus ou moins restreint.

L'homme d'un autre monde sort alors de la soucoupe, en compagnie du robot et de la jeune femme qui rejoint les scientifiques rassemblés là. En quelques mots, il leur explique que depuis que les terriens ont découvert l'énergie nucléaire et les fusées, ils sont devenus un danger pour les autres planètes. Il poursuit en expliquant que les habitants des autres mondes ont créé des robots aux pouvoirs terrifiants pour maintenir la paix dans l'Univers à n'importe quel

prix. L'enjeu est simple : où les terriens cessent d'être une menace et vivent en paix, ou leur planète sera prochainement détruite par ces robots automatiques qui patrouillent dans l'Univers entier.

Cet avertissement bouleverse les savants. Les autorités comprendront-elles enfin?

L'homme d'un autre monde fait un geste d'amitié à la jeune femme et rentre dans sa soucoupe qui décolle aussitôt...

, , ,

Ce film, remarquable, joua un rôle extrêmement important dans les milieux ufologiques américains et spécialement dans ceux touchant aux contactés. Il est certain, par exemple, qu'Adamski s'en inspira. Tous les thèmes chers à l'ufologie et qui furent plus tard repris par les contactés, se trouvaient là rassemblés : l'hostilité imbécile des terriens vis-à-vis des peuples des autres planètes, le danger des expériences nucléaires, l'aide discrète que les extraterresres pouvaient apporter à certains savants, mais aussi et surtout le concept des grandes pannes d'électricité créées par les extraterresres ou leurs soucoupes.

KILLERS FROM SPACE

Un film de Lee Wilder de 1953

Un avion de chasse qui surveillait un essai d'explosion d'une bombe atomique pique du nez et s'écrase après que son pilote (un jeune savant) ait repéré un point brillant. Ce pilote, qu'on croyait mort, réapparaît quelque temps plus tard, ignorant d'où il vient et ce qui lui est arrivé.

Les autorités décident de le mettre en surveillance dans un hôpital où on découvre qu'il porte une grande cicatrice récente au niveau du coeur. Grâce à divers traitements, la mémoire lui revient... Après l'écrasement de son avion, le jeune pilote s'est réveillé sur une table d'opération dans une base souterraine où des extraterrestres humanoïdes avec des yeux ronds comme des balles de ping-pong lui ont expliqué qu'ils venaient de lui greffer un nouveau coeur, l'ancien s'étant arrêté de battre. Après cela, ils lui révèlent qu'ils viennent d'une planète mourante et qu'ils ont décidé de coloniser la Terre en y éradiquant toute vie au moyen d'insectes et de reptiles qu'ils soumettent à un traitement particulier pour les faire devenir géants. Ils lui expliquent qu'ils comptent sur lui pour devenir, pour eux, une sorte d'espion. Le jeune savant refuse évidement de coopérer, mais il subit un traitement qui lui fait perdre le souvenir de ce qui s'est passé dans l'abri souterrain.

Avec l'aide de l'armée, les envahiseurs et les insectes géants sont réduits en poussière.

, , ,

Si les extraterrestres ont un air idiot et si les effets spéciaux sont peu réussis (insectes géants), il n'en va pas de même de la trame du film qui est

presque prémonitoire. En effet, dès 1953 apparaît la table d'opération avec ses chirurgiens extraterrestres capable de prouesses techniques inouïes. En outre, bien avant le cas Hill, il est question ici d'une expérience de "time missing". Enfin, le concept de la base souterraine où étaient réalisées des expériences biologiques devançait de très loin les divagations actuelles au sujet des petits-gris...

THE INVADERS FROM MARS

Film de William C. Menzies, de 1953

Après avoir vu atterrir un OVNI, le jeune David découvre que des extraterrestres humanoïdes à visage mongoloïde assujetissent les humains en leur implantant une sorte d'aiguille de cristal dans la nuque. Ses parents sont parmi les premières victimes.

David veut alerter la police, mais il découvre que le commissaire porte sur la nuque la même plaie que ses parents.

David contacte alors l'armée et parvient à persuader celle-ci d'envahir les souterrains où se sont installés les extraterrestres.

Le jeune garçon et les militaires font sauter l'entrée des tunnels et pénètrent dans ceux-ci jusqu'à ce qu'ils parviennent au centre où demeure le grand chef des "martiens", protégé dans une sphère de verre. La bataille s'engage et les extraterrestres sont vaincus.

C'est alors que David s'éveille. Tout n'était donc qu'un cauchemar. Et pourtant, dehors, voilà qu'atterrit un OVNI rigoureusement identique à celui de son rêve...

, , ,

Trente-cinq ans plus tard, ce film a fait l'objet d'un remake dans lequel les créatures extraterrestres furent volon-tairement rendues aussi hideuses que possible, pour sacrifier, sans doute, à une certaine mode. On trouvera l'analyse de ce remake plus loin.

Pour l'instant, contentons-nous

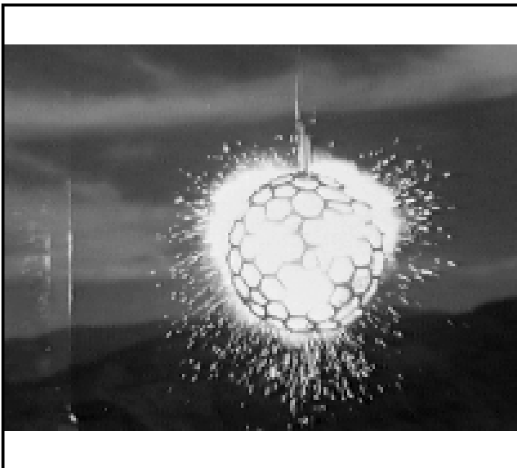
de constater que la notion d'implants fit très tôt son apparition dans la science-fiction cinématographique...

IT CAME FROM OUTER SPACE

(LE METEORE DE LA NUIT)

Film de Jack Arnold réalisé en 1953 avec Richard Carison et Barbara Rush

Dans l'Arizona, un jeune astronome et sa fiancée observent un météore qui descend du ciel à vive allure et s'écrase au sol.



Le météore descend du ciel

A l'aide de l'hélicoptère d'un ami, ils se rendent sur les lieux de l'impact. Le jeune astronome descend dans le cratère et découvre une sorte de sphère dans laquelle une ouverture est béante. Quand il s'approche, l'ouverture se referme brusquement avec un fort claquement qui provoque une avalanche sous laquelle la sphère se trouve ensevelie.

Personne ne croit le jeune astronome quand il raconte ce qu'il a vu et l'armée ne souhaite pas effectuer des fouilles compte tenu que rien n'indique qu'il y a là un engin venu d'un autre monde.



Une sorte de sphère avec une ouverture béante...

Plus tard, sur une route, le jeune couple voit surgir devant leur voiture une étrange créature qu'ils ont à peine le temps d'observer. Quand ils rencontrent ensuite deux ouvriers qui travaillent aux lignes téléphoniques, ils apprennent que ceux-ci perçoivent d'étranges bruits. Pour localiser l'origine de ces bruits, les ouvriers partent dans une direction et le jeune couple dans l'autre. Comme le jeune astronome ne trouve rien, il rebrousse chemin à la recherche des ouvriers. Sa fiancée et lui retrouvent le camion des ouvriers puis l'un des deux hommes. Mais ce dernier est étrange et fixe le soleil de face sans être ébloui. Persuadé qu'il s'est passé quelque chose de louche, les jeunes gens vont chercher le shériff, mais quand ils reviennent avec lui, le camion et les ouvriers ont disparu.

Plus tard, sous les yeux des deux fiancés, les deux ouvriers arrivent en ville. Le jeune astronome les suit et, après les avoir interrogés, se rend compte que des extraterresres ont pris possession de leurs deux corps. Mais ces extraterrestres affirment qu'ils sont pacifiques et qu'ils n'ont besoin que d'un peu de temps.

Seule en voiture sur la route, quelques heures plus tard, la fiancée du jeune astronome se fait arrêter par un des deux ouvriers qui lui révèle son vrai visage. Ensuite, elle est enlevée dans une ancienne mine qui jouxte le cratère dans lequel repose l'engin d'un autre monde.

Le jeune astronome reçoit un mystérieux coup de téléphone et se précipite à la mine. Là, il parlemente avec un extraterrestre qui l'assure que lui et son équipage sont arrivés sur Terre par hasard. Ils visaient une autre planète. Il leur faut un peu de temps, encore, pour remettre leur appreil en ordre de marche.

Avant de quitter l'être, le jeune astronome insiste pour le voir sous son véritable aspect. C'est alors une créature horrible, munie d'un seul oeil, qui se montre devant lui...

Pendant plusieurs heures, le jeune astronome essaye de contenir l'impatience du shériff qui, conscient que la jeune femme a été enlevée, veut intervenir et massacrer les êtres dont la réalité lui est à présent acquise. Finalement, le jeune astronome ne peut plus s'interposer entre le shériff et la foule et il rejoint la mine aussi vite qu'il le peut.


Une créature munie d'un seul oeil...

Dans la mine, il parvient à convaincre les extraterrestres que s'ils rendent leurs otages il ne leur sera fait aucun mal. Suivi de ces otages, le jeune astronome quitte la mine et fait exploser le tunnel qui mène à l'engin d'un autre monde. Il était temps car le shériff et une bande armée arrivent!

Quelques instants plus tard, un grondement se fait entendre. Dans une gerbe de feu, le "météore" s'élance hors du cratère et s'enfonce à nouveau dans l'espace...

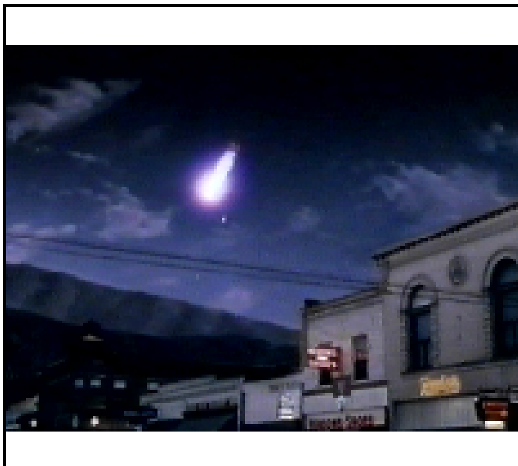
, , ,

Ce film, tourné en relief, fut le premier à exploiter l'idée que des extraterrestres étaient capables de prendre possession du corps de certains humains.

THE WAR OF THE WORLDS
LA GUERRE DES MONDES

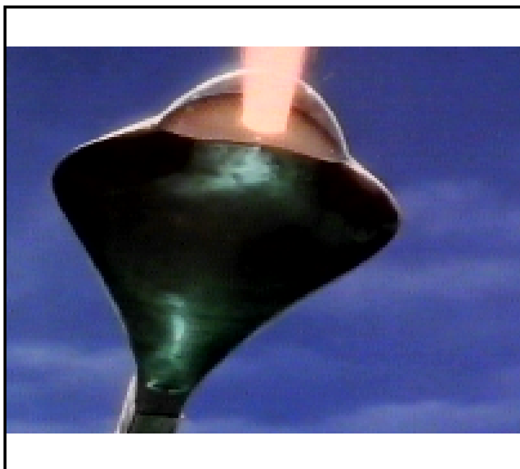
Film de George Pal produit en 1953 par Paramount, d'après H.G. Wells

Un soir, dans une petite ville des Etats-Unis, un étrange météore tombe du ciel...


Un étrange météore tombe du ciel...

Un rassemblement de curieux se forme rapidement et un jeune savant qui travaille non loin de là est alerté. Quand il arrive, il rencontre une jeune femme dont il va rapidement tomber amoureux. Quelque chose l'étonne dans ce météore : compte tenu de sa taille, il aurait dû former un beaucoup plus grand cratère. A moins qu'il ne soit creux... Pour le savoir, il faut attendre qu'il refroidisse. Le jeune savant, sa compagne et le père de celle-ci qui est prêtre, rentrent en ville pour se restaurer.

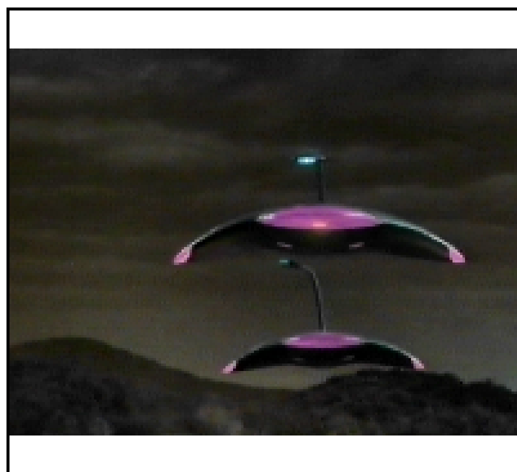
Pendant ce temps, une sorte de couvercle s'est ouvert dans la pseudo météorite. Un long bras mobile, terminé par une tête oblongue portant une fenêtre lumineuse, en est sorti...


Un rayon sorti del'extrémité du bras mobile

Trois curieux, observant la chose, se rendent compte que les "martiens" sont arrivés et veulent prendre contact. Ils sont aussitôt réduits en cendres par un rayon sorti de l'extrémité du bras mobile.

Ce rayon a déclenché un fort incendie et, du centre de la ville, des quantités de gens accourent à nouveau. Comprenant ce qu'il s'est passé, le jeune scientifique et sa compagne font intervenir les autorités militaires qui prennent rapidement place tandis que d'autres "météores" commencent à tomber en d'autres endroits...

Bientôt apparaissent d'étranges objets en forme de lentilles, munis d'un appendice identique au bras qui, précédemment, lança le rayon mortel. Le prêtre veut s'avancer pour prendre contact; mais comme les trois curieux précédents, il est réduit en cendres sous les yeux de sa fille. Les militaires tentent d'ouvrir le feu, mais les objets lenticulaires sont protégés par une armure électromagnétique et aucun obus ne les atteint. Quant, à leur tour, les "martiens" lancent l'attaque au moyen de deux sortes de rayons, les forces armées sont décimées. Dans la débandade qui suit, le jeune scientifique et sa compagne se retrouvent isolés. Ils découvrent un refuge dans une enfractuosité du sol et y demeurent jusqu'au matin.


Des objets en forme de lentille...

Le matin, précisément, le calme semble être revenu. Les deux jeunes gens s'aventurent vers une ferme où ils trouvent de quoi se restaurer. Mais bientôt arrivent des objets lenticulaires qui, de façon brutale, détruisent en partie la ferme. Tandis que les deux jeunes gens se cachent, un long tube au bout duquel se dresse un oeil électronique vient inspecter méticuleusement l'intéreur de la ferme. Le jeune savant finit par couper cet oeil d'un coup de hache. Tandis qu'il essaye de débloquer une porte, trois doigts se posent sur l'épaule de la jeune fille qui sursaute et hurle. Son compagnon lance un objet contondant en direction du "martien" qui s'enfuit en poussant un cri étrange. De

justesse, les deux jeunes gens parviennent à sortir de la pièce où ils étaient enfermés. L'instant d'après, tout est réduit en cendres.

Le jeune savant parvient à ralier un autre groupe de scientifiques et leur montre l'oeil électronique ainsi qu'un échantillon de sang "martien". Chacun veut étudier cela de plus près pour essayer d'enrayer l'invasion qui s'étend à présent au monde entier. Les plus grandes villes sont en effet la proie des flammes. Seule Washington parait encore épargnée.

C'est de Washington, précisément, que vient la décision suprême : on va recourir à la bombe nucléaire, à savoir un engin dix fois plus puissant que celui employé à Nagasaki. Cette bombe sera lâchée sur le lieu du premier atterrissage des engins à l'aide de l'aile volante Northrop qui prend aussitôt son envol.

Hélas, comme tout le reste, la bombe nucléaire est sans effet sur les martiens qui poursuivent leur conquête.



L'aile volante Northrop emporte la bombe...

Sur Terre, la panique et le désordre sont à leur comble. Les villes sont mises à sac par des fous furieux qui cherchent un dernier moyen de préserver leurs vies. C'est ainsi que le laboratoire où l'on aurait pu étudier un moyen de vaincre les martiens est détruit.

Consterné, le jeune savant n'a plus qu'une idée en tête : retrouver celle qu'il aime et qui a disparu lors d'une émeute. Persuadé qu'elle aura trouvé refuge dans une église, c'est dans cette voie qu'il décide de chercher. Il retrouve enfin la jeune femme au moment où les martiens lancent une nouvelle attaque sur la ville. Les vitraux de l'église volent en éclat puis, d'un seul coup, tout redevient calme. Dehors, il est vrai, un des engins lenticulaires a rapidement perdu de l'altitude et s'est ensuite écrasé au sol sans grand bruit.

Constatant que l'attaque a cessé, les gens sortent de l'église et tombent nez à nez sur l'engin lenticulaire qui n'émet plus de rayons.

Dans sa partie inférieure une trappe s'ouvre lentement...

Le jeune savant s'avance, intrigué. Par la fente de la trappe, il aperçoit un bras au bout duquel une main à trois doigts palpite comme dans un dernier effort pour survivre. Puis les doigts aux bouts plats et arrondis cessent de palpiter et le membre prend une teinte verte, cadavérique. C'est fini; l'être est mort. Bientôt, un peu partout, les autres engins lenticulaires s'écrasent au sol, les uns après les autres. Tous leurs pilotes succombent face à l'ennemi le plus inattendu : les microbes terrestres contre lesquels les "martiens" ne possèdent évidemment pas d'anticorps. Il ne reste plus qu'à attendre que tous les "martiens" soient morts.



C'est fini; l'être est mort...

, , ,

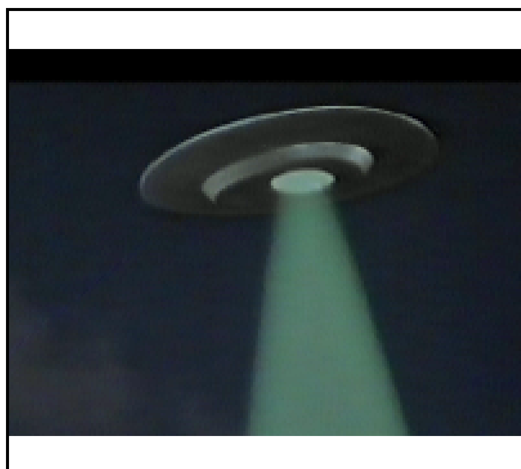
N'ayons pas peur des mots : compte tenu des moyens de trucages existant à l'époque, ce film fut et restera un pur chef-d'oeuvre. Il fourmillait en effet d'inventions d'un design extraordinairement moderne. Je songe aux soucoupes, à l'oeil électronique... Le martien, un petit humanoïde à grosse tête, ne fut que furtivement aperçu; mais son bras maigrichon, à trois doigts, annonçait certains fantasmes ufologiques.

A l'époque, tous les ufologues virent ce film. Aucun ne songea pourtant à faire le moindre rapprochement entre l'aile volante Northrop et les objets décrits par Kenneth Arnold...

THIS ISLAND EARTH
LES SURVIVANTS DE L'INFINI

Film de Joseph Newman de 1954-55 d'après le roman de Raymond F. Jones

Un jeune savant reçoit un catalogue de pièces électroniques qu'il commande et au moyen desquelles il construit un appareil qui lui permet d'entrer en contact avec Exeter, un habitant de la planète Métaluna venu sur Terre pour chercher de l'aide...

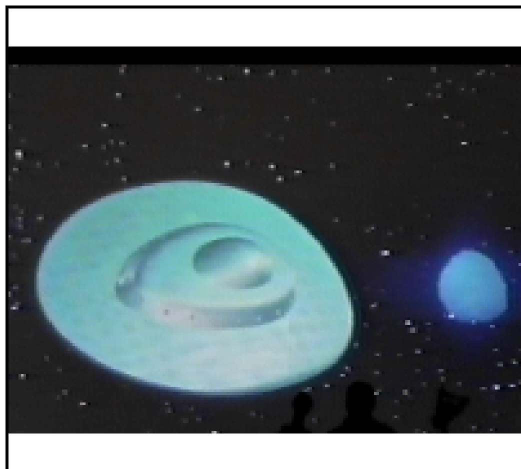


La soucoupe va attirer vers elle un avion

Le jeune savant est invité dans la villa qu'Exeter a louée et il y rencontre d'autres savants terriens, invités comme lui. Parmi eux, une ancienne amie avec laquelle, peu après, il s'envole en soucoupe volante, avec Exeter, vers Métaluna.

Métaluna est en guerre et manque terriblement d'énergie nucléaire. Exeter espère que des savants terriens pourront aider les habitants de sa planète à vaincre leurs ennemis.

Mais, aussitôt arrivé sur Métaluna, où il est fraîchement accueilli par le chef de la planète qui est un despote, Exeter se rend compte qu'il est trop tard et que sa planète est perdue.



Une météorite fonce vers la soucoupe

Exeter décide alors de ramener sur la Terre le jeune couple de savants. Pour ce faire, il brave un garde humanoïde qui le blesse mortellement.

Exeter ramène néanmoins les deux jeunes savants sur la Terre, libère l'avion dans lequel ils avaient été embarqués, et laisse son engin s'engloutir dans la mer...

, , ,

L'*Encyclopédie de la science-fiction* situe ce film en 1954 (p. 74) tandis que Haines, sans doute moins spécialisé, le place en 1955.

Ce film fut le premier space opera. Les trucages étaient très réussis, en particulier ceux mettant en scène la soucoupe dont la forme n'était pas exactement circulaire.

Comme il sied dans le cas des films où l'action et les images sont prépondérantes, le scénario était assez mince, mais pas simpliste pour la cause, bien au contraire.

En 1988, une émission satirique américaine, animée par le *Mystery Science Theater 3000*, remporta un vif succès en truffant de commentaires délirants et désopilants des films de science-fiction des années 50. En 1995, la société Universal, qui produisit *This Island earth*, eut la dramatique idée de réaliser une version grand écran de cette émission télévisée et confia, pour ce faire, au Mystery Science Theater 3000 le chef-d'oeuvre dont il vient d'être ici question. Le résultat fut un film honteusement stupide intitulé, dans sa version française, "le pire contre-attaque". Dans ce film, deux robots et un humain complètement disjonctés assistent à la projection de la quasi intégralité de *This island Earth* et ne cessent de faire des commentaires idiots, vulgaires ou grossiers. L'ensemble est entrecoupé de séquences durant lesquelles apparait un savant fou qui veut devenir le maître du monde en soumettant la race humaine aux plus mauvais films de cinéma.

On est en droit de regretter que la compagnie Universal se soit livré à un pareil "assassinat" d'un chef d'oeuvre qu'elle produisit jadis. Triste époque où, pour faire de l'argent, certains n'hésiteraient pas à couper en morceaux la Joconde.

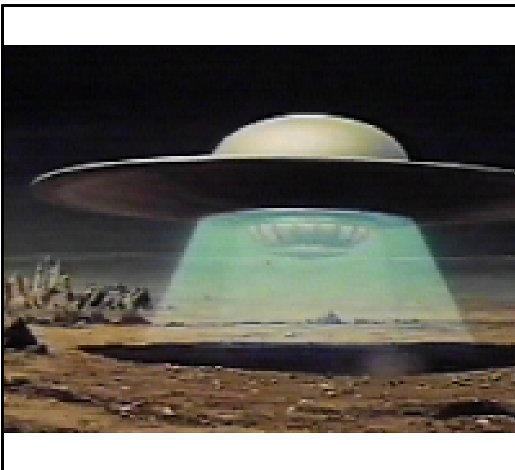


Trois imbéciles commentent un chef-d'oeuvre

FORBIDDEN PLANET
PLANETE INTERDITE

Produit par Nicholas Nayfack en 1955, avec Walter Pigeon et Anne Francis

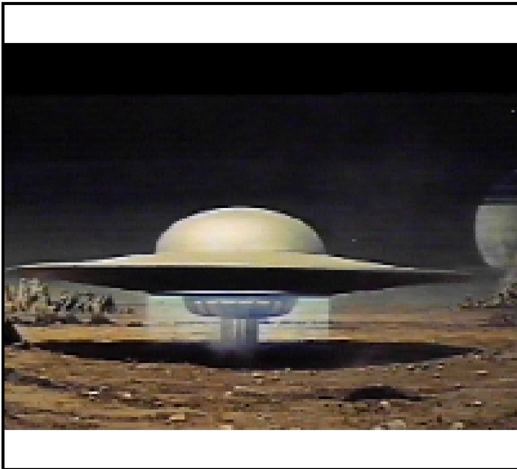
Nous sommes en l'an 2200. Un vaisseau des forces de sécurité des Planètes Unies entre dans le système de l'étoile Altaïr et se dirige vers sa quatrième planète. Sa mission : enquêter sur la disparition d'un groupe de terriens 20 ans plus tôt.



La soucoupe descend...

Le vaisseau descend vers la planète et s'y pose. Aussitôt, au loin, un nuage de fumée s'élève. C'est un robot, qui pilote un véhicule tout terrain, qui s'approche et invite les chefs du groupe à le suivre auprès de son maître.

Les hommes sont conduits chez Morbius, seul rescapé de l'équipage disparu vingt ans plus tôt. Ce dernier explique que tous ses compagnons moururent, écrasés par une force maléfique inconnue. Seul lui et sa femme, morte depuis de mort naturelle, survécurent, sans doute parce qu'ils aimaient cette planète et voulaient y vivre ensemble.



... et se pose sur Altaïr 4.

Après avoir découvert que Morbius a une fille et que le robot qui les a amenés a des capacités qui dépassent de loin tout ce qu'on connaît sur Terre, l'équipage décide de demeurer un moment sur Altaïr 4.

Morbius, suspectant que ces hommes regardent d'un peu trop près sa fille, en prend secrètement ombrage...

La nuit, le vaisseau qui a amené les terriens est saboté. On spouçonne Morbius qui décide d'en dire davantage...

Altaïr 4 fut jadis habitée par une civilisation extraordinaireent évoluée, celle des Krell. Ces derniers avaient conçu des machines titanesques et étaient sur le point de réaliser un grand projet quand, en l'espace d'une nuit, ils furent décimés. Au fil des siècles, leurs tours aériennes s'effondrèrent et disparurent. Il ne subsiste plus, aujourd'hui, qu'un vaste complexe souterrain, vide, qui est une immense machine s'auto-entretenant.

Morbius fait visiter aux terriens un laboratoire où il leur montre un appareil capable de matérialiser les pensées. Cet appareil exige une capacité intellectuelle fantastique sous peine de provoquer la mort. Morbius l'essaya jadis et faillit en mourir. Il reçut un coc qui doubla ses capacités intellectuelle, ce qui lui permit de sonder quelques-uns des secrets des Krell en étudiant leurs archives...

Autour du vaisseau terrien, on établi une barricade électrique. Mais, la nuit, un monstre invisible attaque et tue deux hommes. Rien ne semble pouvoir le faire reculer, pas même les désintégrateurs...

Les responsables de la mission retournent dans la demeure de Morbius qui semble absent. Un médecin en profite pour essayer l'amplificateur de pensées. Il reçoit lui aussi un choc qui décuple ses capacités intellectuelles mais le tue. Avant de mourir, il a le temps d'expliquer que les Krell étaient sur le point d'inventer un processus de création pure, au départ de la pensée, mais qu'ils avaient oublié les monstre de l'Ide.

Quand Morbius arrive, il se fâche de voir que cet homme a tenté l'impossible et l'insulte, post mortem. Choquée par cette attitude, Alta, sa fille, lui annonce qu'elle partira avec le terrien qui est là et dont elle est tombée amoureuse.

Morbius se fâche de plus belle.

C'est alors que son robot signale que quelque chose appoche...

"Qu'est ce que l'Ide" lui demande le terrien. "Un terme tombé en désuétude et qui désignait une partie du subconscient" lui répond Morbius. Pour le terrien, tout devient clair : le monstre, dehors, est créé par le subconscient de Morbius, furieux contre ses hommes qui menacent sa quiétude et furieux contre sa fille qui lui tient tête.

Morbius refuse cette solution. Mais, le monstre approchant, il doit fuir, avec sa fille et le terrien. Il trouve refuge dans le laboratoire des Krell, derrière une porte en principe infranchissable. Mais le monstre puise dans les piles atomiques des Krell toute l'énergie qui lui est nécessaire pour faire fondre la porte. Morbius se rend à l'évidence et se précipite sur le monstre en le reniant.

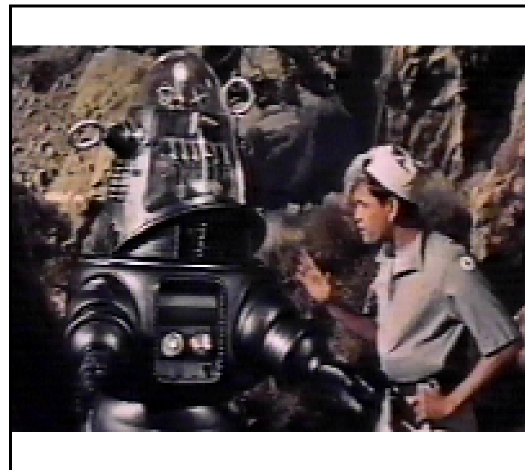
Le calme revient, mais Morbius agonise. Il donne quelques ordres aux terriens puis leur dit de fuir. Il a enclenché la destruction de la planète, par un processus de réaction en chaîne.

Le vaisseau terrien décolle et s'éloigne au plus vite de la planète dont la destruction est observée à distance. La civilisation des Krell, à la fois merveilleuse et terrifiante, est définitivement détruite...

, , ,

Ce film est une fable moderne qui veut attirer l'attention de l'homme sur les dangers d'une science sans conscience.

Les trucages sont remarquablement réalisés et les décors sont superbes. L'intervention de la société Walt Disney n'y est sans doute pas étrangère. Le robot Robby, qui fabriqua 200 litres d'alcool pour le cuistot de l'équipe est devenu aussi célèbre que les deux sympathiques robots de la *Guerre des étoiles*.



Le robot Robby en conversation avec le cuistot

On notera qu'ici il y a eu renversement des rôles : ce sont les terriens qui se déplacent en soucoupe volante. Dans les années qui suivront, les vaisseaux terriens se transformeront en gigantesques cargos dont les formes n'auront plus rien de commun avec le design ufologique des années 50, cigares volants y compris...

INVASION OF THE BODY SNATCHERS
(L'INVASION DES PROFANATEURS DE SEPULTURES)

Film de Don Siegel de 1955-56 avec Kevin McCarthy et Dana Wynter

En proie à une singulière agitation, un jeune médecin est enfermé dans une chambre d'hôpital jusqu'à ce que la police arrive. Bien qu'il puisse paraître mentalement dérangé, les accusations extrêmement graves qu'il porte méritent d'être entendues. Voici l'histoire qu'il raconte...

De retour d'un congrès scientifique, sa collaboratrice lui signala que durant son absence il y avait eu beaucoup de gens qui avaient demandé à le voir, comme s'il y avait eu une épidémie de quelque chose. Mais tout semblait être rentré dans l'ordre. Or, le jeune médecin entre rapidement en contact avec deux patients qui se plaignent du même problème : ils affirment qu'un de leurs proches n'est plus le même, n'est plus lui-même! Le jeune médecin, incompétent en la matière, contacte un psychiatre qui lui dit qu'il doit s'agir d'une épidémie mentale : il a en effet eu de nombreux clients, récemment, qui lui ont dit la même chose.

Plus tard, chez un ami, le jeune médecin découvre une sorte de cadavre d'adulte, ou plutôt un corps qui paraît presque vivant mais dont les traits ont l'air inachevés, comme ceux d'une statue que l'artiste serait en train de ciseler. Durant la nuit, ce corps s'anime et, saisi d'effroi en reconnaissant à ce corps ses propres traits, le propriétaire des lieux senfuit et vient frapper à la porte du jeune médecin. Ce dernier, pris d'un pressentiment, court chez une amie qu'il trouve profondément endormie

alors que dans sa maison il y a aussi un corps qui commence à copier ses traits.

Un peu plus tard, le médecin, cette jeune femme et ses deux amis découvrent des plantes qui donnent naissance à de grandes cosses dans lesquelles des corps humains sont en cours d'élaboration.

La vérité s'impose : durant leur sommeil, les corps de certaines personnes sont peu à peu privés de leur vie et remplacés par des "doubles", identiques en apparence qui proviennent de ces cosses mystérieuses.

L'ami du jeune médecin est envoyé en dehors de la ville pour chercher du secours. De son côté, le jeune médecin détruit plusieurs cosses, mais il se rend compte rapidement que, seul, il ne peut pas grand chose. C'est qu'en effet il découvre que les "doubles" des humains se sont organisés pour mener à terme un plan effrayant...

Sur la place principale de la ville, des camions chargés de cosses arrivent. Elles sont distribuées aux uns et aux autres qui ont des parents non encore remplacés par des "doubles" d'origine végétale. A l'évidence, chaque "double" participe à une opération visant à faire disparaître les humains au profit de "doubles" d'origine végétale. Et, ce qui est le plus alarmant, c'est qu'à en croire les ordres qui sont donnés lors de ces rassemblements, l'opération est déjà en cours dans les villes voisines...

Alors qu'il essaye de fuir avec son amie, le médecin est rattrapé par des doubles qui tentent de le convaincre qu'il ferait mieux d'accepter, lui aussi, d'être remplacé par un double dans lequel survivrait son esprit et son âme débarrassés des émotions et de choses aussi inutiles que l'amour.

Grâce à un habile stratagème, le jeune médecin et son amie réussissent à échapper à ces "doubles" et fuient vers la montagne. Tous deux savent qu'ils ne doivent en aucun cas s'abandonner au sommeil car alors ils risquent d'être victimes d'une cosse qui "vampiriserait" leur âme et leur mémoire.

Hélas, la jeune femme s'endort et, à son réveil, alerte les autres "doubles". Le médecin s'enfuit alors seul et arrive sur une autoroute en hurlant. Il est si agité et tient des propos si absurdes que personne ne s'arrête pour le charger. De justesse, il parvient à grimper à l'arrière d'un camion, mais c'est pour découvrir avec horreur que celui-ci est rempli de cosses à destination d'une autre ville. Chemin faisant, le jeune médecin arrive dans l'hôpital où il a raconté son histoire...

Ce qu'il a dit est si invraisemblable qu'on le croit fou. Heureusement, au moment où le policier sort de la chambre, on amène un patient victime d'un grave accident de la route. Un des infirmiers dit qu'il

fut blessé par un camion qui transportait d'énormes cosses d'un genre qu'il n'avait jamais vu.

Cette réflexion joue le rôle d'un déclic. Aussitôt, le policier comprend que ces cosses sont nées des graines d'une autre planète dont le jeune médecin lui a parlé. L'alerte générale est lancée.

, , ,

Ce film est si connu que j'ai cru devoir le mentionner dans la présente série, bien qu'il ne mette en scène ni extraterrestres, ni soucoupes volantes. Mais, une fois de plus, c'est le thème de l'invasion cosmique qui est à la base du scénario. Le "remake", plus récent, fut, comme souvent, moins bon que l'original.

EARTH VZ THE FLYING SAUCERS
LES SOUCOUPES VOLANTES ATTAQUENT

Film de Fred F. Sears, réalisé en 1956. Avec Hugh Marlowe et Joan

Alors qu'il se rend à la base où il dirige un projet de lancement de satellites, un jeune savant et sa fiancée rencontrent une soucoupe volante dont, par hasard, ils enregistrent le son. Très perturbé par cette aventure, le jeune savant arrive à la base et participe au lancement d'un satellite qui disparaît, comme les précédents, dans l'espace.

Un militaire de haut rang, qui est le père de la fiancée du jeune savant, explique à ce dernier que d'étranges choses sont en train de se passer dans l'espace. Au même moment, tous trois aperçoivent deux lumières mystérieuses au-dessus d'eux. Plus tard, des soucoupes sont signalées un peu partout et l'une d'elles vient se poser près de la base. Des êtres revêtus d'un scaphandre en sortent et essuyent le tir des militaires. La riposte des occupants de la soucoupe est foudroyante : les bâtiments sont détruits et le père de la fiancée du jeune savant est enlevé.

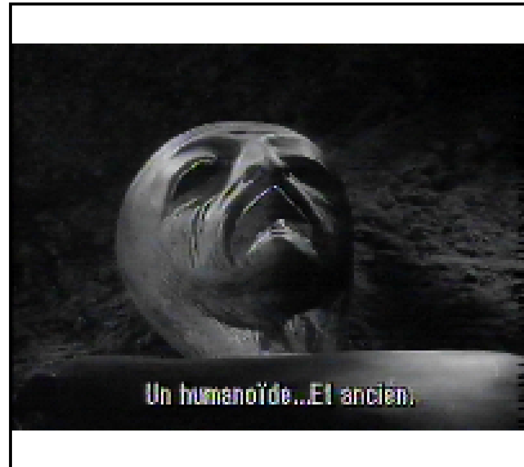
Un peu plus tard, le jeune savant et sa fiancée pénètrent dans u n e

soucoupe qui s'est posée au sol. Ils y retrouvent le père de la jeune fille, réduit à l'état de "zombie". Les pilotes de l'engin, toujours revêtus de leurs scanphandres, expliquent qu'ils ont en quelque sorte "pompé" tout le contenu



Les êtres sortent de la soucoupe...

du cerveau de leur victime. Ils proviennent d'un monde récemment disparu et songent à envahir la Terre. Ils chargent le jeune savant de convaincre les autorités qu'elles feraient mieux de capituler. A l'occasion d'une nouvelle bataille, un des êtres est tué. Lorsqu'on ôte son casque, on découvre un visage étrange, aux traits quasi orientaux...



Le visage de l'être...

Le jeune savant rend compte aux autorités de la menace qui pèse sur la Terre et, conjointement, met au point une machine capable d'engendrer un rayonnement qui pourrait perturber le mode de sustentation des soucoupes. Quand celles-ci attaquent à nouveau, la nouvelle arme est au point et est rapidement mise à pied d'oeuvre.

D'une sorte de canon, situé sous le ventre des soucoupes, jaillissent des rayons qui détruisent tout ce qu'ils touchent. De nombreux édifices sont ainsi attaqués dans une panique générale. Mais la nouvelle arme terrienne entre en fonction et, les unes après les autres, les soucoupes s'abattent, parfois même sur des monuments, ce qui n'est pas sans provoquer, dans la population, beaucoup de frayeur...

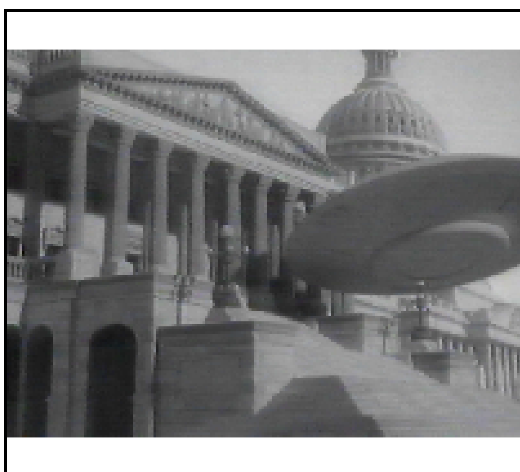
La bataille ayant tourné à l'avantage des terriens, la Terre est sauvée, du moins pour cette fois...

, , ,



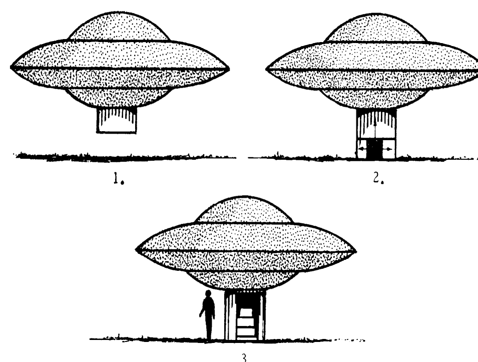
Le canon à rayons...

Ce film est un classique du genre, bien qu'il soit moins connu que "*Le jour où la Terre s'arrêta*". Le scénario est extrêmement simple, voire même simpliste. Il y a peu de trouvailles, hormis le casque des êtres qui leur permet d'accroître la finesse de leurs sens qui semblent dégénérés, comme le seraient peut-être ceux d'une très ancienne race d'humanoïdes.



Les soucoupes s'abattent sur les monuments...

Un effort considérable a été réalisé au niveau des trucages. Le film vaut en effet surtout d'être vu pour ses nombreuses scènes de batailles au cours desquelles les soucoupes se déplacent en tous sens, seules ou en groupes. Si les maquettes de soucoupes sont assez simples, leur design a cependant été l'objet d'une certaine recherche. Il y a un anneau qui tourne sans cesse, trois sphères d'atterrissage suggérées sans doute par les photos d'Adamski et surtout ce pied cylindrique rétractile qui inspira peut-être le témoignage d'un certain Zuccalà qui prétendit avoir rencontré un OVNI le 10 avril 1962, près de Florence, et être monté à l'intérieur de celui-ci à l'invitation de ses deux pilotes revêtus, comme ceux du film dont il est ici question, d'un scaphandre intégral ressemblant à une "armure" de métal brillant. [CRAMP (L), *Piece for a jig-saw*, Isle of Wight, Somerton, 1966, p. 135-137]

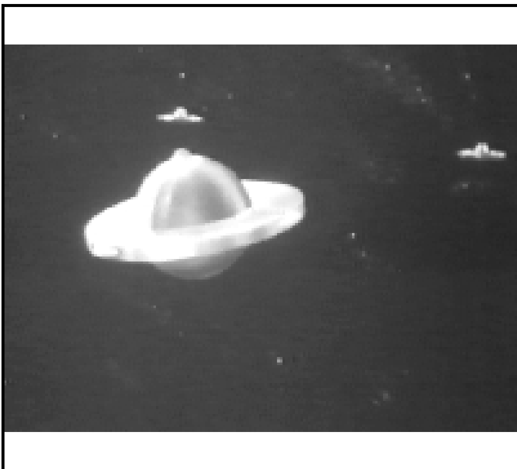


L'OVNI de M. Zuccalà

PLAN 9 FROM OUTER SPACE

Film d'Edward Wood produit en 1956

Craignant pour la sécurité de l'Univers, des "martiens" prennent contact, par radio, avec les autorités terriennes et leur lancent plusieurs avertissements concernant nos bombes nucléaires. Mais les autorités terriennes ne se préoccupent pas des menaces qui leur sont faites...



La station spatiale "martienne"

Un général "martien" qui se trouve dans une grande station spatiale proche de la Terre, ordonne alors à Eros et Tanna de se rendre sur notre planète pour y faire une démonstration de force.

Eros et Tanna se posent dans les parages d'un cimetière pour y exécuter le "plan 9", à savoir rendre à des cadavres une vie végétative et les faire ensuite déambuler, sous contrôle, dans les grandes villes.



Eros et Tanna se posent près d'un cimetière

Afin d'appuyer la mission d'Eros et Tanna, d'autres soucoupes volantes sont envoyées dans les cieux terriens. Elles sont prises sous le feu roulant de l'artillerie et on lance contre elles des escadrilles d'avions. Les soucoupes se montrent cependant invulnérables.

Eros et Tanna ramènent à la vie trois cadavres, mais la police et un couple qui enquêtent sur les choses étranges qui se passent dans le cimetière, font échouer le plan des martiens.



Les soucoupes volent dans les cieux terriens

Après qu'Eros et Tanna aient perdu le contrôle de leurs "morts-vivants", la police et le couple entrent dans leur soucoupe. Après une courte explication, une lutte au corps-à-corps s'engage entre les terriens et les "martiens". Au cours de celle-ci, le feu est mis à l'engin. Tandis que les terriens s'enfuient de la soucoupe, Eros et Tanna tentent de la faire décoller, mais elle explose.

La mission de deux extraterrestres se solde donc par un échec cuisant.

, , ,

Contrairement à ce qu'a indiqué Richard Haines, ce film ne date pas de 1958 mais bien de 1956.

Ed. Wood est célèbre pour la médiocrité de ses films. Celui-ci ne dépareille pas la collection!

Non seulement le scénario est inconsistant, mais il comporte un nombre important d'incohérences. Ainsi, pourquoi faut-il construire une machine à traduire pour comprendre les messages radios envoyés par les extraterrestres alors que ces derniers s'expriment verbalement sans difficulté avec les policiers? Pourquoi les morts-vivants deviennent-ils des tueurs, et pourquoi, lorsqu'ils échappent aux deux extraterrestres, veulent-ils les tuer également? Mais surtout, que vient faire dans cette affaire un vampire qui hante le cimetière? Sans doute était-il intéressant d'appâter le public avec la présence de l'incontournable Bela

Lugosi!

Certains passages sont si ridicules qu'ils en deviennent comiques. Ainsi en est-il de la grandiloquence du général "martien" qui a plutôt l'air d'un fou. De même la bagarre à mains nues entre Eros et les humains est assez déplacée dans un contexte qui se voudrait futuriste. Il est vrai que l'intérieur de la soucoupe, avec ses appareils électriques démodés, ressemble davantage au laboratoire du Dr Frankenstein qu'à un vaisseau spatial. Et que dire du moment où Eros coupe sèchement Tanna pour lui dire que sur leur planète les femmes doivent se taire. Pourquoi, dans ce cas, l'avoir choisie pour cette mission?

Toutes ces incohérences peuvent peut-être s'expliquer par le fait qu'Ed Wood ne s'embarrassait généralement pas d'un scénario écrit!

On retiendra surtout de ce film les très nombreuses séquences où l'on voit une, deux ou trois soucoupes volantes en manoeuvre non loin du sol. Une bonne séquence est également celle où des soucoupes résistent au feu nourri de l'artillerie terrienne. Si les trucages sont relativement bons, on peut déplorer cependant que la forme des soucoupes soit parfois fort imparfaite. C'est un peu comme si à côté d'une jolie maquette de base on avait placé quelques vieux couvercles, faute de mieux. La base spatiale est d'un design fort simple, mais la façon dont les soucoupes s'en approchent et y accostent a été réussie.



Une jolie maquette...

Le jeu des acteurs est fort médiocre. Inutile de parler de Bela Lugosi, enfermé dans son éternel personnage unique de vampire. Vampira et Tor Johnson, dans les rôles des morts-vivants, ne sont guère meilleurs. Avec leurs grands gestes et leurs physionomies caricaturales, on les croirait tout droit échappés d'un film muet.

Le comble de l'affaire, c'est que ce film absurde est précédé et se conclut par deux discours amphigouriques d'un homme prétendant que tout cela fut inspiré de faits réels et que la Terre risque bel et bien d'être envahie de la sorte... Comme quoi le mauvais goût et la bêtise n'ont vraiment pas de limites.

La cassette de ce film est diffusée par Ciné Horizon, 8 rue Pradier, 75019 à Paris. Il en existe une autre montrant des interviews d'acteurs et les décors utilisés pour réaliser le film. Cette cassette est disponible en V.O. sous titrée en français. Sans doute est-ce pour parfaire la médiocrité de

l'ensemble que le sous-titrage français comporte de grosses fautes d'orthographe...

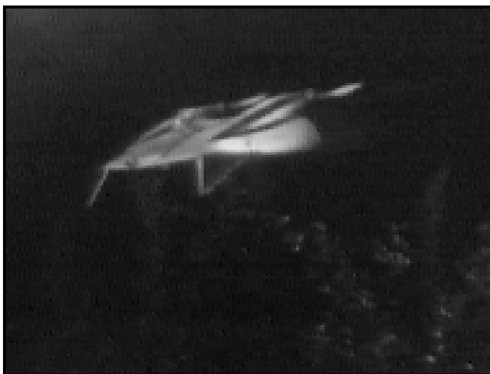
Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

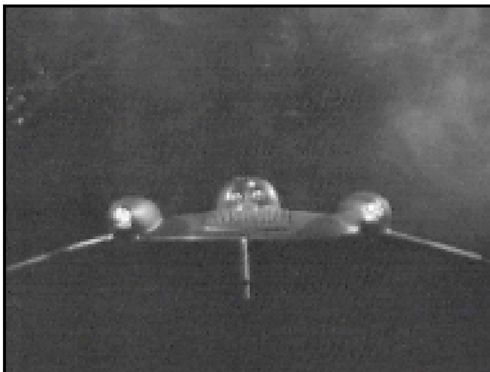
news

Q.0075

INVASION OF THE SAUCERMEN

Dans une récente monographie que j'ai consacrée aux films de science-fiction en rapport avec l'ufologie, je n'ai rien dit d'un film de 1957 intitulé *Invasion of the saucermen*. Et ce pour deux raisons : je n'avais pu m'en procurer une copie et, au vu de certains résumés que j'avais pu lire, ce film me paraissait très mineur, ce qui semblait confirmé par le fait qu'il resta inédit en France.


Illustration 1


Illustration 2

La seconde chaîne de la BBC ayant récemment diffusé ce film, j'ai pu le voir pour la première fois et modifier quelque peu mon jugement. Voici un bref résumé de l'action...

Une soucoupe volante -de forme assez curieuse- descend du ciel et se pose dans un bois (voir illustrations 1 et 2). De petits êtres aux énormes têtes en sortent (voir illustration 3). L'un d'eux se fait renverser par une voiture dont les occupants tentent de donner l'alerte. On les croit d'autant moins qu'entre-temps les êtres ont remplacé le corps de leur congénère par celui d'un homme qu'ils ont attaqué. Néanmoins, l'armée a été avertie par une autre source et prend position autour de l'engin vide de ses occupants. Après avoir tenté de tirer sans succès sur la soucoupe dont aucun signe de vie ne provient, les militaires attaquent le métal au chalumeau. Une réaction chimique ou autre se produit alors et en quelques secondes l'engin prend feu et explose. Les êtres sont sensibles à la lumière et c'est un groupe de jeunes amoureux qui, en braquant les phares de leurs voitures sur eux, les anéantissent.


Illustration 3

La séquence qui m'a le plus intéressé est celle où un des êtres attaque directement un bovidé. De ses mains, dont sortent de fines "aiguilles", il injecte une substance qui réduit sa victime à l'impuissance. A la fin du film, on découvre que la substance endort mais ne tue pas et toutes les victimes se relèvent... Il n'empêche : dès 1957, donc, on avait déjà un cas d'attaque de bovidé par un extraterrestre...

Mis à part cela, ce film, en noir et blanc, est bel et bien de série B et ne mérite guère qu'on s'y attarde.

Liège, le 1 février 1998

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE

QUATERMASS 2

(La Marque - 1957 - Val Guest)

Passant non loin d'une mystérieuse usine comportant de grandes coupoles, le professeur Quatermass découvre un homme blessé, présentant une tache inconnue sur la peau. D'autres hommes ont déjà été victimes de cette étrange épidémie...

Quatermass se rend bientôt compte que ces taches sont des êtres vivants d'un autre monde qui transforment en zombies ceux qu'elles atteignent. Elles tombent du ciel enfermée dans des sortes de pierres et semblent provenir d'un satellite artificiel récemment apparu près de notre planète.

Avec un politicien, Quatermass se mêle à une visite guidée de routine de l'usine. Le politicien qui a des doutes, s'esquive du groupe et découvre la vérité... Après avoir pénétré dans un des dômes où l'on est censé fabriquer de la nourriture synthétique, il se consumme sous les yeux de Quatermass à qui il révèle ce qu'il a vu.

En fait, dans les dômes, on nourrit une énorme créature constituée de milliers d'autres, plus petites, qui tombent sur Terre dans les "pierres". Le but est de permettre à la créature de s'acclimater aux conditions terrestres pour, ensuite, envahir notre planète. Ceux qui travaillent à ce projet sont évidemment les "zombies" manipulés par la créature elle-même.

Avec une poignée d'hommes résolus, Quatermass attaque l'usine et fait exploser les installations.

Une fusée construite par Quatermass a été envoyée vers le satellite artificiel d'où proviennent ces créatures. Au moment où elle l'atteint et le fait exploser, les gigantesques créatures qui s'étaient échappées des dômes de l'usine s'effondrent, tuées, leur "cerveau" ayant sans doute été anéanti dans le satellite venu d'un autre monde...

, , ,

Second de la série des *Quatermass Experiment*, ce film britannique datant de 1957 ne montre que fugitivement des extraterrestres informes constitués d'une sorte de gelée noire. Le thème est assez semblable à celui traité dans le premier épisode : une créature de l'espace grandit, grandit... jusqu'à ce qu'elle soit détruite.

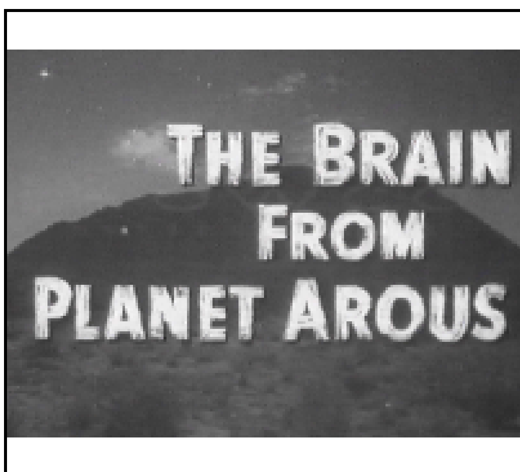

Les créatures sorties des dômes ne vont pas tarder à s'effondrer...

Liège, le 19 juillet 1998

LE CERVEAU DE LA PLANETE AROUS

Film de Nathan Hertz (pseud. de Nathan Juran) datant de 1958

Un objet lumineux descend vers un désert américain et, peu après, deux hommes, dont un savant atomiste, constatent que de fortes radiations proviennent de ce désert.



Un objet lumineux descend du ciel...

Ils partent en expédition...

Dans une grotte artificielle nouvellement creusée, ils rencontrent un cerveau sans corps, immatériel et "flottant" dans l'air. Ce cerveau tue l'un des deux hommes et s'incorpore au savant dont il prend dès lors le contrôle. Ce cerveau est Gor, un être maléfique de la planète Arous. Gor rêve de se rendre maître de la Terre en se servant du savant, puis ensuite il espère devenir le maître de l'Univers.

Rentré chez lui, le savant a un comportement si étrange que sa fiancée s'inquiète et part, à son tour, en expédition avec son père, là où son fiancé s'était rendu peu auparavant. Tous deux rencontrent Vol, un autre cerveau de la planète Arous, venu sur Terre pour empêcher Gor d'y accomplir ses méfaits. Vol s'incorpore au chien qui accompagne toujours les deux fiancés et explique à la jeune femme que le point faible de Gor, l'endroit où il faudrait le frapper pour

le tuer, est la scissure de Rolando. Gor doit périodiquement se "décorporer" pour faire le plein d'oxygène et c'est à ce moment-là qu'il est vulnérable et qu'il faut le frapper...

Possédé par le cerveau de Gor, le jeune savant fait exploser un avion en plein vol, puis effectue, devant des militaires, une démonstration de ses pouvoirs, plus effrayants encore que ceux de la bombe nucléaire. Il exige aussitôt que toutes les puissances mondiales se mettent à son service pour que soit construite une flotille d'engins spatiaux avec lesquels il pourra envahir Arous et, de là, devenir le maître de l'Univers. C'est la consternation chez les militaires...

Après ses démonstrations, le jeune savant rentre dans son laboratoire où Gor se "décorpore" afin de faire le plein d'oxygène. Le jeune homme, redevenu lui-même, découvre alors le message dans lequel sa fiancée lui explique en quelques mots le tendon d'achille de Gor.

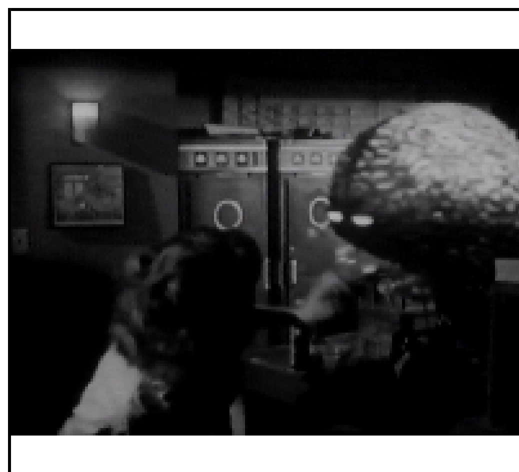


Le jeune savant regarde la hache...

Tandis que le jeune savant regarde une hache en se demandant comment il pourrait surpendre l'attention de Gor, sa fiancée, cachée derrière une armoire, heurte le cadavre d'une victime du monstre et hurle de terreur. Gor l'aperçoit et s'élance sur elle pour la tuer.

Profitant de ces quelquessecondes d'inattention, le jeune savant se précipite sur la hache et se retourne vers Gor qu'il frappe à plusieurs reprise. Gor meurt immédiatement. Derrière la fenêtre, Vol, qui a suivi la scène, se décorpore du chien des deux fiancés. Satisfait, il s'éloigne, sans doute pour retourner rapidement sur sa planète.

, , ,



Gor s'élance sur la jeune femme pour la tuer...

Ce film ne comporte pas de beaux trucages. Un simple point lumineux (en haut à gauche de l'écran) descend du ciel durant le générique. Quant aux deux cerveaux, translucides la plupart du temps, ils sont obtenus par une assez maladroite superposition d'images. Dans la séquence finale, de

translucide qu'il était jusque-là, Gor se matérialise, on se demande bien pourquoi. Sans doute parce qu'il fut nécessaire d'utiliser une sorte de baudruche pour le moment de mise à mort.

Si ces cerveaux munis d'yeux apparaissent assez grotesques, il faut reconnaître néanmoins qu'il y a une bonne idée à la base du scénario. Elle est adroitement développée avec un évident manque de moyen.

Une remarque amusante : au début du film, lorsque les deux hommes constatent que des radiations proviennent du désert, l'un d'eux lit une revue comportant, en couverture, une soucoupe volante inspirée par le modèle d'Adamski.

THE BLOB
LE BLOB

Première version, d'Irwin Yeaworth, avec Steve McQueen, en 1958

Une nuit, ce qui semble ou ce qui est une météorite, s'écrase au sol. Un homme entre en contact avec elle et est aussitôt attaqué par une masse visqueuse qui, peu à peu, l'absorbe complètement.

La masse attaque ensuite d'autres êtres humains, grossissant à chaque fois jusqu'à atteindre des proportions monstrueuses.

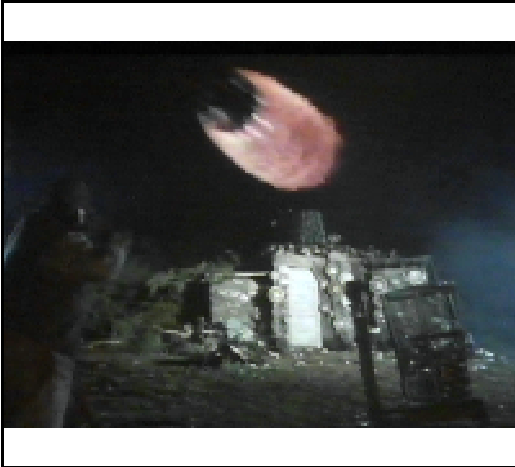
Un homme courageux en vient à bout en la cristalisant par le froid. Néanmoins, une petite parcelle de cette chose subsiste, menaçant l'humanité...

, , ,

Voilà, brossé en quelques lignes, le schéma des diverses versions de ce film culte que je ne pouvais pas ne pas citer.

La première version, de 1958, fut suivie de plusieurs autres, la plus récente étant, à ma connaissance, celle de Chuck Russel en 1988.

Dans la première version, le "blob" était une forme de vie inconnue venue de l'espace. Dans la version de 1988, elle résultait d'une expérience de guerre bactériologique qui avait mal tourné.


Un objet tombe du ciel (version 1988)


Au retour, la fusée se plante dans le sol

Le thème resta cependant toujours le même : celui de la menace venue du ciel. Dans la première version, le blob est transporté par une météorite. Dans la dernière, il résulte de l'écrasement d'un satellite militaire.

Un thème quasi identique avait été exploité dès 1954 dans un feuilleton en six épisodes de Kigel Kneale qui passa sur la BBC : *The Quatermass Xperiment*. Ce feuilleton fut adapté dès l'année suivante pour le cinéma, par Val Guest, sous le titre "*Le Monstre*". Dans ce film, Quatermass est un savant britannique qui a envoyé une fusée dans l'espace avec trois hommes à bord. Au retour, un seul astronaute sort de l'engin et, après avoir été emmené à l'hôpital, il commençe peu à peu à se transformer en une sorte de pieuvre gélatineuse carnivore qui est finalement détruite par électrocution.

On ne se souciait guère de vraisemblance, à l'époque, puisqu'à son retour sur Terre, la fusée des astronautes se plantait purement et simplement dans le sol sans que cela la détruise et ne tue son unique rescapé!

En 1955, la BBC proposa une seconde aventure du professeur Quatermass qui fut à son tour adaptée pour le cinéma dès 1957 par le même Val Guest sous le titre "*La Marque*" (Quatermass II). Dans cette seconde histoire, Quatermass découvrait que des projectiles venus d'un astéroïde se tenant toujours dans le cône d'ombre de la Terre contenaient les germes d'une créature qui s'incorporait aux humains pour les asservir. Ces humains avaient construit une vaste usine destinée à acclimater sur Terre une énorme créature gélatineuse. Il détruisait l'usine puis l'astéroïde et, tout aussitôt, les créatures mouraient et les humains retrouvaient leur libre arbitre.

Il y eut encore deux autres aventures du professeur Quatermass, tournées à la fois pour la télévision et le cinéma. Elles exploitèrent chacune le thème des extraterrestres envahisseurs, mais plus sous la forme de créatures gélatineuses.

Si je me suis permis de m'arrêter

quelque peu sur ces films qui n'ont pas un rapport direct avec le sujet du présent ouvrage, c'est principalement pour montrer la pauvreté d'imagination dont ont souvent fait preuve les films de science-fiction. Non seulement un seul et même thème peut être traité plusieurs fois de façons à peine différentes, mais un seul et même scénario peut également donner naissance à une série de versions et d'adaptations, ainsi que je le signalerai à plusieurs reprise tout au long de ces pages...

TO SERVE MAN
(POUR SERVIR L'HOMME)

Téléfilm de Rod Sterling et Richard L. Bare en 1962

Des extraterrestres, les Kanamits, débarquent sur le sol américain. L'un d'eux prend contact avec les autorités et vient exposer les but de leur voyage vers la Terre.



Le Kanamit fait un exposé devant les autorités

Les Kanamits, explique-t-il, viennent sur Terre afin d'aider les hommes à vivre mieux et en paix et se proposent de mettre à leur disposition, dans ce but, une partie de leur technologie.

De fait, dans les semaines qui suivent, les Kanamits offrent aux terriens des engrais révolutionnaires qui permettent de faire régresser la faim dans le monde.

Après avoir terminé son exposé, le Kanamit oublie un livre qu'il avait emporté avec lui. Des spécialistes du chiffre s'emploient aussitôt à essayer de le traduire, ce qui se révèle très complexe. Après quelque temps, le titre de l'ouvrage livre son secret : "Pour servir l'homme." *Voilà qui est prometteur et confirme les dires du Kanamit, pensent les politiciens.*



La soucoupe des kanamits

Dans les semaines puis les mois qui suivent, les terriens changent leurs habitudes. Beaucoup d'entre eux qui n'auraient même pas osé prendre l'avion acceptent pourtant de partir en soucoupe faire un voyage sur la lointaine planète des Kanamits. Pour un Kanamit autorisé à s'établir sur Terre, mille humains sont autorisés à s'embarquer en soucoupe...

Ayant lui aussi réservé son voyage pour la planète des Kanamits, le responsable du Chiffre est sur le point de s'embarquer quand son assistante arrive, paniquée. "Ne partez pas, s'écrie-t-elle, j'ai enfin compris ce dont traite le livre des Kanamits." Et elle ajoute, épouvantée : "Pour servir l'homme est un livre de cuisine!"

Le responsable du Chiffre comprend tout : les Kanamits sont là pour faire prospérer les humains, les engraisser puis les emporter pour les servir en petits plats! Il veut fuir, mais il est poussé de force dans l'astronef auquel un Kanamit fait signe de s'envoler.



Le Kanamit donne le signal du départ

Le responsable du Chiffre se retrouve dans une petite cellule où on lui offre à manger. Il refuse et jette son assiette à terre. Un Kanamit arrive, ramasse posément les débris et dit au terrien, d'un air navré, qu'il trouverait dommage que son passager perde du poids durant le voyage...

Le terrien, découragé, accepte sa nourriture et lance vers la caméra un dernier avertissement...

' ' '

Cette fable moderne et humoristique, qui fait songer à certains récits folkloriques relatifs à de prétendues tribus anthroprophages, est extraite de la célèbre série "*The Twilight Zone*" (La quatrième dimension) créée par Rod Serling. Le premier des épisodes fut diffusé en 1959 et le dernier date de 1964.

Faute d'un budget important, cette série fut réalisée en noir et blanc et les trucages durent être réduits au

minimum. Ici, par exemple, on se contenta d'un maquillage réussi pour les Kanamits et on recourut plus que probablement à des bouts d'essais empruntés au film de Fred Sears *Les soucoupes volantes attaquent* dont il a été question précédemment.


La soucoupe qui servit pour le film de F. Sears...

The Twilight Zone eut un immense succès et fait aujourd'hui partie des séries cultes. Elle marqua véritablement le coup d'envoi d'une grande quantité de séries télévisées dont certaines furent fort médiocres et d'autres passèrent, à leur tour, à la postérité.

Je citerai, pour mémoire, *Out of this world* qui fut tournée sur bande video. Selon Jim Schnabel, un des épisodes montrait des extraterrestres qui semblaient communiquer au travers de leurs grands yeux, et ce, juste deux semaines avant que les Hill disent exactement la même chose à leur psychiatre, le Dr. Simon (Schnabel J., Dark whithe, Hamish Hamilton, London, 1994, p. 143).

Je citerai encore, parmi les moins intéressants, *Journey to the Unknown, Moonbase 3, Men into space* et le feuilleton britannique *UFO*.

Ces séries, médiocres, trouvèrent d'autres prolongements comme par exemple *L'homme qui valait trois milliards, Super Jaime* ou *L'homme qui venait de l'Atlantide* dont l'aspect science-fiction céda peu à peu le pas à l'aventure extraordinaire.

C'est en 1996 que *Star Trek* vit le jour. Les producteurs voulurent l'interrompre assez rapidement, mais une avalanche de protestations les persuada de continuer. Ainsi y eut-il 78 épisodes jusqu'en 1969. Cette série, qui est devenue un des grands classiques de la science-fiction, donna ensuite naissance à plusieurs films puis à une nouvelle série, avec de nouveaux acteurs, intitulée *Star Trek, the new generation*. Dans *Star Trek*, il était beaucoup question d'extraterrestres, mais pas de soucoupes volantes. Les terriens y retrouvaient, à nouveau, le rôle des conquérants de l'infini qu'ils avaient eu au moment des débuts de la science-fiction cinématographique.

Star Trek, à son tour, engendra quelques imitations, dont la plus célèbre reste la série britannique *Cosmos 1999*, avec Martin Landau. On a dit beaucoup de mal de cette série, à tort je crois, car si les aventures y étaient moins palpitantes que dans *Star Trek*, les idées de base y étaient, par contre, plus intéressantes je pense. Mais cela peut être une question de goûts...

On sait moins, par contre, que

l'acteur principal de *Star Trek* , William Shatner, se compromit dans un fort regrettable "reportage" inspiré des ouvrages d'Erich Von Daniken...

En 1976, en effet, dans un documentaire intitulé *Mystères des dieux*, le célèbre "Capitaine Kirk" disserta, durant 91 minutes, sur la possibilité que des extraterrestres soient venus sur la Terre depuis l'aube des temps et y aient même créé l'humanité au départ d'une manipulation génétique.



Les sphères du Costa Rica

Dans le cadre de son "enquête", Shatner alla interviewer des "experts" fort contestables. Il y avait parmi eux un ufologue quasi inconnu, un "professeur d'exosociologie" (sociologie de la vie extraterrestre!), un parapsychologue et un chercheur de la NASA assez brouillon qui estima prudemment que les théories de Daniken étaient "intéressantes".

Dans ce documentaire, le pire côtoyait le meilleur. Il y avait certes des images captivantes relatives à certaines énigmes posées par les civilisations anciennes (j'ai particulièrement retenu les roches et montagnes gravées du continent sud-américain), mais il y avait aussi les tartes à la crème comme les prétendues "pistes" de Nazca, les fresques de "cosmonautes" et l'astronaute de Palenque.

A propos de Nazca, l'ufologue méconnu dont je parlais plus haut s'exprima de façon peu claire en insistant on ne sait trop pourquoi sur la grande quantité d'oxyde de fer qu'il y a en cet endroit. Il ajouta qu'on pouvait voir, sous le sol, des rails parallèles, écartés de sept mètres, c'est-à-dire la taille des OVNI qu'on observe actuellement dans le monde. Sans commentaire!

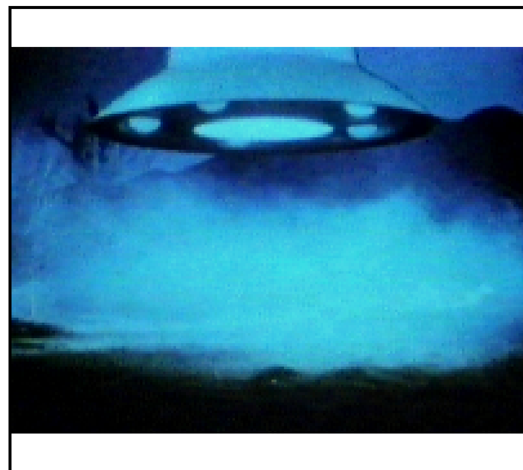
Le pire fut peut-être atteint au moment de l'interview de la célèbre voyante américaine Jeane Dixon qui aurait (!) prédit la mort de Marilyn Monroe, l'assassinat de Kennedy etc... Mme Dixon raconta comment, étant petite, elle s'était vue monter à bord d'une soucoupe volante dans une sorte de rêve, et y avoir rencontré de petits hommes. Le clou de son intervention fut son affirmation solennelle : l'année suivante, c'est-à-dire en 1977, probablement au mois d'août, les extraterrestres prendraient enfin contact avec les terriens.

Hélas, le grand débarquement ne s'est point produit! On peut encore espérer, vingt ans plus tard, car Mme Dixon avait précisé qu'elle pouvait se tromper de... quelques jours.

THE INVADERS
(LES ENVAHISSEURS)

Une production Quinn Martin de 1967/68 avec Roy Thinnes

Les envahisseurs. Ces êtres étranges venus d'une autre planète. Leur destination : la Terre. Leur but : en faire leur univers. David Vincent, lui, les a vus. Cela a commencé par une nuit sombre, le long d'une route de campagne, tandis qu'il cherchait un raccourci que jamais il ne trouva. Cela a commencé par une auberge abandonnée et par un homme que le manque de sommeil avait rendu trop las pour continuer sa route.



Cela a commencé par l'atterrissage...

Cela a commencé par l'atterrissage d'un vaisseau spatial venu d'une autre galaxie. Maintenant, David Vincent sait que les envahisseurs sont là et qu'ils ont pris figure humaine. Il sait qu'il lui faut convaincre un monde incrédule, que le cauchemar a déjà commencé...

, , ,

Ce texte, chacun s'en souvient sans doute, car c'était celui qui servait d'introduction à chaque épisode de cette série culte qui fut programmée pour la première fois en janvier 1967 et s'acheva en 1968.

Le concept de départ était relativement simple : des extraterrestres ayant pris l'apparence d'humains se sont infiltrés un peu partout pour prendre, peu à peu, le contrôle de notre planète. Seul moyen de les identifier : leur petit doigt ne se plie pas. Et quand ils meurent, ils se volatilisent, tout simplement.

Simpliste, certes, mais efficace.

Sauf rares exceptions, chacun des épisodes était conçu comme une histoire à part entière basée sur l'idée ci-dessus. A chaque fois, David Vincent était mis sur la piste d'un groupe d'extraterrestres par un événement curieux et il s'engageait alors entre eux et lui une sorte de course-poursuite au terme de laquelle Vincent parvenait toujours à faire échouer les plans de ses ennemis. Vincent luttait généralement seul, les autorités ne le prenant pas au sérieux.



Une soucoupe décolle

L'ambiance générale de cette série était totalement paranoïaque. Tous les éléments qui font aujourd'hui les délices d'une certaine littérature ufologique s'y trouvaient : les méchants envahisseurs, les autorités aveugles ou complices, les enlèvements ou les meurtres des gens qui en savaient trop...



La soucoupe commence à s'éloigner

Les extraterrestres se déplaçaient dans des soucoupes volantes d'un design fortement inspiré du clasique modèle adamskiste. Une soucoupe apparaissait à chaque début d'épisode, durant le générique; mais,

par la suite, on n'en voyait pas nécessairement. Dans quelques cas, cependant, on vit des soucoupes posées au sol ou en train de décoller. Le trucage était généralement assez soigné.

Roy Thinnes qui incarnait David Vincent, affirma assez rapidement qu'il avait vu, réellement, des soucoupes volantes. Retombé dans l'anonymat le plus total après avoir réalisé cette série, il persévéra pourtant dans ses déclarations. Se prit-il au jeu, comme jadis certains acteurs avaient fini par se prendre pour des vampires, ou vit-il là le moyen de crédibiliser son personnage et, par conséquent, la série? A moins que, comme l'acteur William Shatner, il ne soit devenu convaincu que la fiction rejoignait, quelque part, la réalité...

Notons en passant que c'est en 1967 que sortit le premier d'une série de films intitulé *La planète des singes* et que c'est l'année suivante, en 1968, que parut le célébrissime *2001, Odyssée de l'espace*. Si ces deux films touchaient au sujet qui nous occupe ici, aucun des deux, cependant, ne faisait intervenir des soucoupes ou des extraterrestres humanoïdes.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0261

DANGER, PLANETE INCONNUE

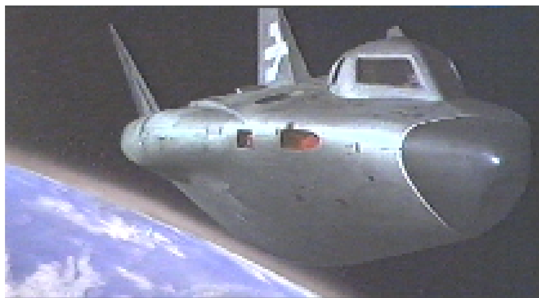
DOPPELGANGER - JOURNEY YO THE FAR SIDE OF THE SUN

Film de Robert Parrish avec Roy Thinnes - 1969

Une planète jumelle de la Terre située exactement à l'antipode de la nôtre par rapport au Soleil vient d'être découverte. On y expédie deux astronautes, en grand secret. Leur voyage doit normalement durer trois semaines aller et trois semaines retour.

Après trois semaines, ils arrivent effectivement en vue de la planète jumelle de la Terre et tentent de s'y poser. Mais ils s'écrasent dans un désert où ils sont secourus peu après par une équipe spécialisée...

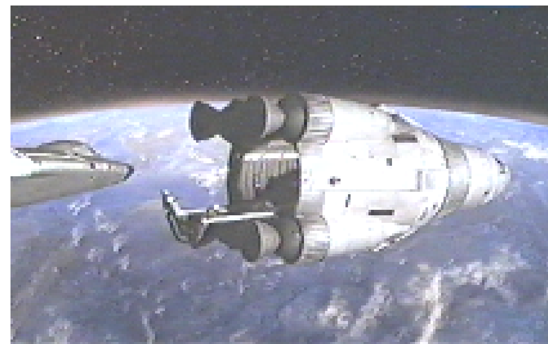
Remis de son aventure, le plus valide des deux astronautes est interrogé par les responsables de la mission puis par ses proches. Nul ne comprend comment il est déjà de retour après seulement trois semaines. L'astronaute, qui se croit d'abord en effet de retour sur la Terre, découvre bientôt que, pour lui, toutes les choses se voient comme inversées dans un miroir. Quand son compagnon décède et qu'à son autopsie on découvre qu'il a le coeur à gauche alors que sur cette planète-là tous les hommes ont le coeur à droite, le doute n'est plus permis : deux planètes "Terre" existent, l'une étant inversée par rapport à l'autre. Deux équipages d'astronautes ont été emmenés en



L'astronaute va tenter de rejoindre sa fusée...

même temps et se sont écrasés de part et d'autre, chacun croyant être revenu sur sa propre planète.

Au moyen d'une nouvelle capsule, on décide



La capsule rejoint la fusée...

de renvoyer l'astronaute sur orbite, d'où, avec sa fusée, il pourra retourner sur sa planète-mère. Et l'on suppose que, de l'autre côté, on fera de même. Mais au moment de pénétrer dans le corps de la fusée, la capsule est repoussée, fait demi tour et s'écrase, avec la fusée, sur la base spatiale qui est réduite en cendres.

Quelques mois plus tard, le responsable de mission qui a été placé dans un asile d'aliénés parce qu'il raconte des choses incompréhensibles croit apercevoir son double dans un miroir et s'y précipite...

, , ,

Ce thème a souvent été traité dans la littérature, mais a été boudé par le cinéma. Même des contactés ont parlé d'une Terre opposée à la nôtre. Ce film peu connu comporte de très beaux trucages mais aussi

beaucoup de longueurs.

L'acteur principal de ce film britannique est Roy Thinnes, plus connu sous le nom de David Vincent, le héros du feuilleton *Les Envahisseurs* dont les 43 épisodes furent tournés en 1967-68. Thinnes s'identifia complètement à ce personnage et affirma même avoir vu de vrais OVNI.

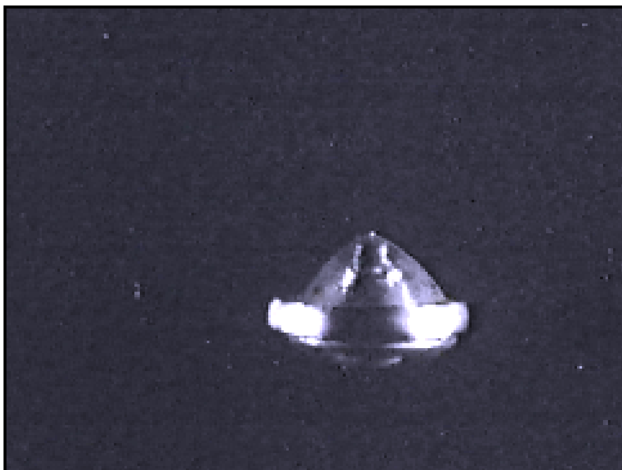
Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0137

U.F.O.





La série télévisée anglaise "*U.F.O. - Alerte dans l'espace*" fut sans doute une des pires choses du genre.

Ce feuilleton de science-fiction qui date, je crois, de la fin des années 60, mettait aux prises une organisation plus ou moins militaire et secrète avec de mauvais extraterrestres qui ne songeaient qu'à envahir notre planète mais s'y prenaient toujours d'une façon maladroite.

Les trucages étaient relativement bien faits, mais il y avait une grande pauvreté d'imagination au niveau de la création des vaisseaux de l'espace, en particulier ceux des extraterrestres qui prenaient immuablement la forme d'une toupie faisant un bruit strident même dans le vide interplanétaire! Il est vrai que la vraisemblance scientifique n'était pas du tout recherchée...

Le scénario démontrait également une grande pauvreté d'imagination, certains épisodes n'ayant même presque rien de commun avec la science-fiction.

Quant aux costumes, ils étaient tous au plus ridicules. Cela allait de la mini-jupe aluminisée jusqu'au maillot de corps à larges mailles en passant par des perruques mauves. Toutes choses très pratiques dans l'espace!

Liège, le 11 novembre 1998

ROBINSON CRUSOE SUR MARS

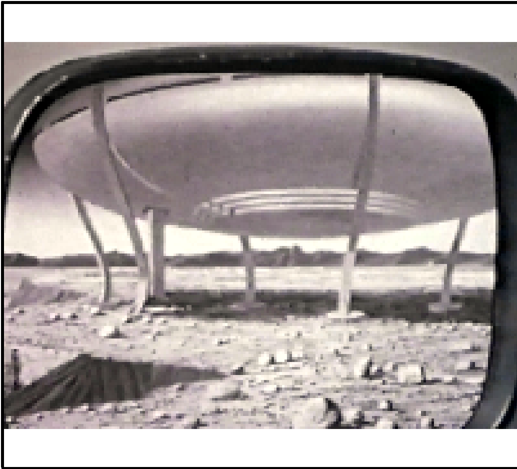
Un film de Byron Haskin en 1964

A la suite d'un accident interplanétaire, un astronaute américain est isolé sur Mars.

Après s'être organisé pour survivre, il est témoin d'une violente bataille au cours de laquelle, à grands coups de rayons éblouissants, des engins volants inconnus font éclater en tous sens d'importantes masses rocheuses. N'osant trop s'aventurer à regarder, l'astronaute filme la scène à l'aveuglette. C'est seulement quand il se prépare à s'enfuir pour regagner la grotte où il a élu domicile qu'il se trouve face à face avec un homme paniqué qui, visiblement, tente d'échapper à des ennemis redoutables.

L'astronaute américain recueille le fuyard et, comme il se considère un peu comme un Robinson Crusoë sur une planète déserte, il le baptise "Vendredi".

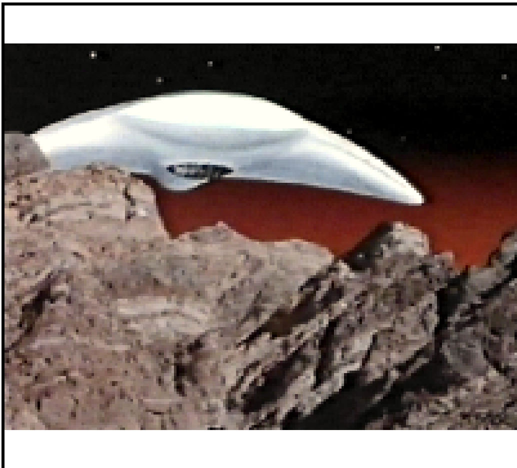
Regardant alors le film qu'il a tourné, l'astronaute découvre que Vendredi est arrivé sur Mars à bord d'un grand engin spatial avec toute une série d'esclaves chargés, sous la conduite de leurs maîtres, d'extraire des minéraux. Plus tard, quand Vendredi aura un peu appris à parler la langue de l'astronaute, il lui fera comprendre qu'il vient d'Orion.



Le grand vaisseau d'Orion filmé par l'astronaute

Mais Vendredi porte aux poignets deux bracelets qui permettent à ses maîtres de le repérer. Et, dès lors, une poursuite infernale s'engage. Sans cesse les deux hommes sont obligés de fuir. Ils s'enfoncent alors profondément dans des cavernes et retrouvent le tracé des anciens canaux de Mars.

En cours de route, l'astronaute américain parvient à scier les bracelets de Vendredi qui ne peut donc plus être repéré et qui s'en trouve alors définitivement affranchi.



Les engins des poursuivants

Les deux hommes se dirigent finalement vers la calotte glaciaire, principalement pour y trouver une source d'eau abondante et permanente. Mais ils doivent encore affronter les éléments, comme par exemple une singulière averse gélatineuse consécutive au passage d'un météore.

Enfin, après bien des difficultés, ils entendent un message radio. Ce sont des terriens! Vite, le Robinson signale sa présence. Très rapidement, les secours s'organisent...

, , ,

Le scénario de ce film est rempli d'invraisemblances dont la plus énorme est consituée par les pilules d'oxygène que Vendredi possède et qui permettent aux deux hommes de survivre.

Les effets spéciaux sont réussis mais trop répétitifs. Quant aux "soucoupes" accompagnant le grand vaisseau, elles sont d'un modèle original qui rappelle celui immortalisé par "*La guerre des mondes*". Mais ce qu'on retiendra surtout du film, ce sont les décors qui sont rien moins que les paysages magnifiques de la célèbre Death Valley.

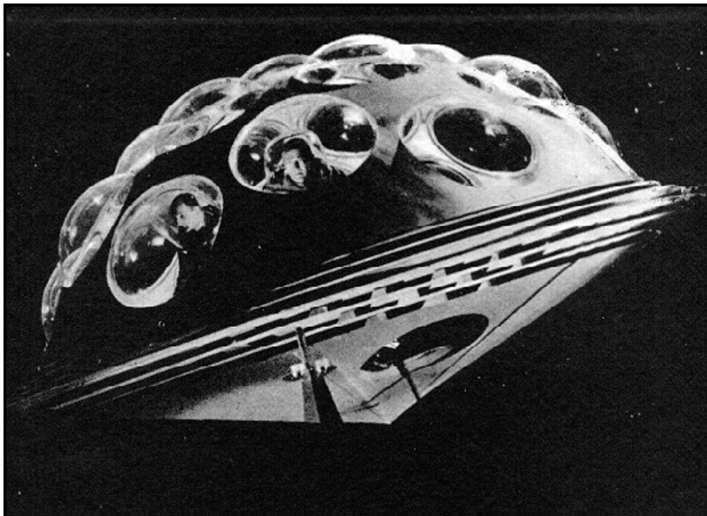
Ce film n'est pas souvent cité bien qu'il ait sans doute été vu par un large public de jeunes auxquels il semble s'être principalement adressé. Son influence possible ne doit donc pas être sous-estimée.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0132

COMMANDO SPATIAL





En 1967, la télévision française diffusa une série de science-fiction bien oubliée aujourd'hui : "Commando spatial". Elle avait été réalisée d'après une oeuvre de Rolf Honold et adaptée par René Barjavel.

En gros, il s'agissait d'une série d'aventures spatiales qui arrivaient à un groupe d'hommes dirigeant une navette spatiale. Le commandant de cette navette était une forte tête et on avait dû lui adjoindre un agent de sécurité féminin chargé de vérifier que cet homme respecterait à la lettre les règlements. Entre ce commandant et cet agent de sécurité, la méfiance fera place à l'estime puis naîtra l'amour...

Pas de soucoupes volantes dans cette série, mais tout de même quelques extraterrestres. Le scénario était assez mince et la réalisation montrait un manque de moyens d'envergure.

Un livre, rempli de photographies tirées de la série, fut diffusé en 1967 aux éditions ORTF-SOLAR. Il contenait quelques aventures dont le texte était signé Pierre Lamblin.

Liège, le 8 novembre 1998

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33
e-mail : marchallet@perso.be

news

Q.0279

LA MONTAGNE ENSORCELEE

Film de John Hough / Walt Disney - 1974

Deux enfants orphelins doués de pouvoirs paranormaux attirent sur eux l'attention de leurs petits camarades et d'un homme fort riche qui veut dominer le monde...

A l'aide de faux papiers, le secrétaire particulier de cet homme se fait passer pour leur oncle et les emmène dans son repaire. Mais les deux enfants comprennent vite qu'ils sont à la merci des deux méchants hommes et s'enfuient.

Grâce à un brave homme veuf et sans


Les enfants rentrent chez eux...

enfant, ils parviennent à se rendre sur une montagne dont ils avaient la carte.

Tout au long de leur aventure, leurs souvenirs se précisent : ils venaient d'une autre planète et, au moment de leur arrivée sur Terre, ils eurent un accident ressemblant à un naufrage. Ils furent recueillis par des terriens, apprirent leur langue puis furent placés dans une école.

Arrivés sur la montagne, ils reprennent contact avec un extraterrestre adulte qui met hors d'état de nuire leurs poursuivants et les emmène après avoir expliqué que d'autres enfants de leur monde sont encore dispersés sur la Terre et attendent des secours. Le brave homme veuf jure qu'il les cherchera...

' ' '

La "marque de fabrique" du producteur est connue : scénario fantastique et abracadabrant, merveilleux constant supplantant la réalité, enfantillages agaçants et partage simpliste des adultes entre "bons" et "méchants".

Tout au long du film, rien ne laisse supposer que les enfants viennent d'un autre monde. C'est lorsque leurs souvenirs se précisent qu'il est subitement question d'une planète



tournant autour d'une étoile double. La fin n'est pas moins curieuse : la soucoupe, après avoir pris son envol, revient en arrière et plonge dans un lac!

THE UFO INCIDENT

Un film de Richard Colla de 1975 avec James Earl Jones et Estelle Parsons

Dans le cabinet de leur psychiatre, Barney et Betty Hill font le récit de leur enlèvement par des extraterrestres.

Le psychiatre considère qu'il s'agit d'un cas de fantasmagorie à deux et estime que son intervention a pu aider ses patients. Après avoir entendu les bandes magnétiques enregistrées alors qu'ils étaient sous hypnose, ces derniers concluent néanmoins que ces événements se sont réellement produits.

Le psychiatre rencontre un militaire de haut rang qui lui explique que chaque année, 5% des cas d'observations d'OVNI restent inexpliqués. Ils sont certes classés comme manquant d'éléments pour être identifiés à coup sûr, mais évidemment un doute subsiste.

, , ,

Le film se termine par deux affirmations gratuites : 1°) les astronomes considèrent aujourd'hui que quelques planètes de Zeta Reticuli peuvent abriter la vie 2°) au moment où Betty traça sa carte, les astronomes ne connaissaient pas encore bien le système de Zeta Reticuli et c'est bien après qu'ils constatèrent que cette carte correspondait rigoureusement avec leurs données les plus récentes.



Les extraterrestres décrits par les Hill

Contrairement aux précédents, ce film se présente sous la forme d'un reportage-vérité ou d'un "docu-drama" qui fut présenté pour la première fois sur NBC le 20 octobre 1975.

Après que le livre de Fuller sur ce cas fut édité, l'éditeur reçut sept propositions de transposition au cinéma. C'est l'acteur James Earl Jones en personne qui contacta le Dr Simon et s'entretint longuement avec lui avant de recevoir son autorisation.

Le film étudie la personnalité psychologique des Hill beaucoup plus profondément que le livre de Fuller. Les problèmes inter-raciaux du couple sont tout particulièrement mis en évidence.

Le film montre clairement que la panique de Barney face aux extraterrestres fut causée par ses propres problèmes psychologiques.

Néanmoins, à l'inverse du livre et des déclarations qu'il put faire dans la presse ou auprès de certains ufologues, on laisse penser que le Dr Simon n'était pas complètement convaincu que l'expérience des Hill fut autre chose qu'un "délire à deux". La fin du film tranche à ce point de vue avec tout ce qui précède puisque tout est fait, alors, pour convaincre le spectateur que l'expérience des Hill fut bie réelle.

Une fois de plus, il faut regretter que les nécessités commerciales aient engendré ce "dérapage" qui nuit singulièrement à l'aspect documentaire du film.

Deux semaines après que ce film fut projetté sur NBC, le 5 novembre 1975, des ouvriers forestiers signalèrent l'enlèvement de Travis Walton (22 ans) par un UFO. Informée de la chose, la mère de Travis commenta calmement "*Eh oui, c'est ainsi que ces choses-là arrivent.*"Interrogé pendant plus d'une heure, le frère de Travis ne manifesta jamais le moindre souci. Il affirma que lui et Travis avaient décidé jadis que s'ils avaient la chance de voir un UFO, ils prendraient contacts avec lui. Les témoins passèrent ensuite avec succès un test au détecteur de mensonge. Le 11 novembre, Travis réapparut, apparemment choqué. Le *National Enquirer* lui acheta l'exclusivité de son récit. Soumis au détecteur de mensonge par un expert en la matière, Travis échoua. Interrogé par un couple de psychiatres de l'APRO, il ne put les convaincre qu'il disait la vérité. Il passa ensuite avec succès un test au détecteur de mensonge conduit d'une façon peu scientifique et fut encensé par le *National Enquirer* qui lui versa

5000 $ qu'il partagea avec ses autres "témoins". Lorenzen, de l'APRO, ne parla plus du couple de psychiatres qui avaient conclu à la fraude. On oublia aussi que, précédemment, Travis avait volé et falsifié des chèques... (Peebles C., *Watch the skies - a chronicle of the flying saucer myth*, Smithsonian Institution Press, Washington, 1994, p. 227-233)

Des ufologues comme Hynek, Sprinkle, Salisbury et Harder acceptèrent le cas comme authentique.

On en fit un film qui sortit en 1993. J'en dirai un mot plus loin.

CLOSE ENCOUNTER OF THE THIRD KIND

RENCONTRE DU 3ème TYPE

Film de Steven Spielberg de 1977

Des avions disparus dans le triangle des Bermude font leur réapparition en plein désert, en parfait état de marche.

Ailleurs, dans la maison d'une famille américaine moyenne, les appareils électriques se mettent à fonctionner sans qu'on les branche. Quant au père, il semble obsédé par une forme géométrique particulière qui, plus tard, s'avèrera être celle d'une montagne faisant partie d'un lieu touristique bien connu...

Des OVNI sont signalés ici et là et, finalement, un contact a lieu, sur le site touristique en question. Les autorités sont là, comme le père de famille dont question plus haut, attiré là comme des tas d'autres gens par une impulsion mystérieuse.

Le contact commence par un échange de notes de musiques auxquelles répondent des flashes lumineux. Puis il y a contact physique en présence des autorités. Les pilotes des avions réapparus un peu plus tôt sortent de l'OVNI. Un extraterrestre adresse au monde un sourire...

, , ,

Même si cela doit paraître aux yeux de certains comme un crime de lèse majesté, je dois dire ici que "*Duel*" mis à part, je n'ai aimé aucun film de Steven Spielberg, celui-ci pas plus que les autres.

Steven Spielberg use un peu trop facilement de la sensiblerie et du tape-à-l'oeil. Ici, en guise d'OVNI, on a plutôt l'impression d'être en présence

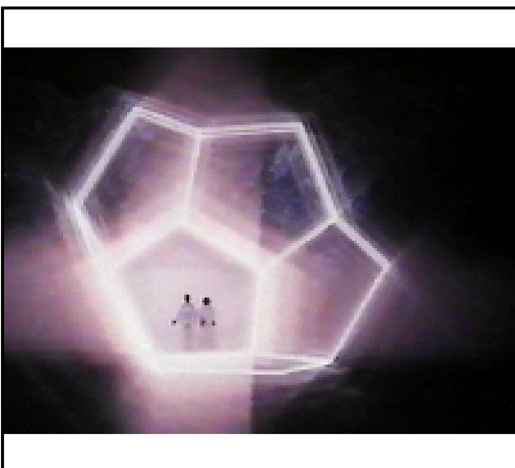
d'un éclairagiste fou qui jouerait de ses projecteurs n'importe comment. On en sort certes ébloui, mais pas admiratif. Quant au scénario, il est particulièrement confus; mais peut-être cela fut-il dû aux conseils éclairés (!) de MM. Vallée et Hynek qui furent les conseillers ufologiques de ce pseudo chef-d'oeuvre.

LA SECTE DU FUTUR

Film de Gary Sherman, de 1979

Elle et Lui, un couple ayant apparemment la cinquantaine, recrutent des gens mal dans leur peau en leur promettant de les emmener ailleurs.

Un soir, Elle et Lui apparaissent dans ce qui semble être un engin tombé du ciel à la façon d'une météorite. Ils annoncent que les temps sont venus, qu'il faut les suivre, qu'ils pourvoiront à tout.



Elle et Lui parlent à la foule depuis leur engin

Un groupe de gens les suivent jusqu'à une ancienne station spatiale située dans le désert. Avant le grand voyage, par petits groupes, ces gens sont conditionnés dans une des tours de la station qui s'illumine et fait entendre un bruit étrange. Un seul des membres du groupe n'est pas admis à ce conditionnement : c'est un jeune homme qui ne croit pas Elle et Lui et qui est là simplement parce qu'il aime une jeune fille appartenant au groupe.

Ce jeune homme s'enfuit dans le désert pour aller chercher de l'aide. Il manque d'y mourir de soif, mais un envoyé d'Elle et Lui lui apporte de l'eau. Quand la police arrive à la base, il n'y a plus personne et on jurerait qu'on n'est plus venu là depuis des années...

Un peu plus tard, Elle et Lui sont signalés dans une autre ville. Ils

recrutent à nouveau. Le jeune homme est sur leur piste...

, , ,

Film inconsistant et franchement mauvais. On oscille sans cesse entre la secte d'illuminés et un phénomène extraterrestre. Les auteurs du film ont sans doute voulu ratisser large...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0200

LE GENDARME ET LES EXTRATERRESTRES

Film de Jean Girault - 1978

Dans *Les films de science-fiction et l'Ufologie*, j'ai signalé que les rares films français dans lesquels il était question d'extraterrestres ou de soucoupes volantes avaient souvent été des films comiques.

Le célèbre gendarme Cruchot, de Saint-Tropez, en fut un exemple parfait...



La vraie soucoupe s'approche de la fausse...

Cruchot et son équipe décident de capturer ces extraterrestres. Plusieurs plans échouent lamentablement. En fin de compte, les gendarmes décident d'appâter les



La vraie à côté de la fausse...

extraterrestres avec une fausse soucoupe, parfaitement identique à la leur. Ce plan fonctionne : les extraterrestres, curieux, s'approchent et... sont aspergés d'eau! La France est sauvée...

, , ,

Résumé :

Des gendarmes voient une soucoupe volante et découvrent que les extraterrestres qui en sortent peuvent prendre l'apparence de n'importe quel être humain. Cependant, ces extraterrestres sont des robots métalliques qui craignent la rouille. Périodiquement, ils doivent donc boire un peu d'huile...

, , ,

Dans ce film, destiné à un large public, il n'était question que de soucoupes volantes et d'extraterrestres, jamais d'OVNI. L'ensemble était montré de façon amusante, sans aucun souci de vraisemblance, comme si tout cela ressortissait du banal et du quotidien. Les trucages étaient peu soignés mais efficaces.

SPACE CONNECTION - HANGAR 18
HANGAR 18

Film de James L. Conway, réalisé en 1980

Un OVNI s'écrase dans un désert américain après être entré en collision avec un satellite qui venait d'être lancé de la navette spatiale US. Lors de la collision, un astronaute qui se trouvait dans la soute de la navette a trouvé la mort. Ses deux compagnons, revenus sur Terre, mènent l'enquête, bien décidés à prouver que cet accident ne leur est en rien imputable...

L'OVNI a été prestement récupéré par l'armée et conduit dans le célèbre "hangar 18" où il est mis à la disposition d'une équipe de la NASA.

Immédiatement, un politicien influent décide d'un black-out de vingt jours, afin que cette affaire ne perturbe pas les élections présidentielles. Il charge son bras-droit de veiller à ce que les deux astronautes ne puissent mener leur enquête à bien. C'est ainsi que ceux-ci se retrouvent aux prises avec des MIB qui sont en fait des membres d'un service secret non identifié. Lors d'une des poursuites qui s'engagent entre les deux astronautes et les MIB, l'un des deux astronautes meurt. Son compagnon arrive cependant sain et sauf au hangar 18 où il a appris que se trouve l'OVNI...



Les scientifiques pénètrent dans l'engin...

Entre-temps, une équipe de scientifiques a pénétré dans l'OVNI dont le sas d'entrée s'est ouvert à leur approche. Ils accèdent ainsi à une salle de machines située au niveau du plancher de l'engin. Un élévateur les conduit ensuite au niveau supérieur où ils trouvent les deux pilotes, morts dans leurs sièges, et une femme, plongée dans une sorte de léthargie et qui est enfermée dans une sorte de cage transparente. Cette femme est transportée dans un hôpital. Durant le trajet, elle se réveille en sursaut et crie, sans doute parce qu'elle se souvient d'avoir été enlevée...

Dans le poste de pilotage, on retrouve des fragments d'une substance qui ressemble à du verre. L'analyse indique qu'il s'agissait d'ampoules qui contenaient de l'acide sulfurique et du cyanure de potassium. Au moment du choc avec le satellite, ces ampoules se sont brisées et en se mélangeant, les substances ont produit un gaz qui a empoisonné très rapidement les deux pilotes tandis que la femme, à l'abri dans sa cage, n'avait aucun mal.



L'autopsie du cadavre

Le cadavre d'un des extra-terrestres est autopsié. Il est semblable aux humains sauf qu'il a des oreilles relativement petites et pointues.

En poussant sur certains boutons de la cabine de pilotage, on voit apparaître sur un écran toutes sortes d'images qui ont été enregistrées par les êtres. On se rend bientôt compte qu'ils ont procédé à une véritable cartographie des installations essentielles à la survie de notre monde civilisé. De quoi faire songer aux préparatifs d'une éventuelle invasion! On découvre en outre qu'un cryptogramme qu'on retrouve en plusieurs endroits de la cabine et dans les images filmées est identique à un signe qui apparaît au Mexique et qui ne peut être vu que du ciel. Peu à peu, on déchiffre l'écritrure des êtres et la vérité fantastique se fait jour : ils sont venus jadis sur Terre pour y utiliser comme esclaves les hominidés qui s'y trouvaient et dont nous descendons! Peut-être sont-ils

revenus dans le même but?

Lorsqu'il apprend que l'astronaute survivant est arrivé au hangar 18, le politicien qui a décidé du black-out complet joue le tout pour le tout : il fait exploser le hangar 18 en lançant un avion dessus. Tout est ravagé... sauf l'OVNI et les quelques hommes, dont l'astronaute survivant, qui se trouvent à l'intérieur.Lorsque le jour se lève, la presse annonce l'information...

, , ,

Ce film se termine donc sur un vaste point d'interrogation. L'invasion aura-t-elle lieu? En fait, ce sujet n'est pas le but de cette oeuvre cinématographique qui ne visait qu'à divertir en rassemblant quelques "clichés" ufologiques à la mode. Au générique, on relève plusieurs remerciements adressés à des groupes ufologiques connus.

Ce film fut réalisé sans grand souci de véracité. La meilleure preuve en est l'OVNI lui-même qui est nettement plus petit vu de l'extérieur (par rapport à la taille des hommes qui circulent autour) que vu du dedans où se trouvent deux étages spacieux! Dans l'ensemble, ce film est néanmoins relativement bien fait.

TERREUR EXTRATERRESTRE

Film de Greydon Clark réalisé en 1980 (?)

Deux chasseurs sont attaqués par de mystérieux petits disques volants qui, au contact de leurs corps, se révèlent être des êtres vivants qui rongent les chairs humaines. D'autres attaques du même genre sont bientôt signalées dans la même région.

Deux jeunes gens découvrent, par hasard, une cabane dans laquelle sont entreposés des cadavres humains. Cela ressemble à un garde-manger... A leur tour attaqués par les disques volants, ils réussissent à s'enfuir en voiture et entrent en contact avec un vieux trappeur qui semble bien connaître leurs assaillants.

Peu après, le jeune homme est tué par les êtres, mais sa compagne réussit à s'enfuir avec le vieux trappeur qui se rend alors à la cabane, certain que son "adversaire" y viendra tôt ou tard... Le vieux trappeur a en effet compris que son adversaire est un extraterrestre qui a fait de la région son territoire de chasse.

Quand l'extraterrestre apparaît, un troisième homme présent sur les lieux veut l'attaquer mais il se fait tuer. Le vieux trappeur, à son tour, est victime des disques vivants. Comprenant qu'il va mourir, il s'élance vers l'extraterrestre pour l'attirer vers la cabane où il a déposé une forte charge de dynamite. La jeune femme fait sauter celle-ci et l'extraterrestre est réduit à néant.



, , ,

L'extraterrestre qui est humanoïde et se caractérise par une large tête chauve n'est jamais visible que dans la pénombre. On ne sait comment il est venu sur la Terre. Seuls les disques peuvent faire penser à de mini soucoupes...

E.T.

Film de Steven Spielberg de 1982

Alors qu'il est en train d'explorer un coin du territoire américain, un extraterrestre est surpris par des hommes, s'enfuit, et rate le départ du vaisseau dans lequel ses compagnons repartent. Fuyant les hommes, il échoue dans une propriété privée où il est découvert par un enfant qui se lie rapidement d'amitié avec lui et le présente ensuite à son frère aîné et sa petite soeur. Ils l'appellent "E.T."

Grâce à la télévision et des bandes dessinées, E.T. apprend le sens de quelques mots et explique qu'il veut "téléphoner maison". Pour ce faire, il bricole un émetteur qu'il va placer dans un bois avec l'aide de l'enfant. Persuadé sans doute qu'il va recevoir rapidement de l'aide, E.T. décide de rester dans le bois où l'enfant finit par s'endormir...

Le matin, à son réveil, l'enfant ne retrouve plus son ami et rentre chez lui, affolé. Il supplie son grand frère d'aller faire des recherches. Ce dernier retrouve effectivement l'extraterrestre qui a fait une chute et paraît mal en point. Il le ramène à la maison et tente de trouver de l'aide auprès de sa mère qui, prise de panique, veut faire sortir ses enfants de la maison où elle croit avoir vu un monstre.

C'est à ce moment qu'arrive une équipe de scientifiques qui, alertés par la présence d'un OVNI, enquêtent depuis plusieurs jours sur les lieux.



Comme une boule de sapin de Noël...

L'extraterrestre est mourant. Il semble même décéder peu après. On le place dans un caisson où il va être réfrigéré.

L'enfant veut se recueillir sur la dépouille de son ami. Lorsqu'il lui dit qu'il l'aime, le coeur de l'extraterrestre se met à rougeoyer et l'être ouvre les yeux, tout heureux, en annonçant que ses compagnons sont en route pour le "reconduire maison".

L'enfant décide de soustraire son ami aux autorités. Il l'enferme dans le caisson et demande à son frère de l'aider une fois encore. L'adolescent se met au volant de la camionnette où l'on a placé le caisson et prend la direction du bois, suivi par les forces de police. Plus loin, les deux garçons troquent la camionnette pour des vélos grâce auxquels ils coupent à travers champs. Ils pensent avoir échoué dans leur tentative quand ils se heurtent à un barrage; mais E.T, fait s'envoler les vélos grâce à ses pouvoirs surnaturels.

La soucoupe arrive. Les enfants font leurs adieux à E.T. qui emporte un pot de fleurs en souvenir...

, , ,

Lancé à grands renforts de publicité, ce film est d'une mièvrie extraordinaire. L'épisode au cours duquel E.T. revient à la vie est peu pédagogique puisqu'il entretient chez les enfants l'idée douteuse que la mort n'est pas autre chose qu'un sommeil duquel on peut revenir. Spielberg aime entretenir les rêves; les siens et ceux des spectateurs de ses films. C'est fort regrettable!

Au niveau trucages, c'est sans doute bien fait, mais il y a peu d'originalité au niveau de la soucoupe qui ressemble plutôt à une boule de sapin de Noël. Quant à E.T., on l'a dit particulièrement laid mais très attachant de par la qualité de son regard plein d'émotion. Peut-être. Mais il faut dire aussi que cette créature est particulièrement absurde parce que terriblement maladroite avec ses courtes jambes. Pour grimper la pente raide de sa soucoupe, qui n'est donc même pas fonctionnelle, elle doit presque ramper. Je n'insisterai pas sur son essoufflement perpétuel et ses grognements qui font penser à un porc... Les extraterrestres de "*La guerre des mondes*" dont celui-ci me paraît manifestement inspiré, étaient moins grotesques.

J'estime vraiment que les enfants méritent mieux que de pareilles stupidités!

THE THING
LA CHOSE D'UN AUTRE MONDE

Un film de John Carpenter de 1982, avec Kurt Russel

En Antarctique, un hélicoptère norvégien surgit au-dessus d'une base US et son pilote, comme pris de folie, tente d'abattre un chien après avoir sabordé son engin. En état de légitime défense, un américain tue ce pilote. Comme la base norvégienne ne peut être atteinte par radio, on y envoie deux hommes en hélicoptère...

Ces deux hommes découvrent une base ravagée et un corps d'apparence humaine en partie calciné. Ce corps est ramené à la base US pour autopsie et identification éventuelle. Le chien, venu de la base norvégienne, est mis en cage avec les autres.

C'est alors que le carnage commence : le chien se transforme en une créature de cauchemar qui attaque les autres chiens, puis les hommes. En fait, il s'agit d'un être qui a la capacité de prendre l'aspect de n'importe quelle créature vivante...

Dans les papiers et sur des bandes video ramenées de la base norvégienne, on découvre que les étrangers avaient été explorer un site particulier. L'hélicoptère y est envoyé et les américains découvrent alors qu'en faisant fondre la glace sur une bonne épaisseur, les norvégiens avaient mis à jour une soucoupe volante enfuie là sans doute depuis des milliers d'années. Du bord de la cuvette ainsi formée, ils voient une écoutille ouverte. Ils s'en approchent, mais ne pénètrent pas dans l'engin et préfèrent retourner au plus vite à la base...



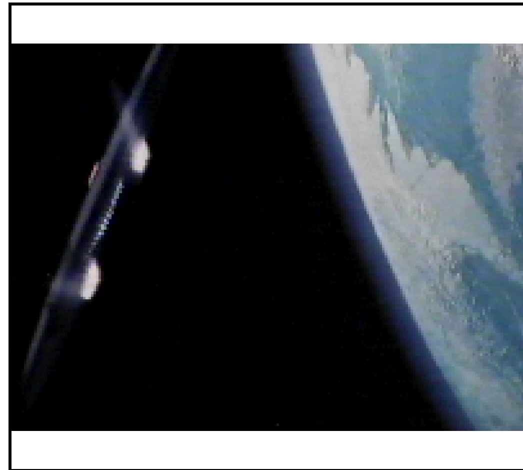
De loin, les hommes regardent l'écoutille...

Là, le drame achève de se nouer. Tour à tour, chaque homme est infecté par la chose qui prend l'aspect de chacun d'entre eux jusqu'à ce qu'elle soit, à chaque fois, repérée et éliminée au lance-flammes. A la fin, il ne reste plus que deux hommes qui se suspectent l'un l'autre d'être infectés, eux-aussi...

, , ,

Ce remake du célèbre film de 1951 a versé dans l'horreur absolue grâce à une créature capable de se métamorphoser à volonté. Elle tue ses victimes pour faire un duplicata de leur corps, capable, à son tour, de tuer encore en se métamorphosant. Tout cela donne lieu à des scènes hallucinantes où dominent les effets spéciaux, l'hémoglobine et le lance-flammes. Tout-à-fait dans le style hollywoodien moderne, c'est-à-dire... déplorable.

Au point de vue ufologique, on retiendra, tout au début du film, l'approche de la Terre par une soucoupe volante. Cette séquence ne dure cependant que quelques secondes.



Une soucoupe se dirige vers la Terre

Quant à la soucoupe, enfuie sous la neige, on n'en voit que de vagues structures et cette écoutille que, pour une raison mystérieuse, les hommes ne franchissent pas! Dans la première version, le mystère et le rêve étaient mieux entretenus car on ne montrait que le pourtour de l'engin...

LES ENVAHISSEURS SONT PARMI NOUS

Un film de Walter Coblenz et Michael Laughlin de 1983

L'épouse divorcée d'un homme lui confie sa fille pour quelques jours puis ne donne plus de nouvelles. Son ex-époux se rend dans le petit village où elle avait dit qu'elle irait, mais là il manque de se faire tuer par un être qui lance vers lui des éclairs.

Ce témoin contacte le National Center for UFO Studies *au ministère des OVNI (!), mais sans succès. Il contacte ensuite une journaliste qui vient d'écrire un article sur le sujet, mais cette dernière ne le prend pas au sérieux.*

Cependant, chez cette journaliste, un ami est foudroyé par une femme lançant des éclairs. Puis le corps du foudroyé disparaît.

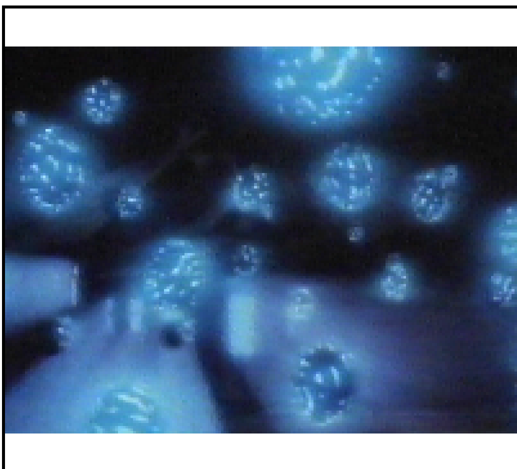
Ensemble, la journaliste et l'ex-époux de la disparue se rendent auprès d'un homme qui jadis envoya aux journaux une photo d'un extraterrestre. Cet homme est aujourd'hui dans un asile d'aliénés, mais loin d'être fou. Il leur raconte que dans le même village ses deux enfants et son épouse furent transformés en boules lumineuses par des extraterresres avant de disparaître.

Entre-temps, l'ex-épouse est réapparue et a confié à son ex-mari qu'elle était une extraterrestre chargée de mission sur Terre. Elle va bientôt retourner sur sa planète avec ses compagnons, mais elle ne veut pas que ces derniers emmènent sa fille, que son ex-époux a confié à sa mère. Trop tard pourtant : l'enfant est kidnappée par les extraterrestres et emmenée

dans le mystérieux village...

L'ex-époux, la journaliste et le pseudo fou qui s'est échappé de l'asile, se précipitent vers le village mystérieux et se heurtent à un barrage du ministère des OVNI qui avait signé un contrat autorisant les extraterrestres à rester 20 ans sur Terre pour nous étudier. C'est aujourd'hui le dernier jour et un grand vaisseau est venu les rechercher...

Les trois héros de l'aventure échappent aux autorités et arrivent dans le village où les extraterrestres sont en train d'embarquer. Au dernier moment, l'enfant leur est arrachée. Tandis que le vaisseau décolle, des quantités de boules lumineuses sortent de l'église puis se transforment... en être humains. Tous les gens disparus réapparaissent ainsi, y compris les deux enfants et l'épouse du pseudo-fou. Malgré les apparences, ces extraterrestres ne nous voulaient donc aucun mal.



Les sphères lumineuses

, , ,

Film de série B d'une rare indigence. Ni le scénario, ni les personnages ne sont crédibles. Si ces extraterrestres ne nous veulent aucun mal, leur façon d'agir, plutôt "musclée", est incompréhensible.

Ce film comporte tous les poncifes du genre : les autorités qui savent mais qui se taisent, les gens qui ont vu et qu'on réduit au silence, voire qu'on colloque, les MIB agents secrets, etc...

Les boules lumineuses mises à part, les deux séquences où interviennent des OVNI sont assez mal réussies parce que beaucoup trop sombres.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0091

TIME WALKER - LE PROMENEUR DE L'ETERNITE

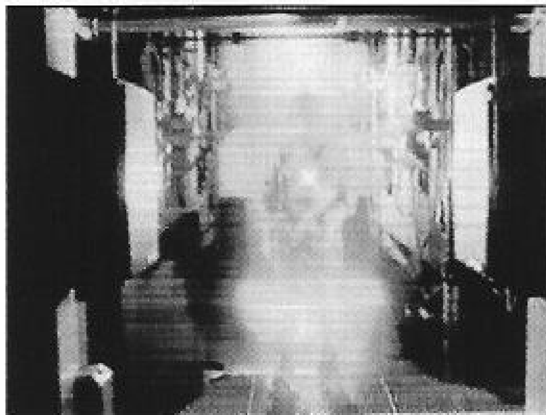
(Film de Tom Kennedy, videocopyright 1983)

En Egypte, une équipe d'archéologues découvre une tombe inviolée. Le sarcophage est ramené aux Etats-Unis et ouvert. Il contient apparemment une momie, mais les radiographies de celle-ci font apparaître qu'elle est non seulement étrangement conformée mais également qu'elle possède encore tous ses organes internes.

Le technicien qui devait réaliser les radiographies découvre sur ses plaques d'étranges objets contenus dans un tiroir secret du sarcophage. Il s'en empare et constate qu'il s'agit de cristaux ressemblant à des diamants. Il les offres à quelques amies...

La nuit, la "momie" s'éveille et s'échappe de son sarcophage pour récupérer les cristaux qui lui sont nécessaires pour activer un appareil qui lui permettra de retourner dans l'espace d'où elle vient.

Chez les scientifiques, la vérité se fait jour, peu à peu : des terriens qui ont touché une poudre verte contenue dans le sarcophage ont succombé à l'attaque d'un virus qui, de toute évidence, n'est pas de ce monde. Cela confirme ce qu'explique un vieux papyrus découvert dans la tombe : les anciens égyptiens ont


L'être se prépare à retourner sur sa planète

précipitamment "enterré" cet être qui, après avoir été découvert dans le désert, déclencha une épidémie mortelle chez tous ceux qui furent en contact avec lui.

Peu à peu, l'être venu de l'espace récupère par la force les cristaux qui doivent activer son transmetteur.

Le dernier cristal lui est fourni par un des archéologues qui a tout compris. L'être et l'archéologue se rencontrent, face à face. Mais cette troublante rencontre est interrompue par la police. Tandis que l'être active son transmetteur, un policier fait feu. L'archéologue s'interpose pour sauver l'être qui, comprenant ce geste chevaleresque tend la main au savant et l'emmène avec lui dans son monde.

COMMENTAIRE :

Le titre est bien mal choisi puisqu'il s'agit d'un visiteur de l'espace autrement conformé qu'un humain.


Un visage d'extraterrestre...

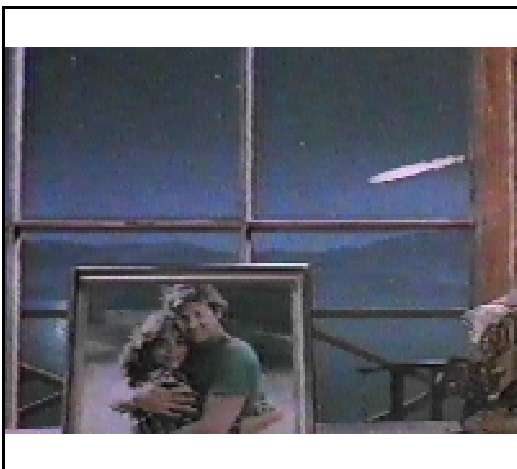
La scène lors de laquelle l'être se prépare à partir vers sa planète est, une fois de plus, inspirée d'une séquence célèbre de "Métropolis".

Film de série B dont le scénario est bon, dans l'ensemble.

STARMAN

Film de John Carpenter réalisé en 1984 avec Jeff Bridge et Karen Allen

En pleine nuit, un étrange météore tombe non loin de la propriété d'une jeune veuve sans enfant. Une créature en sort et s'introduit dans la maison. Elle feuillette un album photos, y découvre une mèche de cheveux et, par un procédé de clonage très accéléré, passe du stade d'un bébé à celui d'un adulte...



Un "météore" tombe du ciel...

La propriétaire des lieux, alertée par les vagissements du bébé, se réveille et assiste à l'étonnante transformation jusqu'à ce qu'elle voit apparaître, en face, d'elle, son mari ou plutôt son clone parfait.

Parfait est peut-être beaucoup dire. Car ce clone n'a jamais eu le nez cassé, il se meut assez maladroitement et parle de façon rudimentaire. En fait, il n'a eu pour professeur de langue que le disque envoyé par l'humanité dans la sonde Voyager II.

L'être fait cependant de rapides progrès car il assimile tout ce qu'il voit, entend et ressent. Il explique à la femme qu'il doit se rendre dans le Meteor Crater, en Arizona, où ses semblables viendront le rechercher dans trois jours.

Aussitôt dit, il "enlève" la

femme qui se sent contrainte de le conduire en Arizona. Au début, elle se croit victime d'un kidnapping et songe à s'enfuir. Puis, quand elle voit cet être ramener à la vie un daim tué par un chasseur, elle comprend qu'il est bon et qu'elle n'a rien à craindre de lui.

Une folle poursuite s'engage, car les autorités ont retrouvé le "météore", ont compris qu'il était un engin extraterrestre, et recherchent son pilote. Très tôt, un spécialiste de la recherche des extraterrestres comprend que l'être a pris l'apparence du mari défunt de la femme dont on a signalé la disparition. Au cours d'une poursuite entre les deux fugitifs et la police, la femme est blessée mortellement. Mais, une fois encore, l'extraterrestre utilise ses pouvoirs et la ramène à la vie. Comprenant qu'avec lui elle risque sa vie, il la laisse seule dans un motel et part en auto-stop avec un cuisinier.

Sitôt réveillée, la femme comprend ce qu'il s'est passé, part à la recherche de l'extraterretres et le retrouve au moment où il va se faire repérer par des policiers et des militaires. Elle hèle une voiture et l'y embarque jusqu'à ce qu'ils arrivent dans une gare où ils montent dans un train de marchandise.

La, durant la nuit, ils font l'amour. Bien qu'elle soit stérile, le matin, l'extraterrestre lui explique qu'il lui a donné un enfant mâle qui sera l'enfant de son mari mais aussi le sien car il possèdera toute son intelligence et, en grandissant, il deviendra un maître.

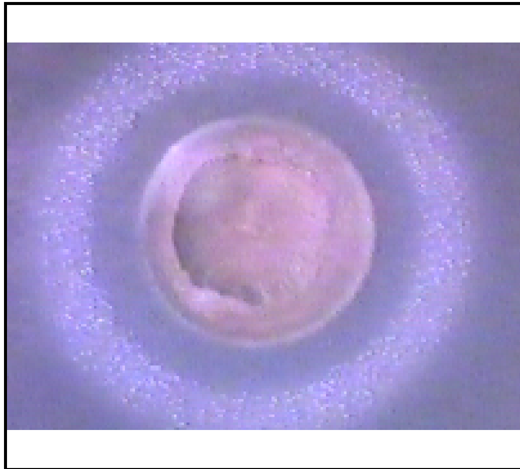
Après avoir reloué une voiture, ils arrivent ensemble non loin du Meteor Crater. Déjà, les forces de l'extraterrestre l'abandonnent. Il ne doit surtout pas manquer son rendez-vous sous peine de mourir.

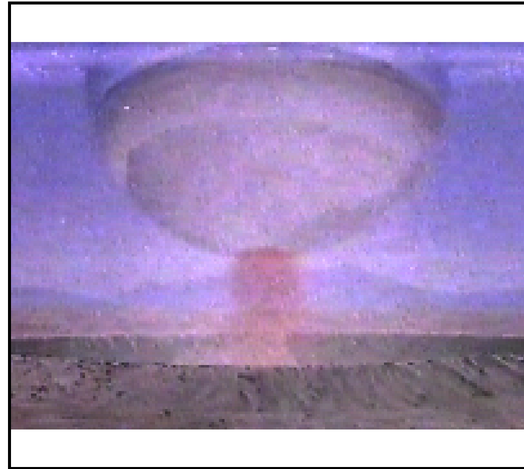
Hélas, la police a repéré les fugitifs et les encercle. Le spécialiste de la recherche des extraterrestres arrive et comprend la situation. Allant à l'encontre de la volonté de ses supérieurs hiérarchiques, faisant preuve d'humanité, il laisse partir le couple et explique aux policiers qu'ils se sont trompés.

Mais le supérieur hiérarchique de ce fonctionnaire arrive et, voyant que l'extraterrestre s'est enfui, il lui fait donner la chasse par une flotille d'hélicoptères.

Avec beaucoup de peine, l'extraterrestre descend dans le cratère, entraîné par sa compagne.

Alors qu'on ouvre le feu sur eux, un objet gigantesque, semblable à la planète Saturne, apparaît dans le ciel et descend à la verticale du Meteor Crater.


Un énorme engin descend vers le Meteor Crater


Un rayon rouge descend de l'engin

Les hélicoptères reculent et se posent. Les soldats baissent leurs armes. Un faisceau lumineux rouge descend de l'engin vers le fond du cratère. L'extraterrestre fait ses adieux à sa compagne et lui donne une des mystérieuses billes qu'il utilisa parfois pour se défendre ou soigner. Interrogé à ce sujet, il répond que l'enfant saura quoi en faire le moment venu.

L'être s'en va, laissant la femme au fond du cratère...

, , ,

Ce film distrayant est bien fait, même s'il sombre parfois dans la facilité. La séquence finale est réussie et évoque certains "enlèvements" propres à la littérature ufologique...

L'engin extraterrestre est pour le moins étrange. Il ressemble un peu à une sphère entourée d'un anneau, mais cette sphère semble irrégulièrement bosselée. Pourquoi avoir imaginé une chose aussi peu esthétique?

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

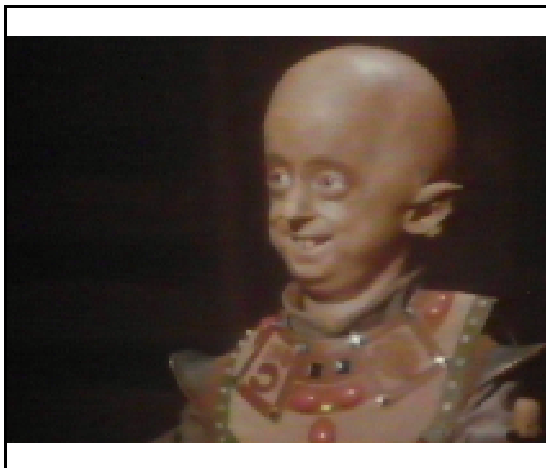
Q.0092

AURORA ENCOUNTER - LE CRISTAL DE L'ESPACE

(Film de Jim McCullough - 1985/86/87)

Au XIXème siècle, à Aurora, une petite ville du Texas, plusieurs personnes adultes et des enfants signalent un étrange engin qu'ils baptisent soucoupe volante. Certains ont vu son pilote, une sorte de nain chauve ayant d'étranges petites oreilles. Ce nain à l'air à la fois sympathique et un peu niais...

Un soir, cet être venu semble-t-il de la Lune, vient jouer une partie de dames avec un vieux marchand d'élixir. S'aperçevant que le vieillard triche, il triche à son tour en faisant se déplacer à distance les pions. Ayant trop bu d'élixir alcoolisé, le nain finit par regagner sa soucoupe en titubant...



Un nain sympathique et niais...

La maîtresse d'école qui a hérité du journal de son père récemment décédé est bien décidée à publier des articles sur ce sujet. Elle va interviewer le gouverneur qui ne veut faire aucun commentaire mais charge un de ses hommes d'aller enquêter en secret...

Un jour, le nain sauve trois enfants qui sont tombés dans une grotte menaçant de s'ébouler. Les enfants comprennent alors qu'il est vraiment un ami des terriens.

La maîtresse d'école décide alors d'essayer d'attirer l'homme de l'espace. Comme une fillette s'est emparée d'un cristal que le nain avait laissé sur une pierre là où il avait atterri, elle suggère qu'un grand nombre de gens utilisent des lentilles pour produire des reflets lumineux qui exciteront sans doute la curiosité de l'être.

L'expérience semble d'abord échouer puis se transforme subitement en succès quand la "soucoupe" arrive, survole la ville et vient se poser en plein centre de celle-ci. Le nain en descend, s'approche des enfants et... l'homme du gouverneur qui s'est juré d'intervenir ouvre le feu.

Le nain, gravement touché, regagne sa soucoupe. Elle s'élève puis, après une embardée, s'écrase au sol. Avant qu'elle explose, on a juste le temps de récupérer le cadavre de l'être qui est ensuite enterré dans le cimetière de la petite communauté.

Restée seule avec les enfants, la maîtresse d'école voit le cristal de l'être qui s'agite, devient brillant et propulse vers l'espace une longue traînée brillante...

Commentaire :

Film simpliste évidemment basé sur un célèbre canular ufologique et s'adressant plutôt à un public jeune . C'est néanmoins distrayant. Mais la "soucoupe" est d'un modèle pour le moins curieux puisquelle a tout du fer à



Une soucoupe ressemblant à un fer à repasser...

repasser.

COCOON

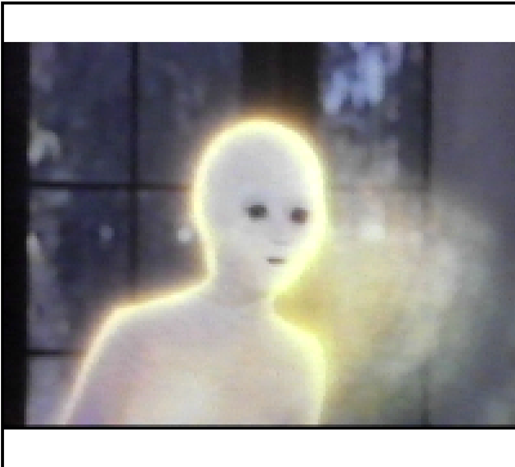
Fim de Ron Howard réalisé en 1985

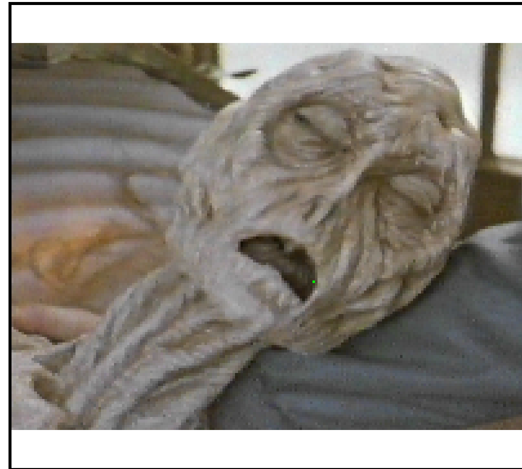
Quelques hommes qui s'ennuient dans une maison de retraite découvrent une villa avec piscine dont les propriétaires paraissent absents. Ils profitent donc de la piscine en toute quiétude et se rendent compte que cette eau leur redonne une véritable jeunesse. Bientôt, ils en font profiter leurs compagnes qui, à leur tour, retrouvent un dynamisme étonnant.

En fait, les propriétaires de la villa ont loué un bateau depuis lequel ils repèchent d'étranges cocons déposés là depuis des milliers d'années. Ces cocons renferment les corps de leurs compagnons extraterrestres en hibernation qu'ils n'ont pu emmener avec eux sur leur planète quand ils quittèrent la Terre au moment où l'Atlantide fut détruite.

Ces extraterrestres ont un corps lumineux et diaphane et, pour paraître semblables à nous, revêtent une fausse peau humaine. Quand le loueur du bateau découvre cela, il s'effraye tant que les extraterrestres doivent lui expliquer qui ils sont et pourquoi ils sont venus là.

Les cocons sont peu à peu déposés dans la piscine où ils trouvent assez d'énergie vitale pour que leurs occupants soient maintenus en vie. La présence de ces gros "oeufs" étonne un peu les retraités, mais ils n'en continuent pas moins à venir se baigner... jusqu'au jour où les extraterrestres les surprennent.


Surpris par les extraterrestres...


Un des extraterrestres meurt dans son cocon

Après une explication, les retraités sont autorisés à continuer à venir se baigner dans cette eau chargée d'énergie vitale.

Hélas, les autres occupants de la maison de retraite ont remarqué l'étrange dynamisme de leurs compagnons et, quand ils percent leur secret, ils se précipitent tous dans la piscine. En agissant ainsi, ils épuisent rapidement l'eau de toute son énergie vitale ce qui tue immédiatement deux des occupants des cocons. Les autres sont également condamnés, à brève échéance, car il faudrait les remettre dans l'océan très vite, ce qui n'est pas possible faute de temps et de bras.

C'est alors que les retraités qui avaient été autorisés à se baigner dans la piscine proposent leur aide. Grâce à eux, les cocons peuvent réintégrer l'océan et leurs occupants sont donc sauvés. Il faudra évidemment prévoir une autre expédition pour venir les rechercher. En voyant qu'ils ont affaire à de véritables amis, les extraterretres proposent à ce petit groupe de retraités de les emmener sur leur planète où ils pourront vivre éternellement sans plus connaître la maladie. Certains acceptent et font leurs adieux à leurs proches.

Le jour du grand départ, deux retraités emmènent leur petit-fils. La mère de celui-ci, songeant à un kidnapping, appelle la police qui donne la chasse au bateau sur lequel les retraités se sont embarqués. L'enfant, comprenant qu'à cause de lui l'embarquement dans le vaisseau de l'espace est compromis, saute à l'eau et rejoint sa mère.

Un grand vaisseau de l'espace

arrive alors et, après avoir créé un intense brouillard, tire de l'eau le bateau et ses passagers puis disparaît à vive allure.

, , ,

Ce film, destiné à un vaste public, est plein de bons sentiments et a été remarquablement bien fait. Les extraterrestres lumineux et volants sont des plus sympathiques. Le vaisseau spatial est, quant à lui, d'une rare réussite esthétique (v. page 56).

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0127

LE VOL DU NAVIGATOR

Mis en scène par Randal Kleiser - 1985
Grand prix video 7 des films inédits - Cannes 1989

En allant rechercher son petit frère dans un bois, non loin de chez lui, le jeune David est entraîné par son chien vers un grand trou dans lequel il tombe... Lorsqu'il se réveille, plusieurs années ont passé, mais il n'a pas vieilli.

La NASA qui a découvert un engin spatial étrange, apparemment abandonné, invite David dan ses laboratoires. On s'aperçoit alors que le cerveau de l'enfant contient une multitude de cartes célestes...

Guidé par une voix intérieure, l'enfant échappe à la vigileance de ses gardiens et monte à bord du vaisseau spatial où il trouve un robot super intelligent qui lui explique qu'il fut jadis prélevé par lui en qualité de specimen de vie intelligente pour être ramené et étudié sur sa planète. A la suite d'un accident, le robot a perdu ses cartes célestes et c'est pour les récupérer dans le cerveau de l'enfant qu'il a repris contact avec lui. Bien malgré lui, l'enfant est donc devenu le "navigator" du vaisseau.

L'engin quitte les installations de la NASA, inutilement poursuivi par une flottille

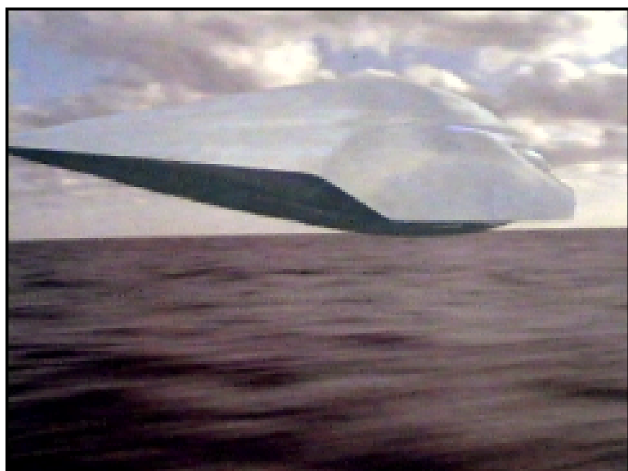


d'hélicoptères et d'avions qui sont incapables de le suivre.

Après avoir quelque peu parcouru les cieux terrestres, le robot puise dans le cerveau de David les cartes qui lui sont nécessaires pour rentrer chez lui et redépose l'enfant chez ses parents. Mais David se rend compte qu'il restera à jamais une curiosité scientifique et il préfère donc remonter dans l'engin et risquer le périlleux voyage dans le temps qui le ramènera là où il quitta jadis la Terre.

Le robot accepte de tenter la délicate expérience qui réussit. David se relève dans le trou et regagne la maison où il est accueilli par ses parents comme si rien de particulier n'était arrivé. En souvenir de son étonnant voyage, il

a emmené avec lui une petite créature d'un autre monde très sympathique...



, , ,

Le scénario est simple, mais le film est surtout remarquable pour la beauté esthétique des trucages.

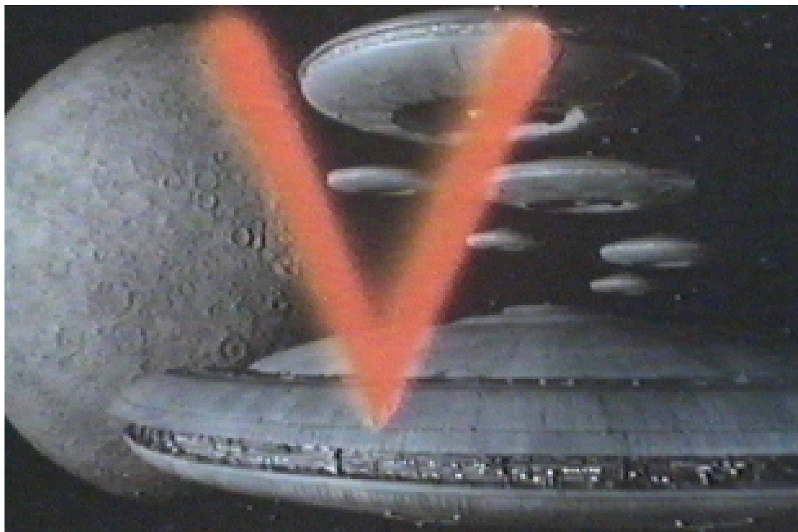
Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0201

LES VISITEURS

K. Johnson & Daniel H. Blatt - 1984/1985



Les “Visiteurs” étaient d’étranges créatures mi-humaines mi-lézards qui étaient venues de l’espace pour coloniser la Terre...

La colonisation fut à la fois brutale et pacifique. Ici elle se faisait les armes à la main et là moyennant de perfides alliances...

Ces créatures connaissaient des rivalités entre elles et certaines, même, ne se montraient pas hostiles aux humains. Et puis il y avait des hybrides, pacifiques...

, , ,

Les “Visiteurs”, cela ne se raconte pas, cela se regarde avec plaisir. Le scénario est complexe, plein de rebondissements, toujours surprenant.

En fait, il y eut deux séries conçues par Kenneth Johnson : la première, constituée de deux épisodes de deux heures chacune (1984) ; et la seconde, constituée de dix-neuf épisodes de soixante minutes (1985).

Les décors et les trucages sont excellents et ont été pour beaucoup une source d’inspiration. Les vaisseaux spatiaux, en particulier, étaient parfaitement réussis. On déplorera seulement un manque d’inventivité dans certaines des technologies utilisées par les extraterrestres : ordinateurs conventionnels avec clavier de machine à écrire, matériel de laboratoire typiquement terrien...

“V” a beaucoup fait pour populariser le mythe des extraterrestres, cette série s’adressant à un très large public et ayant été de nombreuses fois diffusée sur diverses chaînes de télévision. “V” fut également diffusée sous forme de livre...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33
e-mail : marchallet@perso.be

news

Q.0298

ENEMY

Film de Wolfgang Petersen - 1985

A la suite d'un combat spatial, deux pilotes ennemis -un extraterrestre et un terrien- se retrouvent abandonnés des leurs sur une planète qui n'est visitée, rarement, que par des esclavagistes...

Les premiers moments de leur cohabitation sont difficiles, l'un devenant d'abord le prisonnier de l'autre puis les rôles se renversant. Ensuite, un mutuel respect suivi d'une véritable affection s'installent entre les deux hommes qui finissent par devenir de grands amis.

Un jour, le terrien décide d'abandonner leur repaire pour tenter de chercher une aide hypothétique chez d'éventuels habitants intelligents de l'astre. Cette fois, son ami extraterrestre refuse de l'accompagner, prétextant le danger et l'inutilité d'une telle exploration sans moyens véritables. Le terrien part seul. Et c'est ainsi qu'il découvre que cette planète est livrée, par endroits, à de vulgaires bandits qui font travailler des esclaves dans des mines.

Le terrien revient auprès de son ami qui lui révèle alors que s'il n'a pas voulu partir, c'est parce qu'il va avoir un petit. Il est en effet hermaphrodite. Le jour de l'accouchement approche et l'extrater-restre se rend compte que les choses se présentent plutôt mal. Il fait alors jurer à son ami de lui faire une sorte de césarienne dès qu'il sera mort et d'élever ensuite son enfant. Bouleversé, le terrien fait comme le lui a demandé son ami.

Le temps passe et l'enfant grandit très vite. Un jour, hélas, il est fait prisonnier des esclavagistes tandis que le terrien est récupéré par un commando auquel il appartenait. Sauvé et reconnu par les siens, il veut retourner sur la planète où il était pour aller récupérer l'enfant adoptif. On le lui refuse. Il parvient alors à convaincre quelques amis et organise un commando. Après une courte mais violente bataille, l'enfant est récupéré.

Le terrien sait que, selon les traditions du peuple auquel appartient l'enfant, il doit être présenté à celui-ci tandis que son père récite tout son lignage.

Le terrien qui a appris ce lignage de son ami part donc présenter l'enfant à son peuple pour le faire admettre en son sein. Et c'est le prélude d'une paix entre les terriens et ce peuple extraterrestre qui peuvent enfin se comprendre et s'apprécier.

, , ,

Une bien belle fable humaniste à laquelle se mêle un soupçon de violence. Très typiquement américain. Peu d'effets spéciaux, mais ceux-ci sont très réussis.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE

news

Q.0126

EXTRATERRESTRIAL VISITORS

De J. Piquer Simon - 1986



Très loin dans l'espace, une planète explose. Un morceau de celle-ci se dirige vers notre Terre, et y tombe pareil à un météore ordinaire...

Un trappeur pénètre dans le tunnel creusé par l'objet et y découvre une série d'oeufs. Constatant qu'ils contiennent des foetus extraordinaires, il entreprend de tous les casser. Il est interrompu dans son carnage par une créature mi-ours, mi-éléphant qui le tue...

Un enfant amateur de biologie et d'astronomie a vu le "météore" et, le lendemain, il pénètre à son tour dans le tunnel et emporte le seul oeuf non cassé qu'il met dans son lit, bien au chaud...

De l'oeuf sort une créature de petite taille qui, grâce à la nourriture que l'enfant lui donne, acquiert bientôt la même taille que son protecteur.

L'être se révèle intelligent et doté de pouvoirs supranormaux. Il est doux et pacifique.

A l'opposé, l'être qui se trouvait dans le tunnel quand le trappeur vint y casser les oeufs estime que les humains sont dangereux et il les extermine sans pitié. Il en tue ainsi plusieurs avant d'être abattu à son tour.

L'enfant comprend que son ami est en danger désormais s'il reste avec lui, et il lui fait donc comprendre qu'il doit fuir dans la forêt. Les deux amis se quittent et l'enfant retrouve sa famille persuadée que l'être dangereux venu d'un autre monde a été exterminé...

, , ,

Le scénario est classique et sans surprise. Ce film s'adresse à un public plutôt jeune. L'être ressemble comme deux gouttes d'eau à "babar"... et a les mêmes yeux doux que E.T.

Liège, le 18 octobre 1998

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0196

EXPLORERS

Film de Joe Dante - 1986

Un enfant rêve à d'étranges choses, comme s'il volait au-dessus d'une gigantesque machine aux formes géométriques... Puis il se réveille et dessine les "plans" qu'il lui semble avoir survolés. Il communique ces croquis à un copain qui est un petit génie scientifique. Ensemble, avec un troisième copain, ils réussissent ainsi à inventer une sorte de "bulle" qu'il leur est possible de faire se déplacer en tous sens au moyen d'un ordinateur.

Comme ils ont toujours rêvé d'espace, ils entreprennent alors la construction d'un vaisseau spatial en forme de bulle. Ce vaisseau, fait de pièces détachées de toutes sortes d'objets, est bientôt prêt et, lors de son premier vol, il est confondu avec un OVNI par les pilotes d'un hélicoptère.

Au cours du deuxième vol, les trois enfants quittent la Terre et dépassent la Lune. Puis ils sont emportés dans une sorte de tourbillon spatial et arrivent face à un grand vaisseau extraterrestre dans lequel ils pénètrent.

Là, ils font la connaissance d'êtres extraterrestres qui ont appris nos moeurs et coutumes en captant nos émissions de télévision et, plus particulièrement, nos films de science-fiction. Ils ont forcément une bien piètre image de la race humaine et considèrent qu'elle est hostile aux extraterrestres. Voilà pourquoi ils n'ont contacté que ces jeunes gens qui, eux, rêvaient de rencontrer des êtres d'un autre monde.

Après de longues conversations avec leurs nouveaux amis, les enfants sont renvoyés à leur point de départ. Mais une petite erreur de calcul les fait tomber dans l'eau d'un port, non loin de chez eux. Leur engin est malheureusement détruit, avec tout son équipement sauf un cadeau que leur avait fait les extraterrestres : un appareil qui engendre



Le gigantesque vaisseau extraterrestre

ou contrôle les rêves...

, , ,

Ce film pour les jeunes est assez médiocre. Les créatures extraterrestres ont des aspects loufoques ou délirants. L'invraisemblance est totale.

D'un point de vue ufologique, on en retiendra la rencontre du faux OVNI avec l'hélicoptère et le titre du journal qui l'annonce. A noter également les nombreux plans d'anciens films sf qui défilent longuement dans le vaisseau extraterrestre durant les conversations des enfants avec leurs nouveaux amis.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0146

FROM ANOTHER STAR - HYPER SAPIEN

Film de Jack Schwartzman - 1986

Une jeune femme et une enfant, nées sur la Lune mais appartenant à une race télépathe venue d'une planète lointaine, veulent prouver que, contrairement à ce que prétendent les adultes de leur peuple, il est parfaitement possible de vivre en bonne intelligence avec les terriens. Toutes deux s'embarquent donc clandestinement dans un engin spatial venu en mission sur la Terre et partent à l'aventure.

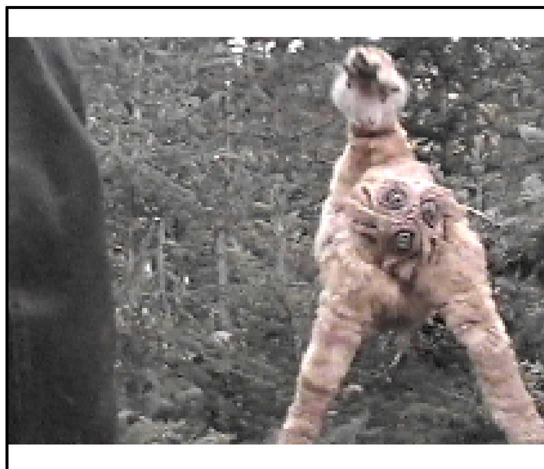


L'engin des extraterrestres

Elles rencontrent ainsi un jeune homme qui va les placer sous la protection de deux vieillards issus de la race indienne qui ont le pouvoir de "sentir" les choses et de sonder les coeurs.

A l'occasion d'une fête au village, les deux jeunes extraterrestres font la conquête de tous, petits et grands. Mais la panique s'installe quand on découvre la présence de l'animal qui les accompagne et qui est doté de trois jambes et trois yeux!

Un policier croyant à un attentat politique tire sur un extraterrestre parti à la recherche de sa jeune cousine. Il est emmené à l'hôpital puis récupéré par son engin en même temps que les deux jeunes filles, leur animal et le jeune homme. La conclusion est qu'il est certainement possible de vivre en bonne intelligence avec les terriens, mais pas tout de suite. Les extraterrestres décident donc de repartir mais promettent de revenir. Quant à la jeune fille, elle restera avec le jeune homme car tous deux sont éperdûment amoureux l'un de l'autre...



L'animal farfelu et sympathique

, , ,



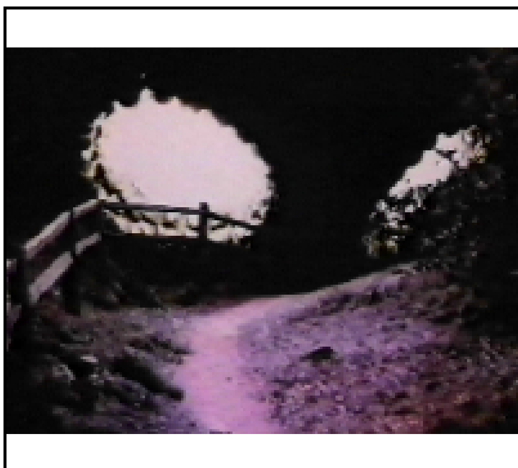
La jeune extraterrestre

Ce film, peu connu et qui s'adresse à un large public familial est bien meilleur que ce qu'a fait Spielberg dans le même genre. La jeune extraterrestre est jolie et l'animal qui l'accompagne est une véritable trouvaille qui bat de loin E.T.!

L'INVASION VIENT DE MARS

Film de Tobe Hooper réalisé en 1987 par Cannon Group Inc.

Une nuit d'orage, le jeune David (11 ans) aperçoit un gigantesque OVNI qui se pose dans une cuvette en contrebas du jardin à l'arrière de sa maison. Ses parents, réveillés, ne voient rien et lui conseillent de se rendormir. Le matin, David s'étonne du comportement étrange de son père et remarque qu'il a une blessure à l'arrière du cou.



L'OVNI se pose en contrebas du jardin...

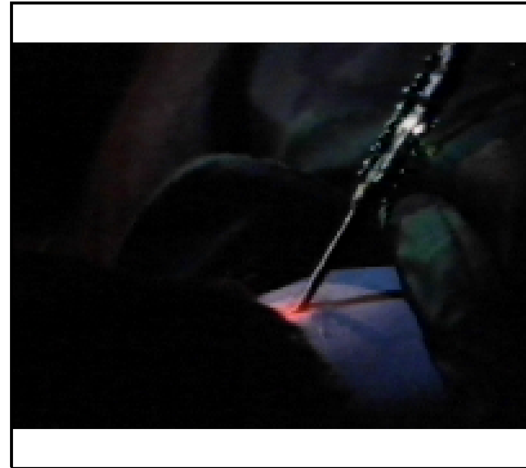
Le soir, après avoir disparu une bonne partie de la journée, le père de David entraîne sa femme vers les collines. Le matin suivant, David remarque que sa mère porte également une blessure à l'arrière du cou et que son comportement s'est modifié. Quand il voit qu'à l'école son institutrice et une petite camarade portent la même blessure, David se confie à une infirmière qui trouve tout cela fort troublant.

Durant la journée, David pénètre dans des souterrains creusés dans la colline. Il y découvre un vaisseau spatial où se trouvent des créatures en forme de "patates" qui semblent obéir à une autre qui tient à la fois du crapaud, du gigantesque cerveau et du crabe. Fuyant cet endroit, David tombe dans les bras de

l'infirmière qui est venue là pour se rendre compte. Ensemble, ils aperçoivent deux hommes qui sont happés dans un trou qui s'ouvre sous leurs pieds.

Traqué par son institutrice qui veut s'emparer de lui pour le réduire au silence, David se souvient que son père connait bien un général qui travaille dans le cadre de projets NASA. Avec la jeune infirmière qui l'a pris sous sa protection, il va raconter toute son histoire à ce général. Ils sont pris au sérieux car, sur la base, ils ont repéré les deux hommes qu'ils avaient vu disparaître sous la terre et lorsque ces derniers sont interrogés, ils veulent tuer le général. Désarmés, ils tombent à terre, sont pris de convulsions et meurent rapidement. De leurs cous, on retire des objets métalliques longs et pointus ressemblant à des dards. En outre, peu après, une fusée qui était destinée à partir vers Mars est détruite par des sabotteurs. La conclusion des militaires et des scientifiques s'impose : les êtres sont venus de Mars où ils ont découvert notre existence à l'occasion de la mission Viking. Leur but est certainement de nous détruire ou du moins de nous empêcher de les déranger à nouveau.

L'armée prend position autour de la cuvette tandis qu'une équipe s'enfonce dans des tunnels et affronte deux créatures "patatoïdes". Craignant pour ses parents, le jeune David court vers la cuvette, poursuivi par la jeune infirmière. Tous deux sont alors happés dans le sol. Quand il revient à lui, David aperçoit une machine qui enfonce un dard métallique dans le cou de l'ami du général, tombé préalablement aux mains des créatures.



Un dard s'enfonce dans le cou d'une victime...

David décide de parlementer avec le chef des créatures. Son institutrice tente en vain de l'en empêcher. Les efforts de l'enfant sont vains, la créature étant d'une nature fort cruelle. David s'enfuit encore tandis que son institutrice est dévorée par une créature patatoïde. A l'issue d'un nouveau combat mené par les militaires qui ont envahi le vaisseau spatial, plusieurs créatures sont tuées. Leur chef, ayant survécu, prépare le vaisseau pour le décollage. Les militaires, David et l'infirmière quittent précipitament l'engin. Au dernier moment, les parents de David réapparaissent et tentent de convaincre leur fils de rester avec eux dans le vaisseau. Mais David ne les écoute pas. Ses parents le poursuivent et sortent donc avec lui du vaisseau qui, quelques instants plus tard, commence à s'élever puis explose, les

militaires l'ayant bourré d'explosifs.

Libérés de la tutelle de l'être, les parents de David redeviennent eux-mêmes et s'embrassent.

David, en proie à une vive frayeur s'éveille : tout cela n'était-il donc qu'un cauchemar, comme ses parents le lui disent? Ils quittent la pièce dans laquelle l'enfant est sur le point de se rendormir. Mais voilà que dans le ciel descend un OVNI identique à celui qu'il avait vu dans son rêve...

, , ,

Ce remake de *Invaders from Mars* (1953) aurait pu être meilleur si l'on n'avait pas fait des martiens si hideux qu'ils en deviennent ridicules. Le scénario de la première version a cependant été conservé, ce qui n'est pas toujours le cas.

COCOON II
COCOON - LE RETOUR

Film réalisé par Daniel Petrie en 1988

Les cocons déposés au fond de la mer sont menacés par un séisme. Les extraterrestres qui les y avaient mis reviennent donc les chercher. Par faveur, ils ont emmené avec eux les retraités qui avaient quitté la planète.

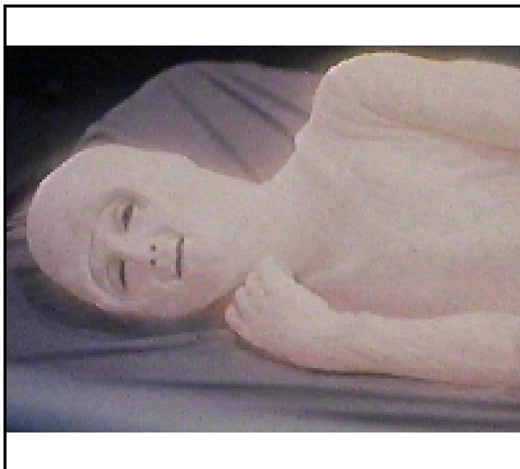
Ces derniers vont revoir un vieil ami, qui avait décidé de rester seul puis, à nouveau, reprennent goût à la vie sur Terre.

Un cocon est repêché, par hasard, par un institut d'océanographie et il est ouvert. La créature qu'il contient est isolée dans une chambre de verre et, faute d'énergie vitale, commence à dépérir.

Avec l'appui des vieillards, les extraterrestres enlèvent leur compagnon extraterrestre et, en bateau, rejoignent le point de rencontre avec la soucoupe. Quand celle-ci arrive, certains vieillards décident de rester sur Terre et d'autres s'en retournent dans l'espace.

, , ,

Il n'a pas été dérogé à la règle habituelle : la suite de l'histoire est bien moins bonne que le début, c'est-à-dire que le premier film. Alors que le premier était relativement joyeux, celui-ci verse dans la sensiblerie. Néanmoins, de belles images des extraterresres lumineux qui volent... et, à la fin, une soucoupe toujours aussi esthétique que dans la première version.



L'extraterrestre commence a dépérir

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

Q.0247

BREEDERS - CELLES QUI ENGENDRENT

Film de Barry Zetlin et Tim Kincaid - 1988

En plein coeur de New York, plusieurs jeunes femmes vierges se font sauvagement violer. Toutes se retrouvent dans le même hôpital d'où, après avoir mystérieusement guéri de leurs blessures, elles s'échappent, nues, pour se rendre dans un ancien tunnel de métro où elles se plongent avec délice dans un bain laiteux qui n'est autre qu'un nid où elles accoucheront bientôt d'un mutant dont le père est une créature extraterrestre monstrueuse.

Une jeune chirurgienne et un policier découvrent ce nid et, après avoir tué le monstre extraterrestre, ils électrocutent les futures mères. Le soir, alors qu'ils vont faire l'amour, le policier se transforme brutalement en monstre...



Un monstre à bouche verticale...

* * *

Il n'y a pas grand chose à dire de ce film, sinon qu'il est un prétexte pour montrer de nombreuses jeunes femmes nues. Toutes commencent par se dévêtir devant la caméra dans les circonstances les plus diverses, puis restent nues jusqu'à la fin du film. La première, qui est mannequin photo, profite d'une pause café pour retirer son bikini et exécute une séance de gym suivie de caresses lascives. Elle est surprise dans cette tenue par un jeune homosexuel. La seconde se dévêt dans sa cuisine, prend une douche et est surprise par un ami. La troisième se dévêt en rentrant chez elle, téléphone et est surprise par un maniaque. C'est, en fait, trois fois la même chose dans des situations à peine différentes. J'ajoute que toutes ces jeunes femmes ont en commun une poitrine menue. Tout cela correspondrait aux fantasmes des réalisateurs que je ne serais pas trop surpris...





Séance de gym et de détente...



Avant la douche...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0195

MA BELLE-MERE EST UNE EXTRATERRESTRE

Film de Richard Benamin - 1988

Céleste, une créature extraterrestre pour laquelle ses semblables ont créé le corps d'une très belle jeune femme, débarque sur notre planète pour une mission spéciale : rencontrer un astrophysicien et lui arracher



Céleste télécommande le décollage de sa soucoupe

un secret dont la survie de sa race dépend...

Pour mener à bien sa mission, elle est dotée d'un petit sac à main contenant une étrange créature serpentiforme à l'humeur plutôt sombre.

Céleste fait rapidement la connaissance du jeune astrophysicien et étonne tout le monde par ses étranges manières : comme elle ne sait pas grand chose de nos manières et de nos coutumes, elle mange des mégots de cigarette, boit l'acide des batteries de voiture etc... Mais surtout, elle ne sait rien de cette chose étrange qu'on appelle le sexe. En découvrant peu à peu nos coutumes et les particularités de notre race, elle songe à demeurer sur Terre, dans les bras du jeune astrophysicien qui s'est épris d'elle. La créature qui se trouve dans son sac refuse une telle éventualité et se prépare à détruire notre monde. Elle est heureusement anéantie avant d'avoir pu mener son projet à terme.



La soucoupe décolle...

Finalement, Céleste obtient de demeurer sur Terre tandis qu'un proche du jeune astrophysicien part sur sa planète emporté par une série de ravissantes créatures.

, , ,

Il s'agit là d'un film grand public à caractère familial, dont on retiendra, d'un point de vue ufologique, la très belle soucoupe volante au design fort particulier...

LA NOUVELLE GUERRE DES MONDES

Film réalisé par Colin Chilvers en 1988

Les cadavres des extraterrestres venus pour envahir la Terre il y a trente-cinq ans ne s'étant jamais décomposés, ils ont été placés dans des fûts qui sont entreposés avec des déchets nucléaires.

A l'occasion d'une attaque de ce dépôt par un commando, les martiens, régénérés par la radioactivité, sortent de leurs prisons métalliques, tuent les membres du commando et décident d'habiter leurs corps pour poursuivre leur mission.

Ils retrouvent leurs soucoupes dans un ancien abri nucléaire abandonné et, au moment où ils vont décoller, ils sont à nouveau terrassés par un microbe. Cette fois, ce dernier a été mis au point par une équipe de chercheurs qui est sur leurs trace...

' ' '

Le scénario est pour le moins maigrichon et truffé d'invraisemblances. A noter que, cette fois, les martiens sont capables de s'incorporer à des cadavres humains, une idée déjà cent fois utilisée auparavant mais qui n'appartient pas à la version originale du film inspiré du roman de Wells.

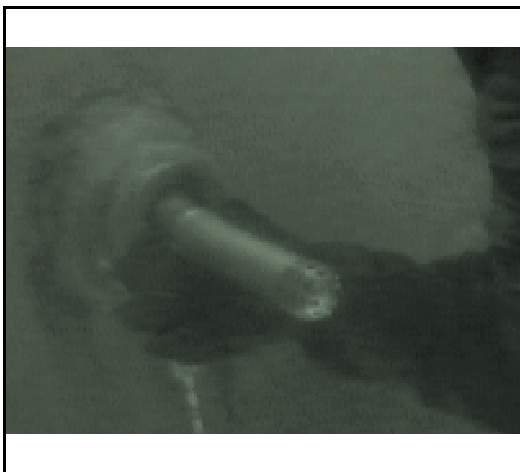
C'était une occasion de revoir les belles soucoupes imaginées pour *La Guerre des mondes*, mais cela mis à part, ce film ne vaut vraiment pas le détour.

COMMUNION

Film de Philippe Mora et Whitley Strieber réalisé en 1988

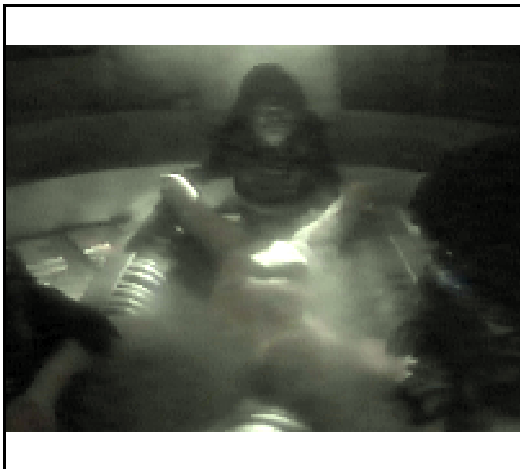
Grâce à l'hypnose, un écrivain découvre qu'il a été emmené dans une soucoupe volante, dévêtu et examiné par deux sortes d'êtres. Les premiers ressemblent à des nains de jardin en plus hideux. Les seconds sont filiformes et ont une tête au menton très pointu dans laquelle s'ouvrent deux grands yeux noirs.

, , ,



Une créature saisit un objet en forme de pénis.

D'un bout à l'autre, ce film baigne dans un climat malsain fait d'obsessions et de perversion. La scène de l'examen physique me paraît tout-à-fait révélatrice puisqu'elle se limite à un examen rectal en position assise au moyen d'un objet en forme de pénis qui sort lui-même d'une fente gluante, l'ensemble ayant cependant l'aspect d'un sexe masculin. Après avoir été ainsi véritablement sodomisé, l'acteur s'allonge sur la table d'examens et, entre ses jambes largement écartées, vient se placer une des créatures monstrueuses.



Entre ses jambes écartées se place une créature

Bien que floues, ces images sont néanmoins d'une charge sexuelle fort explicite.

ABYSS

Film réalisé par James Cameron en 1989

Un sous-marin US vient de s'échouer dans une fosse profonde de l'océan. Comme il est porteur de charges nucléaires, les autorités militaires envisagent une mission très secrète. Faute de moyens immédiats, elles demandent à une compagnie de forages privée d'emmener jusqu'au sous-marin quelques hommes d'un service spécial.

Dans un premier temps, tout se passe bien et le sous-marin, encombré de cadavres, est exploré. Puis tout se gâte : au niveau de la mer, une forte tempête détruit partiellement une grue. Celle-ci tombe dans l'eau, manque d'écraser la station sous-marine et l'entraîne jusqu'au bord d'une falaise sous-marine. En outre, il devient clair que les militaires qui ont été embarqués dans la station ont le projet de faire sauter le sous-marin en utilisant une bombe nucléaire. Au terme d'une bataille homérique, ces militaires sont mis hors d'état de nuire, mais l'engin nucléaire qu'ils projetaient de faire sauter, tombe par-delà la falaise sous-marine. Comme cet engin est amorcé, il faut envisager une mission suicide...

Préalablement à ces événements, des faits mystérieux se sont produits...

Durant une plongée, l'héroïne du film a vu passer près d'elle un objet lumineux bleu en forme de longue méduse qui se déplaçait très vite. Plus tard, une sorte de long serpent d'eau est entré dans la station, l'a visitée, et semble s'être inquiété de l'existence de l'engin nucléraire. Réalisant que ce serpent d'eau était obtenu par une sorte de manipulation électromagnétique de la masse liquide et que cette manipulation provenait

d'une intelligence inconnue, une tentative de contact avait été faite. L'extrémité de la masse d'eau reproduisit, en relief, le visage de l'héroïne du film et lui sourit.

Le héros du film accepte la mission suicide et, munis d'un scaphandre spécial dans lequel il respirera au moyen d'un liquide, il s'enfonce bientôt vers l'inconnu. A demi inconscient, il arrive enfin près de l'engin nucléaire et réussit à le désamorcer. Puis il s'affaisse et, après avoir envoyé un dernier message d'amour à l'héroïne, il attend la mort, n'ayant presque plus d'oxygène à respirer.

Dans la station, c'est la désolation, car on a suivi toute la descente du héros et on sait qu'il va mourir après avoir accompli son acte héroïque. Au niveau de la mer, la tempête fait toujours rage.

Alors qu'il est proche de l'asphyxie, le héros du film voit s'avancer vers lui une étrange créature lumineuse. Elle a un corps en partie humain, avec une tête et un tronc, mais elle n'a pas de jambes. En revanche, elle a de grandes nageoires translucides aux bords très lumineux qui lui donnent un peu l'apparence d'une méduse. La créature regarde l'homme de ses deux yeux ronds inexpressifs puis lui tend une main gracile à trois doigts. L'homme saisit cette main et se trouve alors emporté à travers les eaux profondes...



Une étrange créature translucide

Bientôt, il débouche sur une sorte de vallée profonde sur laquelle semble s'ériger une véritable ville avec des tours aux formes hallucinantes. Toujours entraîné par la créature, il pénètre dans une de ces tours, traverse de longs couloirs et aboutit dans une pièce entièrement remplie d'eau, comme tout le reste de cette construction, semble-t-il. Alors, l'élément liquide est à nouveau manipulé par ces intelligences venues d'ailleurs : la pièce se vide brutalement de l'eau qu'elle contenait, cette dernière s'étant reculée sous l'apparence d'un mur. Et, tandis que le héros du film retire son casque et respire un air lui convenant parfaitement, derrière le rideau d'eau translucide apparaît la créature qui l'a amené là.

Alors, sur un mur solide, défile le message d'amour que le héros a envoyé à celle qu'il aime alors qu'il croyait bientôt mourir. La créature baisse la tête et salue, comme si elle comprenait la teneur du message...

Dans la station sous-marine, où règne toujours l'amertume, un nouveau message est capté. Celui qu'on croyait mort annonce qu'il revient et qu'il y a une surprise. Et, en effet, du plus profond de l'océan remonte un immense disque hérissé de tours. Il monte rapidement vers le niveau de la mer, cueillant, au passage, la station endommagée. Là-haut, la tempête s'est brusquement calmée. Bientôt, la mer se hérisse de tours. Puis c'est l'ensemble du disque artificiel qui émerge de l'eau, soulevant également le bateau d'où la grue était tombée.

Le héros du film sort de la base d'une des tours de l'engin tandis que sa fiancée sort de la station et se précipite vers lui dans l'allégresse générale.

, , ,

Abyss pourrait être défini comme la combinaison réussie d'un film d'aventure classique avec un scénario de science-fiction d'ordre philosophique. Les extraterrestres venus d'un monde sans doute aquatique interviennent peu dans ce film, sinon tout à la fin et durant deux autres épisodes assez brefs. Le disque qu'ils habitent fait certes penser à une classique soucoupe volantes, mais c'est avant tout une cité sous-marine. Si ce disque n'avait été artificiel et capable de se mouvoir, on n'aurait pas pensé à une civilisation extraterrestre venue s'établir au fond de nos océans, mais bien à une autre forme d'intelligence terrienne ayant, de tous temps, vécu dans les grandes profondeurs des océans. Cette solution aurait évidemment rendu malaisé un dénouement en forme de happy-end. L'hypothèse extraterrestre s'est donc imposée, dans ce cas, un peu comme une contrainte. Il n'empêche, ces créatures aquatiques sont bien différentes de tout ce que la littérature des "contacts ufologiques" nous a proposé jusqu'ici. Seule la tête avec les deux yeux ronds inexpressifs et la longue main à trois doigts ressortissent à l'ufologie classique. Encore cela semble-il inspiré par les films de Steven Spielberg dont il a été question précédemment.

La réalisation est particulièrement soignée, surtout au niveau des décors et des trucages. Le "serpent d'eau" est une trouvaille peut-être inspirée par les "tubes de lumière" signalés dans la littérature ufologique. L'intérieur, comme l'extérieur de la cité extraterrestre est une création artistique pleinement réussie.

THE INTRUDERS

Film de Branko Lustig et Dan Curtis réalisé en 1992

Un psychiatre de renom est confronté avec plusieurs patientes traumatisées qui, sous hypnose, racontent que, pendant la nuit, elles sont emmenées dans des soucoupes volantes pour y subir d'étranges examens médicaux...



Emmenées, la nuit, dans une soucoupe volante...

Rationaliste et ne croyant pas aux histoires d'OVNI, ce psychiatre essaye d'abord de trouver une explication logique et s'intégrant dans l'édifice des connaissances scientifiques actuelles. Mais il est peu a peu troublé par la similitude des témoignages de ces femmes qui, pourtant, ne se connaissent pas. Une d'elles ayant eu un brutal saignement de nez, son médecin traitant lui découvre dans les fosses nasales un étrange objet manifestement artificiel. Un spécialiste ORL consulté à ce propos conclut, à la stupéfaction de cette femme et de son époux, qu'elle a subi, ces six derniers mois, une opération nasale qui s'est déroulée en plusieurs phases et fut menée par un brillant chirurgien. Un peu plus tard, c'est l'enfant de cette femme qui éprouve un saignement de nez et qui, à son tour, affirme avoir été emmené dans une soucoupe où de petits monstres lui ont fait mal. Peu après, on découvre un rond calciné non loin de la maison...


Un rond calciné...

Peu à peu, le psychiatre finit par croire que ses patientes disent la vérité. Sous hypnose, l'une d'elle raconte qu'alors que sa soeur et elle étaient gamines, elles furent attirée vers une soucoupe par un étrange enfant aux visage pointu et aux cheveux blonds. Dans l'engin, elles furent opérées au genou par de petits êtres aux yeux globuleux. Chose étonnante, cette femme et sa soeur ont toutes deux une cicatrice ronde au genou...


Un étrange enfant les attira dans une soucoupe

Un jour, un drame se produit. Une de ces femmes qui s'était retrouvée enceinte alors qu'elle n'avait plus eu de relations sexuelles avec son petit ami, fait une apparente fausse couche. La gynécologue est cependant étonnée, car tout est en place : la poche d'eau, le placenta... sauf le foetus! La femme, quant à elle, explique que les petits êtres l'ont emmenée dans une soucoupe volante et lui ont pris son bébé. Pour atténuer son traumatisme, le psychiatre la met en contact avec d'autres personnes qui ont subi la même expérience et qui se réunissent à l'instigation d'un professeur d'Université spécialisé en anthropologie et en OVNI...

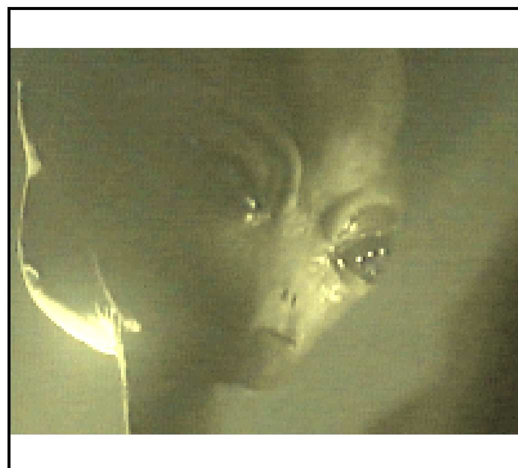
Le médecin psychiatre a l'idée de contrôler certains faits matériels. Il retrouve l'objet extrait du nez d'une de ses patientes et le fait expertiser. Mais l'objet se désintègre durant l'expertise. Un de ses patients, colloqué dans un asile, dessine toujours les mêmes figures géométriques, identiques à celles décrites par des femmes ravies dans des OVNI. Le psychiatre interroge cet homme qui passe pour fou et apprend alors qu'il a assisté au crash d'un OVNI dans lequel il a vu ces dessins et trois extraterrestres dont un à l'agonie qui le supplia, télépathiquement, de lui venir en aide. Alors qu'il espère faire sortir cet homme de l'asile, le psychiatre est brutalement mis au pas par le responsable de l'hôpital qui le menace de représailles de la part de ses confrères et fait immédiatement transférer le pseudo-fou dans un autre asile.



L'extraction du foetus...

Comprenant qu'il faut agir, le psychiatre profite d'une conférence qu'il doit donner à propos des sévices sexuels dans l'enfance pour changer le contenu de son exposé. Devant ses confrères, il expose ses études dans le domaine des rencontres extraterrestres. Il est plutôt mal accueilli. Néanmoins, cette conférence fait du bruit et lui vaut une convocation chez un général de l'armée. Ce dernier lui explique qu'il y a bien longtemps fut créé un groupe de sages auquel on donna pour mission de comprendre le phénomène OVNI. Ce groupe n'étant pas encore arrivé à une conclusion, le général demande au psychiatre de s'y joindre. Mais le psychiatre refuse net car il ne veut pas travailler pour un projet qui le contraindrait au secret. Il se rend compte alors qu'on va lui créer de gros ennuis et démissionne de son poste universitaire.

Peu après, lors d'un séjour chez une des deux soeurs qui avaient été ravies dans leur enfance, il apprend que celle-ci vient à nouveau d'être conduite dans une soucoupe volante où elle a vu un foetus baignant dans un liquide rouge. On lui a expliqué qu'il était un hybride. Ensuite, on lui amena sa petite fille qui lui avait été retirée, à l'état de foetus, plusieurs années auparavant. L'enfant avait un visage pointu et de fins cheveux blonds. On l'autorisa à la prendre dans ses bras et on lui expliqua qu'elle ne pourrait survivre sur Terre. Ensuite, un extraterrestre lui prit les mains, la regarda étrangement et lui expliqua qu'ils se reverraient bien plus tard, un jour...



Un dernier face-à-face poignant

Durant ce dernier face à face, cette femme comprit qu'elle avait participé à une sorte de mission. Etait-ce pour créer un nouveau monde ou pour sauver un ancien? Elle ne pouvait le dire. Ce dont elle était certaine, c'est que ces êtres faisaient quelque chose de bon, et non une action mauvaise...

, , ,

Au générique de ce long film figure un avis disant que cette histoire

est basée sur des faits réels. Deux noms apparaissent aussi sous la rubrique "consultants" : ceux de John Mack et de Budd Hopkins.

Dans ce film, on reconnait certes ces deux personnages, mais ô combien avantagés! En effet, au départ de cette affaire, John Mack n'était ni un sceptique patenté, ni un homme indifférent aux OVNI, bien au contraire. Il n'envisagea jamais, de surcroît, de renoncer à ses fonctions très rémunératrices. Budd Hopkins, quant à lui, ne fut jamais un professeur d'Université, pas plus qu'un célèbre auteur ayant écrit sur Roswell et qui se donna ce titre alors qu'il n'était que facteur des postes.

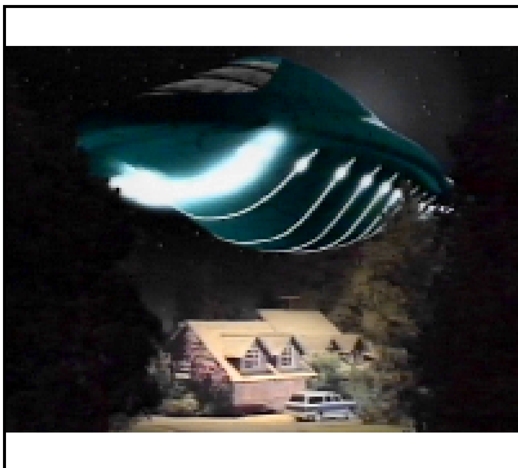
Cela mis à part, ce film ne vaut guère le détour pour qui a lu les ouvrages américains traitant de ces sujets.

Les trucages sont bien réalisés, mais les scènes avec extraterrestres sont, comme d'habitude dans ce genre, tournées avec un flou persistant...

THE FINAL EXPERIMENT - THE OFFICIAL DENIAL

Film de Darryl Sheen de 1993

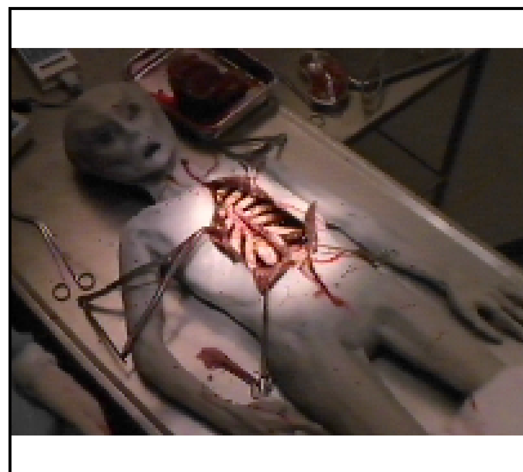
Une nuit, aux Etats-Unis, un vaisseau extraterrestre survole une maison où le couple Corliss dort. Des extraterrestres y pénètrent et enlèvent l'homme qui subit un examen physique puis est redéposé en face de chez lui.



Le vaisseau au-dessus de la maison

Mais la maison est surveillée par l'armée qui soupçonne que cet homme est en contact avec les extraterresres. Le vaisseau de l'espace est alors poursuivi par des F-117 qu'il sème rapidement, mais il est quand même abattu par le canon laser d'un satellite.

Les autorités militaires bouclent le périmètre où ce vaisseau s'est écrasé et récupèrent des cadavres et un survivant extraterrestres. Les cadavres sont autopsiés et le survivant est placé dans une chambre stérile.



Autopsie de l'un des êtres

A l'insu de sa femme, Corliss est kidnappé par les autorités et emmené dans la base où sont les extraterrestres. Il est mis en présence d'officiers appartenant au Majestic 12 qui lui demandent d'essayer d'entrer en contact avec l'extraterrestre qui ne veut rien dire et semble se laisser mourir. Après longtemps, l'extraterrestre s'exprime enfin, mais uniquement par télépathie. Il explique que s'il ne retourne pas rapidement à son vaisseau, il mourra et que cela pourra avoir de graves conséquences pour la Terre. Le colonel chargé de la sécurité refuse cette possibilité, mais un général humaniste aide Corliss à s'enfuir avec l'être en espérant qu'ainsi on pourra enfin apprendre pourquoi ces étranges visiteurs semblent si intéressés par nous...



Le dialogue télépathique s'engage

Après avoir retrouvé sa femme à laquelle il explique tout ce qu'il lui est arrivé, Corliss se rend dans la forêt où gît toujours le vaisseau spatial.

La nuit, autour de l'être qui semble en méditation, apparaissent les esprits de ses compagnons décédés. Ils fusionnent avec le sien. Ensuite, l'extraterrestre prend la main de Corliss et échange avec lui son énergie vitale. Corliss éprouve une multitude de visions et, lorsqu'il sort de sa torpeur, l'être lui dit qu'il a appris que le futur n'est pas inéductable et meurt.

Suivi de son épouse, Corliss pénètre dans le vaisseau où l'esprit de l'être lui apparaît pour lui expliquer qu'il a fusionné en lui tout en lui laissant son individualité propre. Il l'invite à trouver dans le vaisseau quelque chose de particulier et disparaît. Corliss se met aux commandes et parvient à actionner un appareil qui fait apparaître une liste de noms, dont le sien. Et il comprend...

Le colonel arrive alors et veut faire parler Corliss par la manière forte, mais il est mis aux arrêts par le général qui arrive à son tour. Quelques jours plus tard, Corliss passe une entrevue devant un haut responsable du MJ-12 qui exige de lui le plus grand secret. Corliss ne révèle la vérité qu'au général : ces êtres ne sont pas des extraterrestres mais les terriens du futur qui ont fini par détruire toute vie ou presque sur notre planète et ont cessé de pouvoir se reproduire. Pour survivre, ils ont eu recours à une mutation génétique. Aujourd'hui, ils tentent de modifier le présent pour modifier l'avenir.

Dans le vaisseau, Corliss a découvert une sorte d'arbre généalogique qui lui a montré que le

nom des Corliss s'était éteint avec lui. Et, pourtant, le voilà qui devient enfin père, preuve que l'être a fait quelque chose pour modifier l'avenir...

, , ,



L'esprit de l'être réapparaît à Corliss

Le scénario a le mérite d'être plus original que la moyenne et les décors ainsi que l'extraterrestre sont très bons.

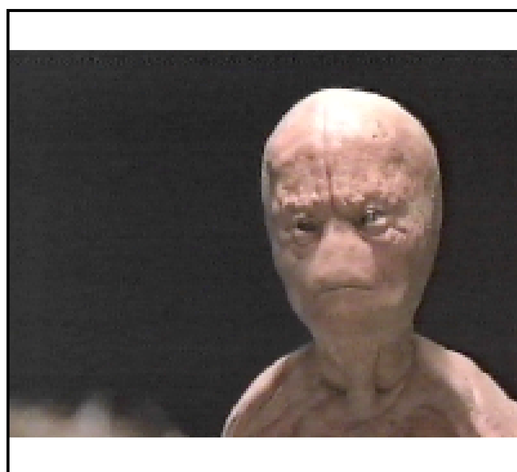
FIRE IN THE SKY

Film de réalisé en 1993

Une camionnette transportant des ouvriers traverse une forêt. Un OVNI surgit. Travis, l'un des ouvriers, descend et s'approche. Il est fauché par un faisceau lumineux et laissé pour mort par ses compagnons qui fuient raconter leur aventure en ville. On les soupçonne d'avoir tué Travis dont le corps a disparu.

Bien après, Travis est retrouvé, hagard et entièrement nu. Il raconte qu'il a été examiné par de petits extraterrestres à la peau parcheminée...

, , ,



Un extraterrestre examine Travis

Ce film raconte l'histoire, très romancée, du peu crédible enlèvement de Travis Walton par des extraterrestres (voir précédemment, page 42, ce que j'en ai dit).

D'un strict point de vue ufologique, la seule séquence intéressante de ce film est celle de l'enlèvement prétendu.

De l'OVNI, rien n'est montré, sinon une lueur et une forme indistincte. Puis il y a le rayon lumineux.

Après une perte de connaissance, Travis se réveille dans une espèce de cellule dont l'ouverture, tapissée d'une membrane fine, se laisse aisément déchirer. Il tombe dans le vide et y flotte de façon relative, comme s'il était en semi-apesanteur. Il est alors dans un long boyau tapissé de cellules, un peu comme une ruche. Dans l'une d'elles, il découvre un corps humain au sein duquel il plonge malencontreusement la main pour découvrir qu'il s'est liquéfié. Il faut reconnaître que cette séquence est assez novatrice dans le genre et qu'elle fut bien réalisée.

Parvenu dans un autre tunnel, Travis découvre des scaphandres dont les casques sont pareils à la tête qui orna la couverture du livre de W. Strieber, *Communion*. Peu après, il est saisi par les pieds par de petits extraterrestres qui le traînent sans ménagement jusqu'à une pièce où il est couché sur une table, complètement déshabillé et attaché au moyen d'une sorte de matière plastique rétractable.

Un tube est intruduit dans sa bouche, en direction de l'oesophage. Une sorte de pince à écarteler est placée dans une de ses orbites et une longue aiguille descend vers son oeil... A nouveau, Travis perd connaissance.

Cette séquence qui se termine avec la perte de connaissance de Travis, aura dû impressionner beaucoup de spectateurs. L'acteur qui joue le rôle de Travis Walton hurle en effet de terreur durant toute la phase de son examen. Ces hurlements, le faciès des extraterrestres et la présence des instruments "chirurgicaux" qu'on croirait sortis du XIXème siècle créent une atmosphère davantage propre aux films d'horreur qu'aux films de science-fiction. Comment mesurer l'impact de telles images sur d'éventuels récits postérieurs d'enlèvements?

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

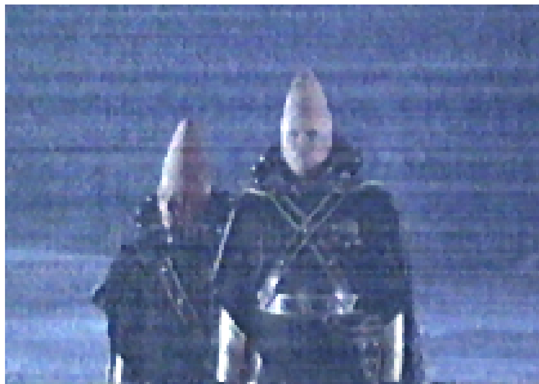
Q.0221

CONEHEADS

Réalisé par Steve Baron - 1993

Après avoir été poursuivie par un avion de chasse, une soucoupe volante échoue dans l'East River. Ses pilotes, Beldar et Prymaat, de la planète Remulak, sont ainsi condamnés à demeurer quelques années sur Terre en attendant qu'on vienne les rechercher.

Les deux extraterrestres s'intègrent dès lors à la vie des habitants de la côte Est des Etats-Unis...



, , ,

Il n'y a pas grand chose à dire de ce film, sinon qu'il est foncièrement stupide. L'humour est lourd, sans aucun raffinement.

Les deux extraterrestres sont eux-mêmes présentés comme des créatures supérieures mais au comportement infantile. Leurs têtes, pointues, et leurs voix nasillardes, nous renvoient au niveau de certains dessins animés bêtifiants...

Mais tout ceci ne signifie pas que ce film, distribué en cassette video, n'a pas été vu par de très nombreuses personnes adorant le genre...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

L'ATTAQUE DE LA FEMME DE 50 PIEDS

Film de Christopher Guest de 1994 avec Daryl Hannah

Trompée par son mari qui veut accaparer sa fortune, une jolie jeune femme roule en plein désert lorsque sa voiture est survolée par une soucoupe volante.

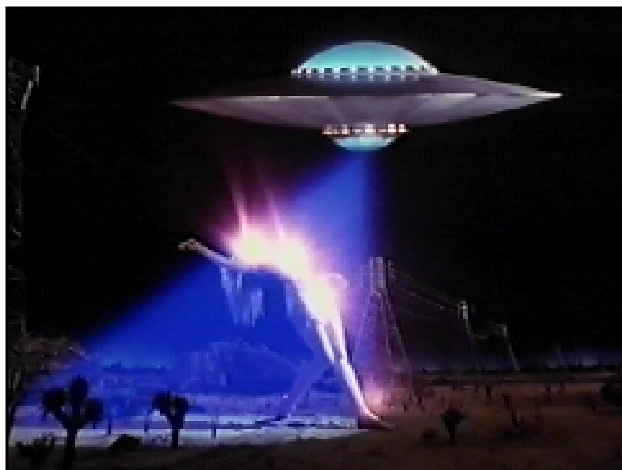


Un rayon rouge est projeté sur la jeune femme chez qui on constatera un peu plus tard une modification du taux d'hormones. Nul ne veut cependant la croire et, comme son mari envisage cette fois de la faire enfermer chez les fous, elle se fâche... ce qui a pour effet de stimuler sa croissance au point de lui faire atteindre une taille surprenante.

On la cache dans sa propriété sous la surveillance de deux spécialistes qui ne peuvent pas faire grand chose pour elle. Son caractère change, elle devient plus sûre d'elle. Vient le jour où elle décide d'une ultime tentative de dialogue avec son mari. Quand elle lui parle d'amour, il se moque d'elle, la traite de monstre et s'en va revoir sa petite amie. A nouveau folle de colère, la jeune femme s'évanouit et augmente une fois de plus de taille. Quand elle se réveille, elle part vers la ville pour retrouver son mari

Dans la ville, c'est la panique et on appelle des hélicoptères de l'armée.

La jeune femme qui a capturé son mari repart vers sa propriété, poursuivie par des hélicoptères. A l'occasion d'un bref dialogue, elle dénonce les turpitudes de son père qui est un affairiste. Ce dernier ordonne de tirer. Déséquilibrée par un missile, la jeune femme tombe sur des lignes à haute tension et y demeure inanimée. C'est alors que revient la soucoupe qui l'enlève dans un flamboiement extraordinaire.



Son mari, qu'elle tenait dans la main, est enlevé avec elle et mis dans une sorte de cachot où il va être rééduqué par deux autres hommes. L'équipage de la soucoupe se compose désormais de trois ravissantes femmes qui entendent bien mettre leurs maris respectifs

au pas...

, , ,

Le film est sans prétentions, mais les trucages sont bien faits. La soucoupe est très réussie.

SILENCERS

Film de Richard Pepin de 1995

Les habitants du système d'Orion sont les fameux M.I.B. qui réduisent au silence les gens qui ont observé des OVNI... Ils envisagent d'envahir la Terre au moyen de commandos qui y arriveront grâce à un tunnel spatio-temporel en construction. Un jour, à travers ce tunnel, arrive un habitant du système des Pléiades. Il a pour mission de neutraliser les MIB. Réfrigéré, il est conduit par les autorité vers une base secrète. Mais les M.I.B. attaquent le convoi et c'est, dès lors, une course-poursuite sans merci qui se terminera par la mort des M.I..B.

L'habitant des Pléiades regagne alors son système grâce au tunnel spatio-temporel qui, pour plus de sécurité, est détruit.

Abominable film dont le scénario, plutôt mince, n'est qu'un prétexte à fusillades et cascades diverses que seuls les américanophiles peuvent apprécier.

L'habitant des pléiades, un homme aux longs cheveux blonds, est à la fois un guerrier redoutable et un écolo naïf, voire rêveur. Son personnage n'est en rien crédible.

Les M.I.B. sont caricaturaux : ils ont le sang vert et leur chef est une sorte de gangster à lunettes et longue queue de cheval.

Enfin, il y a les ufologues du CUFON, tous habiles tireurs et poseurs

de bombes!

A noter que dans la version française il est constamment dit "la Pléiade" au lieu de "les Pléiades"... ce qui m'a encore plus agacé que le reste.

Le film suivant, consacré aux MIB fut... un film comique!

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0259

LES MAÎTRES DU MONDE - THE PUPPET MASTERS

Film réalisé par Stuart Orme - 1995

Dans une petite ville américaine, un objet semble tomber du ciel devant trois adolescents. Dès le lendemain, avec l'aide d'adultes, ils ont bâti une



Quelque chose tombe du ciel

fausse soucoupe volante en tôle et la font visiter. Ceux qui en sortent ne sont plus eux-mêmes...

Une équipe du Bureau d'Intelligence Scientifique, qui est une organisation secrète dépendant du gouvernement, arrive sur les lieux et constate les faits. Peu après, ses membres découvrent que nombreux sont déjà les habitants de la ville qui ont été "contaminés" par une créature en forme de raie qui se fixe sur leur dos et plante dans leur système nerveux des sortes d'antennes qui permettent un contrôle absolu des humains.



Une créature fixée dans le dos d'une de ses victimes

Très vite, le nombre d'humains sous contrôle augmente. Un détachement de militaires envoyés pour éliminer les aliens est lui aussi mis sous contrôle.

Une créature a été tuée et est autopsiée. Elle se révèle incroyablement complexe et l'on ne trouve rien qui puisse vraiment provoquer sa disparition en masse.

Un des membres de l'équipe est à son tour "infecté", mais il sera sauvé par une scientifique qui lui envoie un fort choc électrique. Plus tard, la situation s'inversera et il sauvera cette jeune femme en l'étouffant presque. A l'évidence, donc, les aliens ne demeurent attachés à leurs "hôtes" que si ceux-ci sont dans une bonne condition physique.

Deux des membres de l'équipe investissent un des repaires des aliens et y découvrent un enfant, isolé dans une sorte de cocon. La jeune scientifique comprend que s'il a été ainsi isolé, c'est qu'il représente un danger. De fait, il souffre d'encéphalite et cette maladie se révèle mortelle pour les aliens. Dès lors, c'est un jeu d'enfant d'éliminer tous ces êtres qui, à la manière des termites, semblaient ne former qu'un seul grand organisme.

, , ,

Excellent film avec de bons trucages. La manière dont la créature investit ses hôtes est particulièrement impressionnante.



La manière dont l'alien implante ses antennes dans la nuque de ses victimes

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0117

LES ENVAHISSEURS

La célèbre série télévisée "*Les envahisseurs*" a fait l'objet d'un "remarke" cinématographique en 1995. Roy Thinnes, dans le rôle de David Vincent, n'y apparaissait que très fugitivement, pris en stop par le héros du jour s'enfuyant, avec son fils, au volant d'un camion.



A gauche, Roy Thinnes

Cette fois, plus question d'extraterrestres identiques à nous (sauf le petit doigt!) : ils sont agités de tics nerveux et, pour ne pas étouffer, ils doivent respirer des gaz d'échappement! Distribué en cassettes video par TF1, ce film dure 2h52. Une prouesse, puisque le scénario est spécialement inconsistant!

Et, du côté des effets spéciaux, on n'a même plus droit à la moindre soucoupe. Tout au plus une lueur fugitive dans des nuages épais ainsi qu'une grande clarté avec des ombres chinoises au moment de l'atterrissage (l'ensemble de la séquence ayant été nettement inspiré par "*Rencontre du 3ème type*").

Bref, c'est un authentique navet. Le public ne semble pas s'y être trompé car le succès ne fut pas au rendez-vous...
En gros, l'histoire peut se résumer ainsi...

Le héros sort de prison après avoir tué un écologiste. Ce meurtre lui a été inspiré par un implant que lui ont placé les extraterrestres. Le but : enrayer la politique écologique puisque la pollution est ce que recherchent les envahisseurs. Leur plan est de détruire notre espèce par la pollution à laquelle ils sont parfaitement adaptés. En fait, ils semblent se délecter de monoxyde de carbone...

Un jour, le héros rencontre David Vincent qui lui lègue en quelque sorte le carnet dans lequel il a pris des notes depuis vingt ans.

Grâce à ce carnet, le héros du film comprend mieux le prochain plan des extraterrestres et réussit à le faire échouer.

Liège, le 14.09.98

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0220

LE CHANT DES VAMPIRES

Réal. Therence Winkless - Prod. Mark Elliot - 1995

Un être venu d'une lointaine planète et ayant apparence humaine a été envoyé sur Terre par



La "méduse volante" traverse la ville...

les siens. Sa mission : vampiriser, en quelque sorte, notre humanité et découvrir un remède à une maladie du sang qui décime les siens.

Pour mener à bien sa mission, cet être télépathe a été doté de pouvoirs et d'un matériel particuliers. Il vit dans une somptueuse maison et mène grand train de vie en troquant des lingots d'or contre de l'argent. Ses yeux, qu'il abrite derrière d'épaisses lunettes noires, peuvent à la fois hypnotiser et lancer des traits de feu qui peuvent anéantir les ennemis. Dans une valise, il transporte une sorte de matériel de transfusion et aussi une sorte de méduse volante pouvant lui venir en aide. Dans la maison vit également un être aux bras serpentiformes qui semble se nourrir du sang de son hôte.

Grâce à un écran qui permet de transférer des objets ou des humains sur le vaisseau interplanétaire où se trouve une colonie des siens, l'homme d'un autre monde peut rendre compte de sa mission.

A mesure que le temps passe, il tue de plus en plus de gens, pour trouver du sang frais et pour tenter de découvrir le remède qu'il est venu chercher. Un jour, il rencontre une femme venue de son monde. Elle lui apprend que la mission est truquée et qu'elle ne vise qu'à sauver les dirigeants de sa planète qui sont des profiteurs. Dès lors, l'être et elle songent à recréer un monde dont ils seront l'Adam et l'Eve.



La "méduse volante" sort de la valise...

L'Eve meurt parce qu'elle ingère un sang contaminé. Un policier comprend ce qui se passe et, malgré la compassion qu'il éprouve pour cet être à la recherche d'un remède qui sauvera sa race, il le détruit. Mais, à peine celui-ci mort, un autre arrive...

, , ,

Avec ses lunettes noires et son costume

noir, ce vampire d'un autre monde rappelle évidemment les célèbres MIB malfaisants.

L'idée de faire de cet extraterrestre un vampire est excellente et le scénario tient bien la route.

Les trucages sont excellents, mais à aucun moment on ne voit un vaisseau de l'espace.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0147

LE METEORE DE LA NUIT - 2

Film de Roger Duchowny - 1995

Un photographe professionnel arrive dans une petite ville US et, accompagné d'un jeune garçon, va prendre des photos de paysages. Ensemble, ils voient arriver une sorte de météore et, plus tard, le garçon récupère sur les lieux une sorte de roche bleue.

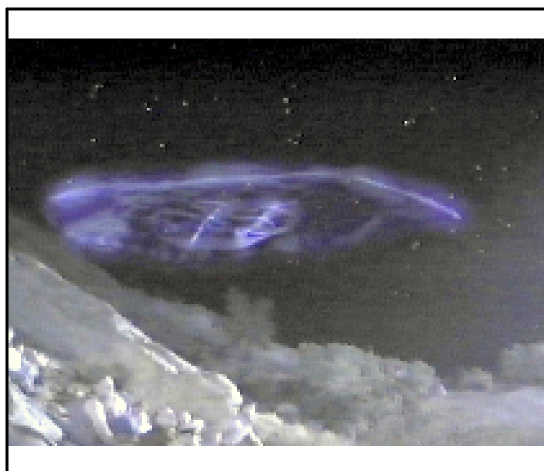


L'arrivée du "météore"

A partir de ce moment, d'étranges phénomènes commencent à se produire. La température ne cesse d'augmenter dans le village et, là où le météore est tombé, une sorte de colline commence à "pousser". C'est dans cette "colline" creuse que des sortes de "duplicatas" d'humains sont fabriqués. Ils sortent de l'objet pour tenter de récupérer tous les morceaux de substance bleue qui ont été éparpillés au moment du "crash".

A la fin, les villageois décident d'aller dynamiter la "colline". Le photographe a été contacté par une des créatures extraterrestres qui a pris l'apparence de la mère du jeune garçon. Elle lui a expliqué que les extraterrestres sont pacifiques et veulent simplement récupérer toutes les parties de la substance bleue pour pouvoir poursuivre leur voyage dans l'espace. S'ils peuvent repartir, a-t-elle dit, les humains dont les extraterrestres ont pris l'apparence corporelle se retrouveront sains et saufs.

Juste avant l'explosion de la dynamite, le photographe et cette extraterrestre pénètrent dans la "colline" creuse avec la dernière "roche" bleue. Aussitôt, la colline se transforme en un bel engin bleu aux formes arrondies faisant penser à une raie. Il décolle et s'envole rapidement dans le ciel, laissant les terriens dont on avait fait des "répliques", libres et parfaitement sains.



L'engin décolle et gagne le ciel

, , ,

Le scénario a été totalement calqué sur la première version que je préfère forcément!

INDEPENDANCE DAY

Film deRoland Emmerich et Dean Devlin de 1996

Une flotte d'engins spatiaux énormes passe près de la Lune et se dirige vers la Terre où, par groupes, ils prennent position au-dessus de lieux stratégiques.

Après peu de temps, ces engins sèment la destruction. Un jeune scientifique comprend que ceux qui les dirigent sont comme un nuage de sauterelles : ils ravagent complètement une planète avant de partir vers une autre.



D'énormes engins...

Le Président des Etats-Unis est alors informé qu'en 1947 on a bel et bien découvert une soucoupe volante dans le désert du Nouveau Mexique. Cet engin a été transporté dans la fameuse "aire 51" où, depuis lors, on essaye de le reconditionner.

Le jeune scientifique a une idée : il y a moyen de percer l'armure électronique des grandes bases

extraterrestres qui sont apparues, jusqu'ici, indestructibles : il suffirait de les mettre en contact avec un virus informatique. Pour aller l'y placer, on pourrait utiliser la soucoupe de Roswell. Aussitôt, un pilote d'avion qui a réussi à abattre un petit engin piloté par un des extraterrestres se porte volontaire pour piloter la soucoupe.

Ce pilote et le jeune scientifique prennent place dans la soucoupe qui décolle, gagne une des bases spatiales, y pénètre et y dépose son virus. Ce dernier agit peu de temps, mais assez pour permettre qu'une escadre de jets, dirigée par le Président lui-même, puisse détruire une des bases spatiales. Le moyen de détruire ces bases étant découvert, l'information est envoyée à tous les gouvernements du monde qui n'ont plus qu'à répéter la manoeuvre...

' ' '

Ce film, lancé à grands renforts de publicité est finalement assez médiocre et peu crédible. Sa fin ne tient même pas debout car elle présuppose que cette manoeuvre pourra être répétée sans que les extraterrestres en trouvent la parade.

Que ne voit-on pas dans ce film! Un pilote de jet myope, un autre qui pilote une soucoupe dont la technologie lui est pourtant totalement inconnue etc... Un bel exemple de ce que le cinéma américain nous offre actuellement comme ramassis de sottises.

Les extraterrestres sont en quelque sorte un croisement d'hommes (pour le cerveau), d'insectes (pour certaines parties du corps) et de poulpe (pour les tentacules). C'est une demi-réussite. Les bases spatiales sont d'énormes disques plats. Impressionnant mais facile. Quant aux petits engins des extraterrestres, ils ressemblent assez à de vulgaires avions qui auraient presque l'apparence du célèbre F-117. Pas très original.

Il faut signaler une très brève apparition du bombardier Stealth B2 utilisé pour lancer une bombe à hydrogène sur une des bases spatiales des extraterrestres. Dans *La Guerre des mondes*, l'aile volante Northrop avait été utilisée pour une mission identique (vous avez dit hasard?).

Et ceci me permet de souligner encore une autre sottise : après cette explosion thermonucléaire, rien ne se passe. C'est comme si un simple pétard avait éclaté. Les scénaristes imaginent-ils que les spectateurs sont bêtes au point de ne pas se poser des questions à ce sujet? Imaginent-ils qu'ils vont trouver normal que l'une des rares survivante d'une ville détruite tombe, par chance, sur une autre survivante qui n'est autre que l'épouse du Président?

Il semble que ce film n'aie pas fait recette. C'est mérité!

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0253

LES VISITEURS DE LA NUIT - NIGHT VISITORS

Film de Jorge Montessi - 1996

L'épouse d'un chercheur appartenant à centre militaire de recherches sur les extraterrestres a péri dans un accident de voiture comme d'autres témoins d'un crash OVNI. Son époux décide de révéler toute la vérité sur cette affaire et vole un des cadavres d'extraterrestre pour le remettre à un savant de renom. Il confie ensuite son enfant à sa soeur Kelly puis se fait tuer par les militaires qui se sont mis à sa poursuite.

Après avoir reçu la visite d'un militaire qui tente de lui faire peur pour récupérer une valise et des documents, Kelly décide de mener sa propre enquête...

C'est ainsi qu'elle découvre une cassette video qui montre des images prises peu après le crash. Ensuite, elle retrouve la piste du chercheur scientifique auquel son frère



Le cadavre de l'extraterrestre

confia le cadavre extraterrestre et peut enfin jeter un coup d'oeil sur celui-ci.

Mais les militaires qui sont à sa poursuite ont retrouvé sa trace et, après avoir enlevé l'enfant, ils exigent de récupérer le cadavre. L'échange doit avoir lieu dans un parc public. Munie d'une caméra miniature et d'un micro, la jeune femme fait parler le militaire tandis que l'émission est diffusée en direct à la télévision. Comprenant ce qu'il se passe, les complices de cet homme prennent la fuite et il est arrêté peu après.

, , ,

Ce film est davantage un drame policier qu'un film de science-fiction. Il ne montre en effet pas autre chose qu'une enquête à la recherche d'indices et une traque. Les trucages relatifs au vaisseau spatial et à l'extraterrestre sont pratiquement inexistants. En ce qui concerne le crash, on ne voit qu'un trou au bord duquel s'agitent quelques militaires. Quant au cadavre extraterrestre, c'est une poupée qui a déjà plusieurs fois servi pour d'autres productions...
Ici est exploitée à fond l'idée qu'il existe des militaires pourris qui sont prêts à tout pour arriver à leurs fins, et ce, en dehors de toute règle et de tout contrôle. C'est évidemment symptomatique d'une certaine

idéologie...



Une poupée qui a déjà servi...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0197

MARS ATTACKS

Film de Tim Burton - 1996

Une flottille de soucoupes volantes décolle de Mars dans le but d'envahir la Terre.

Lorsque les martiens arrivent sur notre planète, ils sont bien accueillis, mais se montrent très rapidement belliqueux et totalement dénués de sentiments humanitaires.

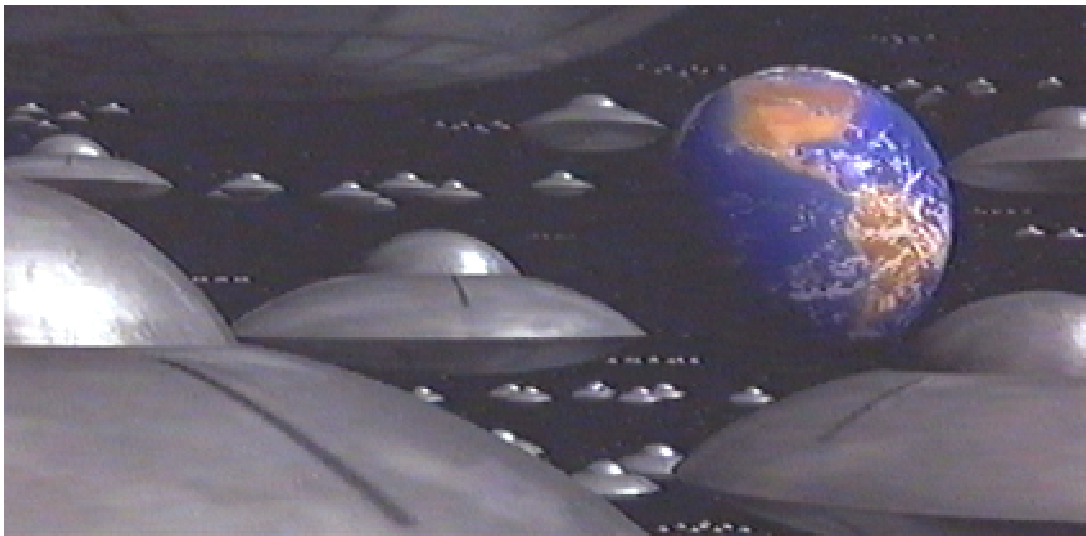
Le carnage commence...

Heureusement, par le plus grand des hasard, un jeune homme et sa grand-mère découvrent que les martiens sont tués par une chanson appartenant pour ainsi dire au folklore américain. Il suffit dès lors de diffuser cette musique partout pour détruire tous les envahisseurs...

, , ,

Ce film n'est plus à présenter. Il fourmille de gags et reprend, d'une manière drôle, la "guerre des mondes" de H.G. Welles.

D'un point de vue ufologique, on retiendra les très belles images de flottilles de soucoupes partant de Mars et se dirigeant vers la Terre...



Les soucoupes martiennes approchent de la Terre...

ROSWELL, THE MYSTERY
ROSWELL, LE MYSTERE

Film produit et réalisé par Jeremy Kagan en 1996 avec K. MacLachlan et M. Sheen

Après bien des années, le major Jesse A. Marcel revient à Roswell, bien décidé à mener sa propre enquête pour apprendre, avant de mourir, ce qu'il s'est réellement passé le 2 juillet 1947 quand il crut être en présence des débris d'un vaisseau venu d'une autre planète.

A l'époque, après une déclaration confuse, les autorités militaires avaient conclu à la chute d'un vulgaire ballon sonde et avaient exigé de Jesse Marcel qu'il s'en tint à cette version.

Aujourd'hui, Jesse Marcel retrouve des témoins qui racontent, certains avec réticence et d'autres avec volubilité...

Quand les autorités militaires arrivèrent sur les lieux, elles découvrirent un monceau d'éléments métalliques autour d'un sillon profond creusé dans la terre. Plus loin, elles aperçurent un second objet, en forme d'oeuf ou de soucoupe, intact, celui-là. Mais, tout près de cet objet, on trouva aussi plusieurs corps de créatures frèles et minuscules.



Le long sillon creusé dans la terre

Ces corps furent emmenés dans une base où l'on demanda les services d'un entrepreneur de pompes funèbres afin d'obtenir des cercueils d'enfants hermétiques. Venu à la base pour en apprendre davantage, cet homme fut brutalement refoulé. Une infirmière qu'il connaissait lui raconta que l'on avait autopsié là des êtres venus d'un autre monde et elle lui en fit un rapide croquis.

Mais tous les êtres n'étaient pas morts. L'un d'eux reprit connaissance et fut placé dans une chambre particulière munie d'une glace sans tain. De hauts responsables politiques et militaires arrivèrent. Parmi eux, le ministre James Forrestal.



L'extraterrestre communique télépathiquement

A travers la glace, le petit être, couché dans un lit, perçut l'arrivée de ces hommes. Il établit une communication télépathique avec James Forrestal et lui fit comprendre que la Terre serait bientôt envahie par des quantités d'êtres de sa race mais également d'autres. L'être expira peu après, sans qu'on sut exactement pourquoi.

A la suite de cet événement, Forrestal, mis en cure de repos dans un hôpital, se suicida. Son journal personnel, dans lequel il avait consigné toute l'affaire, disparut.

Voilà ce que Jesse Marcel apprend aujourd'hui. Son dernier informateur lui dit même autre chose, de plus fantastique encore : après ces événements, on découvrit dans le désert une soucoupe volante abandonnée, parfaitement en état de marche. Elle fut ramenée dans un hangar, sur une base militaire où elle se trouve toujours et où elle est l'objet d'essais très secrets.



Le hangar 51 avec sa soucoupe en état de marche

Jesse Marcel sait maintenant la vérité. Il peut mourir en paix. Mais il sait aussi qu'il n'a aucune preuve et que personne, jamais, ne voudra le croire. Son fils lui-même, qui tint pourtant entre ses mains un débris de l'engin sur lequel figuraient d'étranges inscriptions, semble bien ne plus vouloir entendre parler de cette histoire...

' ' '

Le film de Jeremy Kagan est inspiré principalement des ouvrages de Kevin D. Randle et Donald R. Schmitt intitulés, respectivement, *UFO crash at Roswell* et *The truth about the ufo crash at Roswell.* Pour les besoins du scénario, on ne s'en est même pas tenu aux prétendus faits contés dans ces ouvrages. On a en effet abondament romancé et inventé. L'épisode de l'extraterrestre communiquant télépathiquement avec James Forrestal, suivi du suicide de cet homme d'Etat et de la disparition de son journal personnel appartient, pour ainsi, dire, à une antique mythologie ufologique. Et puis il y a ces précisions sur la soucoupe qui serait conservée dans un hangar n°51... Là, les auteurs ont tout simplement confondu le fameux hangar 18 (sujet d'un film précédemment analysé ici) avec la non moins fameuse "aire 51" (area 51) qui n'est pas autre chose qu'un immense territoire au-dessus duquel sont testé les prototypes d'avions militaires.

Il y a, dans le présent film, une série d'incohérences et de contradictions. Ainsi, par exemple, l'objet en forme d'oeuf ou de soucoupe que les autorités trouvent à Rowell est-il bien trop petit pour contenir les quatre ou cinq cadavres qui s'entassent à ses côtés (il faut cependant regarder cette séquence image par image pour pouvoir juger, car, dans le film, elle ne se présente que sous la forme de très courts flashes). Passons sur l'extraterrestre qui reprend connaissance pendant qu'on découpe ses semblables. Mais pourquoi dire que ces êtres étaient recouverts d'écailles alors qu'on nous montre un être à peau lisse? On notera, par la même occasion, que le pseudo cadavre du film de Ray Santilli présenté comme un document authentique montrant l'autopsie de l'extraterrestre de Roswell, ne concorde pas davantage avec les descriptions qui se trouvent dans les ouvrages de Randle et Schmitt.



Gros plan sur la soucoupe du hangar 51

Que dire de tout ceci, sinon que c'est pur folklore, mensonges et stupidités. Au niveau des trucages et décors, la réussite est cependant totale.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0119

MEN IN BLACK

Dans certains milieux "bien informés" de l'ufologie, une rumeur persistante se répandit vers 1996 : un film documentaire consacré aux fameux Men In Black (MIB) allait être tourné.

La rumeur se fit finalement de plus en plus précise, tout en se modifiant substantiellement : un film intitulé "M.I.B." allait bien être tourné, mais il s'agirait d'un film... humoristique!

On imagine la déception de certains ufologues...

Le film sortit en 1997. Il s'agissait effectivement d'une comédie s'adressant à un large public. Les MIB y étaient montrés comme de braves agents gouvernementaux qui, chaque jour, déjouaient des complots de méchants extraterrestres souhaitant envahir la Terre. A côte de ces "méchants", il y avait bien entendu des "gentils" qui collaboraient avec le gouvernement et travaillaient même dans ses laboratoires secrets d'où les MIB partaient en mission.

Du film "MIB", on retiendra principalement les extraterrestres de toutes formes, des plus sympathiques aux plus effrayants. Quant aux OVNI, on n'en voit que deux : l'un, au début, qui semble tomber en flammes sur la Terre (voir photo) et l'autre, passant au-dessus d'un stade sportif avant d'être "descendu" par un MIB. C'est peu et c'est assez pauvre au niveau des trucages.

Annoncé à grands renforts de publicité, ce film n'a pas été un grand succès.



Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0144

SPHERE

Film de Barry Levinson - 1997

Il y a plusieurs centaines d'années qu'un gigantesque vaisseau spatial gît par 300 mètres de fond dans l'océan. On vient de le découvrir et des spécialistes pénètrent à l'intérieur. Ils constatent qu'il s'agit d'un vaisseau américain du futur qui, après un voyage dans l'espace, a été précipité dans un autre temps par un trou noir ou un autre phénomène du genre.

Le vaisseau conserve, prisonnière, une énorme sphère dorée faite d'un matériau souple qu'on dirait vivant. Bien qu'il soit translucide, le contenu de la sphère reste inconnu. Trois des spécialistes y pénètrent cependant, chacun séparément et à l'insu des autres. Une fois dehors, ils ne se souviennent plus de ce qu'ils y ont vu mais ont acquis le pouvoir de matérialiser leurs fantasmes.

C'est ainsi que le sous-marin est bientôt attaqué par un énorme calmar, inspiré sans doute par le livre que lit un des spécialistes. Un membre de l'équipage est également tué par des méduses d'une espèce inconnue, probablement créées par la peur qu'un des spécialistes a d'elles.

Bref, après ces attaques et d'autres accidents, il ne reste comme seuls survivants que les trois spécialistes qui ont pénétré dans la sphère.

Pour échapper à une terrible explosion qu'ils ont eux-mêmes déclenchée, ces ils s'enfuient vers la surface à l'aide d'une petite capsule et sont recueillis par les bateaux de l'armée. Avant d'être interrogés, par précaution, ils font en sorte de perdre leur pouvoir en l'oubliant, tout simplement. Ainsi sont-ils certains que ce pouvoir, mal adapté à notre stade d'évolution, ne pourra pas nuire davantage à la race humaine.

Au moment où ils abandonnent l'usage de ce pouvoir en l'oubliant, la sphère dorée qui a été libérée par l'explosion du vaisseau spatial, quitte les profondeurs de l'océan. Elle monte rapidement, crève la surface des eaux et bondit dans l'espace sous les yeux de nombreux témoins qui ne comprennent pas qu'elle contient une forme de vie qui, n'ayant pu établir ici un contact utile, préfère gagner



La sphère crève la surface des eaux et bondit dans l'espace

l'espace



, , ,

Encore un film dans lequel la forme de vie extraterrestre n'est pas clairement montrée mais est dépeinte comme menaçante pour notre espèce, compte tenu que cette dernière n'est point assez évoluée pour communiquer.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0258

LE VISITEUR

Série américaine avec John Corbett - 1997


Le pilote de la soucoupe la regagne en empruntant un “rayon lumineux”


Dans la foule, le visiteur derrière les deux enfants costumés en extraterrestres

Le Visiteur, à ne pas confondre avec Les Visiteurs (“V”) est une série américaine assez confuse. Il y est toujours question de phénomènes ou d’événements extraordinaires auxquels sont associés un mystérieux personnage aux pouvoirs particuliers qui se présente comme ayant été enlevé par des extraterrestres.

Deux groupes rivaux sont à sa recherche : des militaires et le FBI.

Il est question là d’engins extraterrestres mais aussi d’engins terrestres secrets. C’est à ne pas trop s’y retrouver.

A l’évidence, on a essayé d’amalgamer là-dedans toutes sortes de recettes et d’ingrédients susceptibles de retenir les fans de X-files, des films policiers et des amateurs de fantastique. La sauce a plutôt mal pris et le “visiteur” de style baba cool semble plutôt échappé de Woodstock que d’une soucoupe...

Je propose ici quelques images d’un des épisodes où il était question d’une soucoupe (qui se révèle être pilotée par un “méchant terrien”) et de deux enfants qui s’étaient déguisés en extraterrestres dans le cadre de Halloween.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0142

THE ARRIVAL

Film de David Twohy et Martin Hunter (1997) avec Charlie Sheen

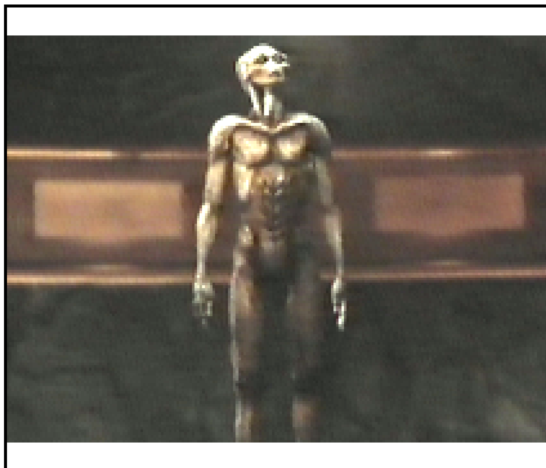
Un radioastronome capte des signaux intelligents provenant d'une source extraterrestre et constate qu'ils sont comparables et se mêlent à ceux émis par une station radio mexicaine. Il en déduit que ces deux sources échangent des informations entre elles. En même temps, une climatologue constate des anomalies de température dans l'atmosphère terrestre et découvre qu'elles semblent centrées sur un point au Mexique.

Le radioastronome veut faire connaître sa découverte, mais il se heurte à un véritable barrage et perd même sa place. Il décide d'aller enquêter au Mexique où il rencontre la climatologue arrivée là également. Celle-ci sera assassinée peu après. Quant au radioastronome, il découvre qu'une centrale électrique d'un nouveau type camoufle en fait une base souterraine où vivent des extraterrestres. Grâce aux informations qui lui ont été données par la climatologue, il comprend que plusieurs bases de ce genre existent sur Terre et qu'elles ont pour but de modifier le climat de notre planète pour l'adapter à ces êtres extraterrestres habitués à une forte chaleur. Il découvre aussi que grâce à une machine, ces êtres peuvent modifier leur apparence et se faire passer pour des humains. Déjà, ils ont envahi notre planète...

Commence alors une lutte contre ces extraterrestres qui s'achève évidemment par une victoire du radioastronome.

, , ,

Le thème est un "remake" du célèbre feuilleton *Les Envahisseurs*. Quant à la machine servant à la transformation des extraterrestres, elle est nettement inspirée de celle du savant fou de *Métropolis*. Cette fois, les extraterrestres apparemment asexués ont deux lobes cervicaux "flottants" et leurs jambes sont articulées à l'envers par rapport à nous, un peu


Un extraterrestre en train de se transformer en humain


Un des extraterrestres, sous son apparence normale

plus bas que le genou, ce qui leur donne une démarche de galinacés. Hormis ces particularités et quelques beaux décors dans la base souterraine, il n'y a pas l'ombre d'un OVNI.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE

news

Q.0143

CONTACT

Film de Robert Zemeckis (1997) avec Judy Foster

Après s'être longtemps opposée à ses collègues sur ce sujet, une jeune radioastronome découvre un signal intelligent provenant de l'étoile Vega. Peu à peu, elle et son équipe le décodent et découvrent qu'il s'agit du plan d'une machine permettant certainement d'envoyer un humain jusqu'à Vega.

Les grandes nations de la Terre s'associent pour construire cet engin dans lequel un savant qui a en quelque sorte évincé la jeune radioastronome, va prendre place. Mais, au dernier moment, un terroriste mystique fait exploser l'engin. C'est alors qu'on apprend qu'en grand secret un second engin du même genre avait été construit. Cette fois, la jeune radioastronome est désignée pour le grand voyage.

La machine qui se compose de grands anneaux tournant dans différentes directions est mise en route. La nacelle dans laquelle la jeune femme se trouve doit être lâchée au-dessus des anneaux et tomber à travers eux au moment où ils auront atteint leur pleine vitesse.



La machine est mise en route...

Ce "lancement" très particulier a lieu et la jeune femme se voit aussitôt plongée dans un vortex qui l'amène très vite vers Vega. Un moment donné, elle se retrouve sur une plage et voit un homme se diriger vers elle. C'est son père, décédé alors qu'elle était petite! Il lui explique que ce contact n'est qu'un parmi d'autres qui se répètent de millions d'années en millions d'années. Il laisse entendre que le vortex est artificiel et a été construit par une civilisation qui n'était déjà plus là quand les contacts ont commencé.

La jeune femme est renvoyée vers la Terre et sa capsule achève sa chute à travers les anneaux. Pour les témoins présents, cette chute n'a duré que quelques secondes de haut en bas. Pour la jeune femme, elle a duré 18 heures. Officiellement, elle a rêvé et toute l'opération semble relever d'une énorme mystification menée par un savant génial récemment décédé.

Un rapport confidentiel constate cependant que la caméra dont était équipée la jeune femme n'a pas cessé d'enregistrer des parasites durant... 18 heures!

, , ,

Le film est fort bien fait et les trucages très réussis. Si l'ombre d'une grande civilisation extraterrestre civilisatrice plane tout au long du

film, on ne verra cependant jamais le moindre de ses représentants. On peut regretter cependant la confusion entre civilisations extraterrestres et survivance après la mort...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

Q.0245

THE SECOND ARRIVAL

Film de Claudio Castravelli - 1998

Juste après le suicide de son frère astronome, un jeune chercheur attaché à la NASA passe la nuit avec une jeune femme sans savoir qu'elle est une extraterrestre faisant partie d'une équipe chargée de contrecarrer ceux qui savent la vérité sur l'envahissement de notre planète par des êtres qui, peu à peu, adaptent le climat de celle-ci à leur propres nécessités vitales.



Comment deviner que cette jeune femme est un extraterrestre hideux?

Grâce à une journaliste qui n'a pas froid aux yeux, le jeune chercheur parvient à déjouer une partie des plans des extraterrestres après avoir démasqué beaucoup d'entre eux dans son entourage.

Mais la lutte est inégale et, après avoir anéanti une seule de leurs bases, le jeune chercheur arrête le combat, persuadé que d'autres le continueront parce qu'ils auront été alertés au sujet du danger qui menace la planète par un livre romancé à succès que vient de publier la jeune journaliste.

* * *

La suite de *The Arrival* est bien décevante, le scénario étant relativement inconsistant. A dire vrai, une bonne partie du film est constituée par des poursuites diverses. Du côté des trucages, on n'est guère gâté non plus, comme si le budget du film avait été particulièrement restreint. Le seul extraterrestre que l'on voit sous sa véritable apparence a plutôt l'air pitoyable avec ses deux lobes cervicaux externes qui font songer à des oreilles de lapin...



L'extraterrestre-lapin

Le plus agaçant, dans ce genre de film, est sans doute la facilité avec laquelle un extraterrestre prend une apparence humaine ou la perd. Il n'y a là aucun souci de vraisemblance et un manque d'originalité certain!

A la manière de la série "les envahisseurs", la fin du film laisse présager que le combat continuera... ce qui n'a rien d'original non plus.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0248

THE SHADOW MEN

Film de Timothy Bond - 1998

Sur une route de montagne, une voiture est prise en chasse par un OVNI. Ses occupants, un couple et leur fils, sombrent dans l'inconscience quand elle tombe dans un fossé. Plus tard, tous trois se réveillent dans la voiture sagement garée sur l'accotement.

A la suite de cet accident, ces gens sont confrontés à deux M.I.B. qui leur posent des quantités de questions, les intimident puis tentent de récupérer, par la force, une cassette video qui se trouvait dans la voiture et sur laquelle, par un heureux hasard, l'arrivée des extraterrestres a été filmée...



Sur l'écran télé apparaît une étonnante séquence...

Un jour, leur maison est fouillée par les M.I.B. qui tuent leur chien. Le couple s'enfuit et prend contact avec un ufologue connu qui les reçoit fans sa maison. Celle-ci est un véritable camp retranché. Après une première bagarre en ville avec un M.I.B., les trois adultes et l'enfant soutiennent un véritable siège dans la propriété de l'ufologue. Au cours de celui-ci, de nombreux M.I.B. sont tués par balle. La cassette video est perdue, mais le couple parvient à se sauver et, grâce à l'ufologue, peut changer d'identité et déménager. Mais les M.I.B. retrouvent rapidement leur trace...

* * *

Ce film se laisse regarder avec plaisir. Il contient de nombreux ingrédients du mythe OVNI : les M.I.B. dont l'ufologue dit qu'ils apparurent pour la première fois en 1949, leurs voitures noires, leurs questions et leurs allures étranges...



Les extraterrestres approchent...

Dans ce film, l'ufologue découvre que les M.I.B. sont des mutants mi-hommes, mi-extraterrestres. Ils sont très forts, ont le sang blanc et de grands yeux noirs que la lumière peut blesser.



Le M.I.B. perd du sang blanc

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE

news

Q.0148

VENUS D'AILLEURS - THEM

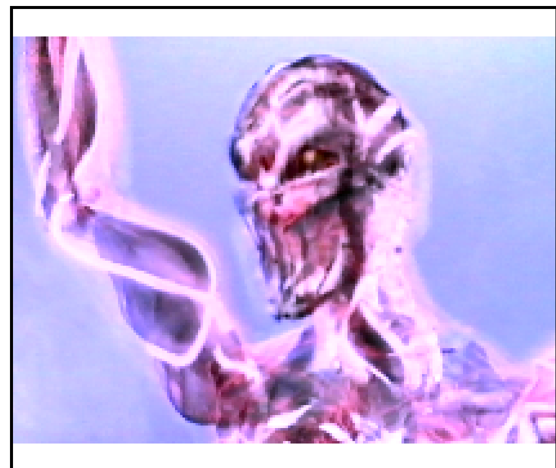
Film réalisé par Bill E. Norton - 1998

Seul dans une base du pôle, un scientifique aperçoit un groupe d'hommes habillés de chasubles noires, juste avant que surgisse un orage étrange au cours duquel un homme nu apparaît sous ses yeux après un coup de foudre. L'inconnu se relève et, quand le scientifique s'en approche pour lui apporter de l'aide, il se transforme subitement en monstre de feu...



Quelque temps plus tard, un homme de race noire se présente dans un motel et, dans un déluge de feu et d'éclairs, il tue la patrone et incendie l'immeuble. Ensuite, il lance à la poursuite du fils de celle-ci des chiens qui, eux aussi, ont le pouvoir de déchaîner des éclairs.

Ces deux événements s'expliquent comme suit : des extraterrestres monstrueux qui utilisent la foudre pour se déplacer ont envahi



L'étonnant constrate entre les différentes apparences des envahisseurs

la Terre sous une apparence humaine. Le scientifique qui a assisté à une de leurs arrivées a entrepris, avec des amis, de mettre un terme à cette invasion. Entre ce petit groupe et les extraterrestre, c'est une chasse sans merci.

A la fin, le petit groupe d'humains qui est aidé

par une jeune extraterrestre en révolte contre les siens parvient à détruire la base principale des envahisseurs. Mais ces derniers en construisent bientôt une autre et la lutte devra donc se poursuivre, même si, selon la jeune extraterresre, ceux de sa race parviendront tôt ou tard à nous vaincre...

, , ,

Une idée cent fois exploitée et des effets spéciaux sensiblement toujours semblables font de ce film un spectacle relativement ennuyeux. Qui plus est, le scénario n'offre pas la moindre intrigue. Quant au concept de base même, à savoir le déplacement par la foudre, il est physiquement absurde, la foudre ne traversant pas l'Univers!

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

news

Q.0246

ROSWELL : THE ALIENS ATTACK

Film de Brad Turner - 1999

Nous sommes en 1947, à Roswell. Un V2 parti de la base de White Sands percute un vaisseau de l'espace dans lequel se trouvent de petits êtres humanoïdes au service de deux mercenaires venus sur notre planète pour la détruire. Leur plan est simple : augmenter de mille fois la puissance d'une bombe atomique qui se trouve à la base militaire de Roswell et la faire exploser.

Consécutivement à l'accident, les deux mercenaires (un homme et une femme) qui étaient enfermés chacun dans une navette monoplace, sont séparés. L'homme est recueilli par une famille sympathique et comprend que les terriens sont les descendants d'un vaisseau de sa planète qui s'égara voilà bien longtemps. Après avoir modifié la bombe comme prévu en se faisant engager à la base à l'aide d'une fausse recommandation, il hésite puis estime devoir renoncer à son plan. Mais sa compagne n'a pas les mêmes scrupules et elle enclenche le processus d'explosion. Au terme d'une bagarre, elle est tuée et la bombe peut être désamorcée.



Les cadavres des petits êtres

Durant tout ce temps, les débris des engins ont été récoltés et deux militaires ont percé à jour l'identité du mercenaire. Le premier, qui est un agent secret, veut l'arrêter et le faire parler a besoin en le torturant. Le second, qui est le commandant de la base, choisit de lui faire confiance, l'aide à désamorcer la bombe puis l'invite à regagner sa planète grâce à la seule navette restée intacte, sa présence sur Terre pouvant causer quelques problèmes. Il sera simple, ensuite, d'expliquer toute cette affaire par le crash d'un ballon sonde.

L'homme d'une autre planète se sépare de la jeune terrienne qui était tombée amoureuse de lui et qui, jusqu'à un âge avancé, regardera vers le ciel dans l'espoir de voir revenir l'élu de son coeur...



Avant le départ dans la navette monoplace

* * *

En dépit de certaines invraisemblances, ce film se regarde avec plaisir. Il est porteur de tous les mythes ufologiques : crash de Roswell, autopsie de cadavres d'extraterrestres, black out des autorités militaires, désinformation...

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE 2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33
e-mail : marchallet@perso.be

news

Q.0278

INTERCETOR FORCE

Produit par Ken Olandt, Jeff Beach & Olivier Gruner - 1999

Une équipe d'hommes entraînés à des interceptions spéciales est chargée par un service secret US de se rendre sur les lieux d'un crash aérien. On lui adjoint deux équipiers qui, eux, savent qu'il s'agit d'un crash d'OVNI semblable à d'autres qui se sont déjà produits dans le monde. Or, lors de ces crashes, une créature capable de prendre l'apparence des gens qu'elle rencontre a décimé toute la population jusqu'au moment où l'arme nucléaire dut être employée pour l'éliminer. La mission des deux adjoints à l'équipe des "intercepteurs" est de détruire la créature et d'en ramener des échantillons.

Rien qu'en découvrant la taille du cratère sur les lieux du crash, les "intercepteurs" se rendent compte qu'ils n'ont pas affaire à un avion ordinaire. Et très vite, lorsque l'un des leurs est tué par la créature, ils découvrent la vérité sur leur mission et celle de leurs équipiers.

La traque commence, avec l'aide d'une population de malfrats qui eux aussi ont compris quelle menace pèse sur eux et leur village.


La créature armée de son pistolet désintégrateur

La créature qui aime visiblement tuer, fait des ravages et semble s'amuser avec le chef de l'équipe des intercepteurs.

Grâce à une arme spéciale, elle est cependant pulvérisée. Mais bientôt, elle se recompose partiellement et grâce à une nouvelle victime dont elle prend l'apparence, elle se reconstitue complètement.


Le grand vaisseau de l'espace s'abat au sol

Des avions F-117 sont envoyés avec mission d'utiliser l'arme nucléaire. En chemin, ils sont attaqués par un grand vaisseau de l'espace qui venait rechercher la créature. Le pilote d'un des avions réussit à tirer sur ce vaisseau qui s'écrase. Il en résulte une explosion terrible à laquelle le chef de l'équipe des "intercepteurs" et une femme réchapperont toutefois par miracle.

, , ,

Le film et ses effets spéciaux sont bien réalisés. Le spectacle est distrayant quoique caractérisé par une assez grande violence.

Le film a été produit par une firme nommée UFO et les effets spéciaux sont de UFO/FX.

NON CLASSÉ

THE DISSAPPEARANCE OF FLIGHT 412
LA DISPARITION DU VOL 412

Film produit par Gerald Adler, en... (?) avec Glenn Ford

Trois mystérieux échos apparaissent sur un écran radar. Des jets sont envoyés en reconnaissance. L'équipage du vol 412 observe ceux-ci puis... disparaît.

Une enquête est ordonnée. Ses conclusions ne seront pas évidentes et aboutiront à quelques mutations du personnel militaire...

, , ,

J'ai dans ma videothèque deux extraits de ce film (le début et la fin) où il est question d'OVNI. Malheureusment, je n'ai pu trouver aucune autre information à son sujet.

Je suis tenté de croire qu'il s'agit d'un téléfilm. Tourné en noir et blanc, il doit remonter aux années 50. On n'y voyait pas des OVNI, si ce n'est les points blancs apparus sur l'écran radar. Par contre, ce film était introduit par une série de déclarations de gens affirmant que les OVNI devaient exister. Précédant le générique, on voyait aussi quelque photos d'OVNI parmi les plus célèbres.



Le générique...

Je serais reconnaissant à toute personne pouvant m'apporter des

indications précises sur ce film.

Marc HALLET
BP 367
B-4020 LIEGE
2
BELGIQUE
TEL : 00 (32) 04 367 72 33

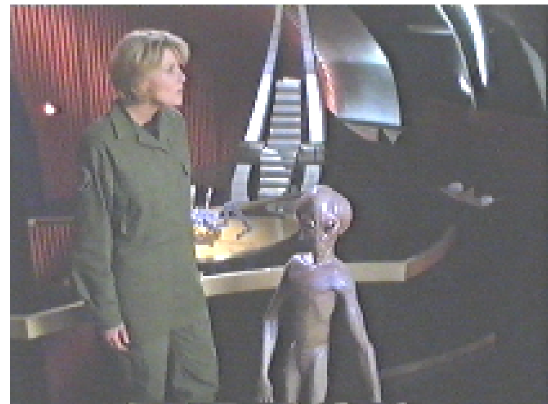
news

Q.0257

STARGATE SG-1

La série américaine Stargate, inspirée du film du même titre comporte un nombre important d'épisodes dans lesquels un groupe d'américains, pour la plupart militaires, se transforment en gendarmes de l'Univers, sillonnant celui-ci grâce à des structures mises en place un peu partout par une ancienne civilisation extraterrestre.
Dans ces épisodes, des extraterrestres de toutes sortes jouent un rôle important. Ces extraterrestres sont pour la plupart humanoïdes ; mais il existe quelques exceptions. Ainsi, dans un épisode intitulé "les réplicateurs", un petit extraterrestre aux grands yeux, qu'on croirait tout droit sorti de Roswell, fraternise avec les américains pour sauver l'Univers d'une grave menace.

J'en propose ici quelques photographies qui parlent d'elles-mêmes...







CONCLUSIONS

Chacun l'aura remarqué, à de très rares exceptions britanniques près, les films cités dans la présente étude sont tous d'origine américaine. Qu'a donc fait le cinéma français en la matière? Rien, ou presque. Les soucoupes volantes ne sont guère apparues dans le cinéma français qu'à deux reprises : dans *le gendarme et les extraterrestres* et dans *la soupe aux choux*, deux films dits humoristiques et qui comptent malheureusement parmi les plus mauvais dans lesquels le grand De Funès osa se commettre...

Ceci montre déjà, de façon flagrante, que dans le domaine cinématographique, ce sont les Etats-Unis qui ont essentiellement contribué à la mythologie extraterrestre et soucoupique. Les japonais, quant à eux, se sont plutôt spécialisés dans les monstres.

Il serait évidemment très intéressant d'examiner si les récits ufologiques ne se sont pas modifiés après la sortie de certains films. C'est un travail que je n'ai pas eu l'ambition de faire. Néanmoins, j'ai déjà souligné certaines choses en ce domaine. Par exemple, j'ai signalé que dès 1953 (*Killers from space*) on avait pu voir un humain sur une table d'opération entourée par des extra-terrestres. La même année (*The invaders from Mars*) un implant était inséré par des extraterrestres dans le corps de plusieurs "cobayes humains". Dès 1951 (*The day the Earth stood still*) une soucoupe déclencha une grande panne d'électricité et un robot extraterresre put vaincre la mort. En 1953 (*The war of the worlds*) on vit un extraterresre nain avec une grosse tête chauve et des bras maigrichons terminés par une main à trois doigts. De même, les images de l'autopsie de l'extraterrestre du film de Darryl Sheen (*The final experiment*) ont précédé la

fameuse autopsie de Roswell diffusée par M. Santilli. J'ai signalé aussi comment le film relatif à l'enlèvement des Hill (*The UFO incident*) avait pu déclencher le prétendu rapt de Travis Walton. Mais tout ceci n'est rien, je pense, par rapport à ce qu'une étude rigoureuse en la matière pourrait mettre en évidence.

Ces derniers temps, nous avons assisté à une nouvelle vague de films traitant des extraterrestres. Après *Men in Black*, *Area 51*, la version long métrage de *X Files* et la version révisée de *Star war*, on annonce, une nouvelle mouture de *E.T.* et surtout des remakes de *Lost in space* et de *When worlds collide*. On parle aussi de ressortir une version améliorée de *2001 l'odyssée de l'espace*. Bref, rien de très original, mais cela indique néanmoins qu'il existe un public pour ce genre de choses...

Dans le domaine des séries télévisées, on n'a rien fait de mieux, ces derniers temps, que la série "V" qui contait l'envahissement de la Terre par des extraterrestres-batraciens se nourrissant de petits rongeurs. De beaux trucages et surtout une action pleine de rebondissements. Curieusement, il ne semble pas qu'une version long métrage soit à létude...

Arrivé au terme du présent travail, j'aimerais dire tout le plaisir qu'il m'a procuré. Je ne suis certes pas un grand amateur de fiction, mais j'ai apprécié ces rêveries. Je ne doute pas, dès lors, que d'autres que moi, davantage portés aux rêveries, auront pu se laisser influencer par tout cela et créer, au départ d'observations curieuses, des témoignages extraordinaires qui auront été pris au sérieux par des ufologues ayant envie d'y croire.

ADDITIF

La mort et le sexe ont, depuis toujours, titillé l'inconscient humain. Les films examinés ici n'ont pas manqué d'exploiter ces thèmes. Voilà pourquoi j'ai choisi, pour cet additif, de commencer par deux planches montrant des cadavres d'extraterrestres. La planche 1 montre une image extraite de *Space connection, hangar 18*. On y voit un extraterrestre sur une table d'autopsie. Même thème pour la planche 2 qui propose une image tirée de *The final experiment*. La planche 3 montre un extraterrestre au moment où il expire. Elle est tirée de *Cocoon 1*. La planche 4 montre également l'instant suprème de l'agonie d'un des monstres martiens du film *La guerre des mondes*. Côté sexe, il y a ces examens intimes et ces violences sexuelles dont il est aujourd'hui tant question en ufologie. Au cinéma, ces scènes ont été montrées, jusqu'à présent, sous couvert d'un fort flou artistique. La planche 5 propose une scène tirée de *The intruders* tandis que la planche 6 en montre une autre tirée de *Communion*.
En ce qui concerne les OVNI, leur apparence et leurs formes ont beaucoup varié au fil du temps. Et puis, quel progrès au niveau des trucages! Je propose ici quatre exemples. Cela va de la classique soucoupe (néanmoins elliptique) de *This island earth* (planche 7) au magnifique OVNI lumineux de *Cocoon 1 et 2* (planche 8) en passant par le très design engin de *The final experiment* (planche 9) ou l'énorme sphère fantômatique survolant le Meteor Crater dans *Starman* (planche 10).


Planche 1

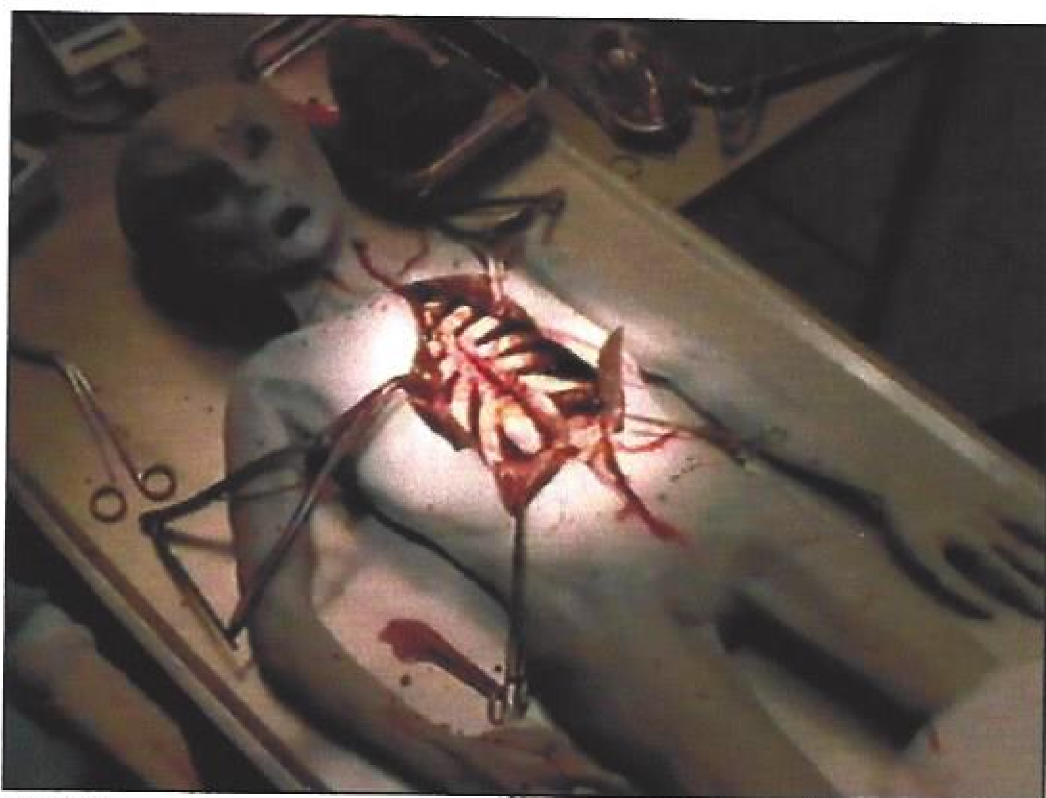

Planche 2


Planche 3


Planche 4



Planche 5



Planche 6



Planche 7



Planche 8



Planche 9



Planche 10